"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."
(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 15 août 1942
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

Nouvelle avance allemande vers Stalingrad

(Voir en page 3)

La libération des esprits s'en vient-elle ?

En marge de la réunion du marché Atwater

Les vieux partis politiques ont-ils jamais, ces années-ci, réussi une manifestation populaire telle que celle du marché Atwater, mercredi soir dernier? Des centaines et des centaines de gens qui avaient payé leur billet 75 sous chacun et parmi lesquels figuraient peu d'ouvriers, retenus qu'ils sont au travail des usines de guerre où les équipes se succèdent nécessairement, et de très rares gros bourgeois, — classe dont M. Chaloult a signalé avec une ironie attristée l'abdication nationale presque en bloc, — sont venus malgré la chaleur de l'été, l'éloignement des quartiers de l'Est, à cette réunion. Assemblée telle qu'on n'en a peut-être jamais vu depuis les plus beaux jours des campagnes oratoires montréalaises de Bourassa. Pas de ministres, pas de *gros bonnets* politiques, pas de députés administrant le patronage et dont il fallait se faire voir, si l'on recherche quelque emploi, quelque faveur; pas de billets distribués gratis. Au lieu de cela, public attentif, éveillé, dégoûté de la basse politique, épris d'idées généreuses, qui a conspué comme il convenait l'esprit de parti, les politiciens pratiques, les professionnels de ce que l'on a dérisoirement appelé "la politique alimentaire"; bref, auditoire qui veut, cherche, attend, espère la rénovation de la vie publique dans notre province et dans le pays.

* * *

L'intérêt personnel n'attirait personne, parmi cette vaste foule. Il s'agissait de rendre un témoignage d'estime à l'un de nos trop rares députés d'esprit libre, d'entourer un autre homme dont ni la *Gazette* ni le *Star* n'ont réussi à interrompre la carrière pour le faire jeter en prison parce qu'il ne partage pas leur manière de voir sur la guerre non plus que sur l'ensemble des problèmes canadiens. Et c'est tout honneur pour lui. Cet hommage, ce témoignage, les clameurs d'approbation qui ont souligné les passages les plus chargés de sens national des discours prononcés par MM. Raymond et Chaloult, quels soufflets aux opportunistes, aux lâcheurs, aux partisans outranciers, aux Canadiens indifférents, à la tourbe mélangée des profiteurs de la politique et de la guerre; quel réconfort pour les gens qui ont fait et feront leur devoir envers les leurs et veulent préparer la ressaisie de l'opinion dans notre province! Soirée mémorable entre toutes, au dire même d'hommes blasés sur les réunions publiques et qui ont revécu les assemblées mémorables de 1905 à 1914, alors que Bourassa, parcourant la province, commençait de saper l'esprit de parti chez les gens de groupes sur leur déclin et qui aujourd'hui...: mais, ainsi que l'a dit un des deux orateurs de mercredi soir, laissons achever d'expirer "ces deux moribonds".

Attardons-nous plutôt aux motifs d'espérance qui se sont manifestés, marché Atwater, et qui se dessinèrent à l'horizon dès avant le 27 avril dernier, jour où, d'un bout à l'autre du Canada, les plus vieux Canadiens devaient faire le bloc que l'on sait, — bloc dont il n'est plus permis d'ignorer l'importance en même temps que le sens véritable. La libération des esprits s'en viendrait-elle?

* * *

L'un des motifs d'espérance, M. Maxime Raymond, dont on connaît l'esprit froid, positif, sans aucune ambition personnelle, l'a fait entrevoir en des termes discrets autant que transparents, quand il a dit:

> Me serait-il permis de dire qu'il est plus important que jamais de rassembler nos forces, de les grouper, de faire cause commune entre tous les bons éléments de chez nous? Nous sommes à un point de notre histoire où il n'est pas permis de marchander avec son devoir bien compris. Nous avons tous un rôle social à jouer dans notre pays et beaucoup se demandent si l'heure n'est pas venue de se rallier autour d'un programme vraiment national, en songeant à l'après-guerre. Dans la vie il y a des responsabilités actives, d'autres passives. S'abstenir quand on devrait agir est coupable. Chacun a les devoirs de sa situation, devoirs civiques dont personne n'est exempt. Et j'entrevois à brève échéance le moment où chacun de vous, chacun de nous devra prendre ses responsabilités dans le domaine de l'action. Quelque sentiment que l'on ait sur le passé et sur le présent, il n'est pas interdit de penser à l'avenir. C'est un sujet d'angoisse pour un grand nombre. Il paraît nécessaire de reviser certaines formules, en profitant de l'expérience du passé... Nous voulons l'unité; mais que l'on sache qu'il n'est pas de rapports possibles entre les différents groupes sans une mutuelle fidélité à la parole donnée... Que les hommes capables de penser, capables d'agir affirment leurs convictions. Sachons tenir notre rôle. Débarrassons-nous de l'esprit de parti qui nous a valu une politique d'abandons et d'ajournements perpétuels, quand nous aurions dû avoir une politique qui nous aurait rendu nos droits depuis longtemps méconnus.

Programme d'idées en même temps que programme d'action. L'union d'abord entre les gens peu à peu dégagés de tout esprit de parti et qui ont le souci de l'intérêt national: l'union, pour l'action commune, des jeunes avec les moins jeunes, en vue de réparer les bévues du passé, le mal du présent, de préparer un avenir plus sain, mieux orienté, plus intelligent que celui où des partis accroupis dans l'opportunisme béat ou dans le matérialisme cupide voudraient que les privilégiés le restent, ou à peu près, tandis que les autres vivraient, eux, dans la sujétion économique et politique complète, où les aura réduits le budget Ilsley de 1942.

* * *

Les jeunes n'ont plus confiance en personne chez les vieux chefs, tant ceux-ci les ont souvent bernés ou déçus ces dix dernières années-ci. Les moins jeunes se désintéressent de la vie publique; un cynisme involontaire que leur ont imposé les événements, depuis 1914, les a amenés à conclure que notre politique n'est plus que combat de chiens hargneux autour de la pâtée qu'ils se disputent avec avidité. Ainsi le parti conservateur jalouse le parti libéral, et celui-ci est à la veille de devenir aussi déchu que celui-là. A quoi bon tenir à l'un plus qu'à l'autre? L'un et l'autre sentent mauvais... Et puis de louables tentatives, dans le passé immédiat, de régénération politique ont abouti, pour des raisons qu'il serait audacieux de vouloir analyser en quelques lignes, à des impasses dont tant et tant de gens sont sortis, se méfiant de toute nouvelle idée de réforme.

Pourtant, pourtant, il y a fort à faire; il reste des hommes de bonne volonté, qui n'ont jamais tourné le dos à des idées justes dans l'ensemble, et qui ne recherchent aucun avantage personnel. Serait-il dit que, par suite d'insuccès plus ou moins complets du passé, la masse d'entre nous, nous devrions nous laisser emporter à la dérive, au fil des eaux troubles d'une politique de parti conçue à la mesure des petits hommes qui trop souvent posant aux chefs ne sont au fond que de tristes marionnettes dont des faiseurs de combinaisons tirent de la coulisse les ficelles malpropres?

Il faut, nous devons réagir. Cette réaction s'impose, tant à cause de ce que les jeunes, en quête de chefs désintéressés, on ne doit pas les laisser dans l'abandon, ni s'en aller à la suite d'aventuriers qui les conduiraient Dieu sait où; et de ce que les moins jeunes, il y a le devoir de ne pas les laisser sombrer définitivement dans le scepticisme politique. Des classes, des générations qui abandonnent le gouvernement d'un Etat, d'un pays, à des fantoches de la politique utilitaire, voilà qui a tôt fait d'anémier ce pays, cet Etat, au point qu'il ne saurait plus réagir devant un adversaire, un concurrent vigoureux et tenace. Tel serait notre sort si nous ne nous ressaisissions.

L'heure est opportune pour en venir là, chez nous même. Nous n'avons plus, à Ottawa, depuis des années, que les vaines apparences d'un gouvernement canadien, du gouvernement responsable. En fait, la masse de nos gouvernants ne pensent guère au Canada. Ils sont d'Europe, d'Asie, d'Afrique. De l'Amérique du Nord? Pas même. Cela est trop près. Et puis l'Empire les intéresse plus que le Canada: MM. Ilsley, Ralston, Macdonald ne nous l'ont point envoyé dire, ces mois-ci.

Quant à Québec, le régime présent est le moins québécois, le moins libre, le plus opportuniste, le plus férocement bête, le plus imbécilement soumis à des exigences extérieures, le plus aveugle, le plus fermé à toute idée nationale pour de bon, que notre province ait jamais eu; — et Dieu sait que les préoccupations d'ordre vraiment national n'ont jamais fatigué la masse de nos gouvernants depuis 1867. Pour peu que cela continue, que ce gouvernement dure, le Québec ne serait plus bientôt qu'un fruit à la veille de tomber et que le pouvoir central pourrait cueillir à sa convenance pour le passer en vitesse au pressoir, afin d'en extraire les derniers jus, — à moins que ce ne soit pour en faire la poire tapée la plus réussie du verger canadien.

A en croire nos politiciens opportunistes, le Québec n'a plus dans la Confédération, dans l'Empire, que des devoirs. Des droits? Qu'on ne s'abuse point là-dessus. M. Godbout n'a-t-il pas dit et redit, avec et après d'autres, plus haut que les autres, même, que nous devrions les oublier? Type accompli de l'abdicataire abject...

M. Raymond a bien fait de dire au marché Atwater qu' "il n'est plus permis de marchander avec son devoir bien compris" et de faire entrevoir que l' "heure est venue de nous rallier autour d'un programme vraiment national..." Il y a des formules désuètes à reviser, a-t-il ajouté. Revisons-les. A quoi M. Chaloult, désignant M. Raymond comme un chef en devenir, a bien fait d'ajouter que "plusieurs signes certains révèlent que le cours de notre destin est déjà changé"; qu' "aux grandes misères succèdent les grandes fortunes"; que "la Providence n'a jamais abandonné notre petit peuple canadien-français, tant de fois sauvé par Elle des plus grands périls", et qu'il y a besoin de donner au Québec "un gouvernement viril qui verra dans l'éducation [pourrie jusqu'ici par la politique de dirigeants sans autre horizon que celui du patronage de parti] le suprême moyen de redonner à notre jeunesse la fierté, l'audace, la détermination", et qui pratiquerait "une politique sociale hardie, conquérante", libérant la province de l'asservissement par des trusts étrangers et replaçant la majorité française dans tous ses droits, sans injustice envers les minorités, quelles qu'elles soient.

Tout cela, et bien d'autres choses qui se sont dites, marché Atwater, tout cela est juste. Il était opportun que cela se dit, au risque de chagriner, d'inquiéter, de décevoir, d'alarmer des politiciens de carrefour; des pamphlétaires sans le moindre vestige d'esprit national; des journalistes ignorant tout de la majorité franco-québécoise et des groupes minoritaires français des huit autres provinces canadiennes; des avocats-politiciens servant leurs seules combinaisons d'intérêts; des coulissiers, cabaleurs, agents électoraux, tous de bas étage; bref la tourbe qui, à l'intérieur des anciens partis, s'est amassée comme la lie finit par envahir les vins vieux, mal soignés, lie qu'il eût fallu décanter et qui salit, si on les néglige, les crus les plus nobles, les tourne après quelque temps en liquides imbuvables. Les vieux partis en sont là, qu'ils font vomir même les estomacs peu délicats, encore susceptibles d'avoir gardé l'instinct de ce que c'est qu'une liqueur dangereuse.

* * *

Le *Devoir*, pour sa part, en eut et il en a toujours contre l'esprit de parti qui tient en état d'esclavage tant de braves gens de chez nous. Aussi le *Devoir* encouragera-t-il tout mouvement de réforme sincère, intelligente, bien orientée, vraiment canadienne, et qui travaillerait tant dans le sens canadien que dans l'intérêt canadien-français. Jamais, certes, il ne fut et ne sera l'organe d'un aveugle, complaisant et étroit parti; mais il sera toujours disposé à collaborer avec des hommes dont le véritable but, ce sera la libération du Québec et celle du Canada de toute influence, tant extérieure qu'intérieure, qui nous paraîtrait déplacée.

Le Canada aux Canadiens; le Québec aux Québécois!

15-VIII-42 Georges PELLETIER

Les Américains gagnent du terrain aux Iles Salomon

Ils seront bientôt les maîtres de Toulagi — Mais la bataille va se poursuivre pendant plusieurs semaines

WASHINGTON, 15 (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir que les fusiliers marins qui ont pris pied dans les îles Salomon reçoivent constamment du ravitaillement et que la consolidation des positions acquises se poursuit de façon satisfaisante.

Voici le texte du bulletin:

"1. La tâche de consolider les positions sur terre actuellement tenues par les fusiliers marins américains dans les îles Salomon progresse de façon satisfaisante;

"2. Des unités navales s'emploient à protéger nos lignes de communication et escortent les navires qui assurent le ravitaillement de nos forces d'occupation;

"3. Des avions de l'armée américaine et des avions alliés opérant de bases terrestres continuent d'attaquer les bases aériennes japonaises et les concentrations de navires dans les ports occupés par les Japonais".

L'affirmation que les Américains sont maîtres de leurs lignes de communications semble bien indiquer que l'on peut amener des renforts aux corps de débarquement en même temps qu'on assure leur ravitaillement.

* * *

LONDRES, 15 (C.P.) — Le correspondant de l'"Evening Star" à Sydney a rapporté hier dans un câblogramme que les Etats-Unis avaient gagné la première manche de la bataille pour les îles Salomon et que leurs fusiliers marins étaient si solidement retranchés à Toulagi que les Japonais ne pourraient pas les en déloger sans amener de très puissants renforts. Le correspondant prédit que la bataille va se poursuivre pendant plusieurs semaines. Les Japonais ont relevé le défi des Américains, dit-il, et ils sont apparemment disposés à risquer une grande bataille navale pour conserver ces îles. Il ajoute que les Américains seront bientôt les maîtres absolus de l'île de Toulagi.

* * *

Quartier général des Nations-Unies en Australie, 15 (A.P.) — Les bombardiers alliés qui appuient l'offensive contre les îles Salomon ont attaqué hier un petit convoi japonais au nord-ouest de l'archipel. Ils ont descendu deux chasseurs japonais et en ont endommagé trois autres, mais on n'a pu vérifier les résultats obtenus par l'attaque en raison du mauvais temps.

* * *

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande, 15 (A.P.) — Un correspondant de la "New Zealand Press Association" posté dans un port du Pacifique-sud a rapporté hier que les troupes américaines qui opèrent dans les îles Salomon ont payé chèrement la tête de pont qu'ils ont établie pour en chasser les Japonais. Le correspondant dit qu'il est possible que les pertes subies au cours de l'action initiale, si on tient compte des effectifs engagés, puissent être justement tenues pour "effroyables".

leur commerciale pour la production des oeufs, de la chair ou des plumes, sont exemptées par les présentes des dispositions de l'article 7 des Règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre...", etc.

Qui n'envierait, par le temps qui court, le sort du homard, du serin, du rossignol, du chardonneret, de l'autruche, du paon ou même... de la pie? Qui ne voudrait, comme eux, échapper aux rigueurs de M. Donald Gordon?

Le consommateur de budget modeste, — celui que le traitement de faveur accordé au homard n'affecte en rien, — peut trouver une certaine consolation en se disant que s'il est tondu, plumé par le fisc, ou encore "contrôlé" par la Commission des prix, il ne risque pas, — du moins jusqu'à nouvel ordre du gouvernement, — d'être apprêté ou "conditionné" à la Richelieu, à la Newburg ou à l'Américaine.

15-VIII-42 L. D.

Bloc-notes

Il y a autre chose

La *Gazette* publiait hier un extrait fort intéressant de la *Labor Review* de juillet-août. (La *Labor Review* est l'organe de la *Canadian Federation of Labor*).

Dans cet article la *Labor Review* marque de façon très nette l'absurdité (et le danger) de cette campagne du Deuxième Front, où des gens qui ne connaissent rien de la stratégie prétendent dicter aux gouvernants leur ligne de conduite militaire. L'article est d'autant plus significatif qu'il vient d'un milieu où les champions de cette politique absurde ont trouvé jusqu'ici trop de dupes.

L'auteur ne se fait pas faute du reste de noter que les assemblées dites du Deuxième front ne sont pas des assemblées de recrutement, que les champions du Deuxième Front ne s'enrôlent pas pour outremer, mais insistent simplement pour qu'on envoie sur le continent les jeunes Canadiens qui sont aujourd'hui en Angleterre. Et l'on sent que cela l'irrite un peu.

Au fond, toute cette campagne serait invraisemblable et absurde, s'il n'y avait autre chose.

Mais, de toute évidence, il y a autre chose. Il y a une manœuvre, animée, dirigée, par un groupe qui, chez nous comme en Angleterre et aux Etats-Unis sait tirer les bonnes ficelles.

Cela fait plaisir de voir que dans les milieux syndicalistes anglo-canadiens, on commence à en avoir assez de ces tactiques.

"Cela bat quatre as"

Voici quelque temps, le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire protestante de Rawdon, M. E.-J. Marlin, écrivait à un avocat de Montréal, M. Paul Massé, à propos de l'une des clientes de celui-ci. Sa lettre était en anglais, à quoi nous n'avons rien à dire. M. Massé répondit en français. M. Marlin, ripostant en anglais, prit la peine d'inscrire, en marge de la substance de sa lettre, cette note étonnante: *...to say nothing of the letter being written in a foreign language — pour ne rien dire du fait que la lettre est écrite dans une langue étrangère.*

Ainsi, en pleine province de Québec, un secrétaire de commission scolaire qualifie *d'étrangère* l'une des deux langues officielles de la province et du pays.

N'est-ce pas que cela bat quatre as?

On serait curieux de savoir depuis combien de temps ce M. Marlin est au pays.

S'il est né chez nous, son cas dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

... Il va de soi que M. Massé n'a pas mis de gants pour dire à M. Marlin ce qu'il pensait de son attitude.

Aujourd'hui et demain

Notre confrère Henri Lessard, du *Droit*, consacre à la rentrée des classes un article plein de sens.

Il prie, entre autres, les parents et les enfants de ne pas sacrifier la proie pour l'ombre, — c'est-à-dire de ne pas sacrifier à l'espoir d'un gain immédiat les bénéfices d'un supplément d'instruction qui permettra demain aux jeunes de se faire une vie meilleure.

Il note avec justesse qu'au lendemain de la guerre le marché du travail sera encombré par les soldats démobilisés, par les ouvriers des usines de guerre, etc., et qu'alors les moins instruits auront toute chance de rester sur le pavé.

Cela vaut, on en conviendra, la peine qu'on y réfléchisse avec soin.

"Caretaker"

Ceci se passait voici quelques semaines, à Saint-Lin, à la maison natale, transformée en musée du souvenir, de sir Wilfrid Laurier.

Un Montréalais de nos amis passant dans le pays — l'un des plus français de la province — n'avait pas voulu perdre cette magnifique occasion de visiter le musée. Il y fut accueilli par un guide fort aimable, aussi Français que le pays voisin, mais affublé d'une casquette officielle portant ce mot unilingue: *Caretaker*.

Caretaker, à Saint-Lin et dans la maison de Laurier! Cette gentillesse marque bien l'esprit de certains bureaucrates d'Ottawa pour qui seul l'anglais existe.

Si ce n'est déjà fait, qu'on remplace *caretaker* par un mot qui s'accorde avec le milieu, ou qu'on le laisse tomber tout à fait.

La casquette seule suffira à identifier le brave homme. Elle n'est pas de celles que portent les gens du pays qui n'ont pas l'honneur d'être fonctionnaires.

15-VIII-42 O. H.

Le carnet du grincheux

A 65 cents, le filet mignon est cher, même pour le cher toutou de madame.

* * *

Si l'on multiplie les toutous aussi bien nourris, rien d'étonnant que le boeuf se fasse rare.

* * *

Et dire qu'on rationne les citoyens humains !

* * *

Qu'ils sont heureux les chiens...

* * *

Qu'on réforme tant qu'on voudra le calendrier, l'échéance d'un billet donnera toujours la chair de poule.

* * *

Les conservateurs se cherchent de nouveau un chef et multiplient les congrès.

* * *

Pour le peu de temps que leur parti a encore à vivre, c'est se donner bien du mal.

* * *

La solution la plus pratique pour régler le problème des finances de Montréal serait que les créanciers de la ville annulent leurs créances. Le voudront-ils ?

* * *

Le gouvernement fédéral veut à tout prix augmenter la quantité de laine au pays.

* * *

On aurait pourtant cru que la dernière tonte des Canadiens aurait été suffisante.

* * *

Trois cygnes noirs viennent d'éclore de leurs coquilles au jardin zoologique de Charlesbourg. Souhaitons que ça ne soit pas mauvais signe. Dans la famille des cygnes, la couleur noire n'est pas péjorative autant que dans la famille des moutons.

* * *

Dans une note sur les funérailles du professeur Cons, mort aux États-Unis ces dernières semaines, le **Jour** écrit: "La messe a été dit (sic) par le Rév. Dr Charles J. Park, de la **First Unitarian Church** de Boston. La chapelle était décorée des emblèmes de la France Libre. Derrière l'autel était fixée une flamboyante croix de Lorraine". Un ami nous écrit: "Une **messe de requiem**, célébrée par un pasteur **unitarien** devant une double croix flamboyante, voilà en effet un événement assez rare et qui ne devrait pas passer inaperçu". En effet, on remerciera Jean-Charles Harvey, spécialiste dans les cultes, d'avoir signalé ce fait dans son **Jour**. Il fréquente tant de singulières chapelles...

15-VIII-42 Le Grincheux

Première fête mariale

A Lachine, ce soir — A Notre-Dame et à la montagne demain — Premier jour d'honneur de Notre-Dame de Montréal — La journée du 15 août 1642: messe, procession, visite à la montagne

Ce soir, "Lachine renoue une tradition antique": la procession de l'Assomption. Cette tradition inaugurée à Lachine en 1687, "à dessein d'honorer à perpétuité dans cette paroisse la Sainte Vierge dans le jour de sa feste principale qui est sa glorieuse Assomption dans le Ciel" n'imitait-elle pas celle qui avait commencé l'année même de la fondation de Montréal? Ce texte est à rapprocher de celui de la *Relation* de 1642: "Le quinzième d'août, on solemnisa la première fête de cette Ile-Sainte, le jour de la glorieuse et triomphante Assomption de la Sainte Vierge... et le premier jour de gloire et d'honneur de Notre-Dame de Montréal".

Et la procession que l'on fit en ce jour était l'exécution d'une demande de Louis XIII, lorsqu'il avait consacré les Etats français à la Sainte Vierge en 1638. Louis XIII avait fait le geste filial de proclamer publiquement la royauté de Marie sur la France et son empire, en reconnaissance pour les bienfaits reçus: le succès de ses armes et l'assurance d'un enfant (le futur Louis XIV). Les motifs de Jean Paré et de Marguerite Picard, de Lachine, tout en n'étant pas d'une aussi grande envergure, partent d'un même sentiment de gratitude: "En reconnaissance des grâces et des bienfaits reçus de la Très Sainte Vierge". L'acte de piété mariale que reprennent les gens de Lachine honore deux beaux noms de chez nous. Puisse-t-elle se répéter "annuellement à perpétuité"! (1)

Demain à Notre-Dame

Le programme de la fête du 15 août 1642 comportait dans sa partie religieuse une messe et une procession. Demain, en la solennité de l'Assomption, à l'église Notre-Dame, grâce à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, il y aura messe pontificale célébrée par S. Ex. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, sermon par le R. P. Albert Brossard, S.J. On veut calquer autant que possible cette cérémonie sur la première. En 1642, "on mit sur l'autel les noms de ceux qui soutiennent les desseins de Dieu en la Nouvelle-France". Demain, l'on déposera aussi sur l'autel une liste de noms. "On chantera le *Te Deum* en action de grâces à Dieu qui nous faisait la grâce de voir le premier jour d'honneur et de gloire, en un mot la première grande fête de Notre-Dame de Montréal". Après la messe le *Te Deum* sera chanté en action de grâces pour les bienfaits accordés à Montréal par l'intercession de son auguste Patronne.

La partie profane comprenait un jeu d'artillerie, et une visite à la montagne. Il ne peut être question de canons demain, bien que nous soyons dans un pays en guerre... Mais la promenade à la montagne sera reprise; elle sera agrémentée d'une réunion au pied de la croix, où il y aura chant, récitation, lecture d'une pièce inédite de Mlle Marie-Claire Daveluy, *Impromptu de Montréal*, dont le sujet est précisément la fête du 15 août 1642; enfin, une allocution de Mgr Philippe Perrier, V.G.

En l'occurrence, il est agréable de se reporter au premier mois d'août et à la première fête mariale de notre ville.

Août 1642

Ville-Marie compte à peine trois mois d'existence. Mais Ville-Marie est déjà une réalité, grosse de développements ultérieurs. Le grain de sénevé donne ses premières pousses. Une petite escouade d'Algonquins s'est arrêtée quelques jours; ce qui a donné l'occasion du premier baptême, conféré au jeune fils d'un capitaine. Les travaux d'installation vont bien. Les premières palissades de pieux se dressent en quadrilatère à l'intérieur duquel s'élèvent déjà la chapelle d'écorce, le petit hôpital et quelques corps de logis. Et l'amiral, Pierre de Repentigny, vient d'amener une recrue d'une douzaine d'hommes. Avec la joie d'accueillir ce renfort, l'on recevait des matériaux de construction, des provisions de bouche, des objets pour le culte et un courrier — le premier venu du cher pays de France — qui apportait des nouvelles fort intéressantes de la Société de Notre-Dame de Montréal. "Mais en outre, raconte Dollier de Casson, M. de Maisonneuve et Mlle Mance... reçurent une joie bien plus grande... En lisant des lettres de France, ils apprirent que leur compagnie s'était tellement accrue depuis la connaissance qu'on avait eue du dessein de Mont-

(Suite à la page 7)

(1) Ces textes sont cités par M. Anatole Carignan, dans le *Devoir* du 10 août dernier.

Citation d'actualité

"C'est avec une fierté étonnée et ravie que les Français ont appris l'incroyable destinée de ces 65,000 Français abandonnés par le traité de Paris, en 1763, sur les rives du Saint-Laurent, oubliés pendant plus d'un siècle par la mère-patrie, mais qu'une vitalité prodigieuse a soutenus dans leurs efforts, jusqu'à la réalisation de ces admirables groupes de Canadiens français d'aujourd'hui, qui comptent plus de 5 millions d'habitants au Canada et aux Etats-Unis. Les Français veulent-ils rechercher le secret de cet essor? Je voudrais que leur juste fierté à cet égard les incitât à méditer un tel exemple. La raison profonde de la vitalité des Canadiens français réside dans le maintien de leurs traditions familiales. Par-dessus tous les obstacles et contre toutes les influences, ils ont gardé intact le sens de la famille, parce qu'il était fondé sur cette même conception spiritualiste de la vie et sur les mêmes principes de devoir, de discipline morale et de dévouement sur lesquels leurs ancêtres avaient édifié la grandeur française.

"Profondément attachés aux coutumes, à la langue et à la foi de leurs pères, ils sont restés opiniâtrément fidèles à la terre nourricière en pratiquant les vertus qu'elle exige. C'est ainsi qu'ils ont surmonté toutes les difficultés et sont parvenus à la prospérité".

Le maréchal PETAIN

(extrait d'un discours fait par le maréchal à France-Amérique, à Paris, en 1938, à un dîner d'adieu à M. Philippe Roy, ministre, sortant de charge, du Canada en France, et à madame Roy)

Billet du samedi

O fortunés homards!...

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre (pour l'appeler par son p'tit nom), ne reste pas inactive, si on en juge par les nombreuses ordonnances qu'elle accumule de jour en jour sur le dos du contribuable. La plupart de ces ordonnances, — est-il besoin d'y insister? — n'apportent, d'ordinaire, guère d'éclaircie dans le ciel sombre de la maîtresse de maison et de son commanditaire conjugal, sans parler des complications de comptabilité de toutes sortes.

L'une des dernières ordonnances en date sera accueillie sans doute avec joie dans la famille des crustacés et dans la tribu des oiseaux à plumage de luxe, — si elle ne soulage en rien le sort du pauvre hère.

Dans un style embertificoté, la dernière livraison de la Gazette du Canada *nous apporte, en effet, sous le titre d'*Ordonnance no 168, *la bonne nouvelle que voici:*

"Les homards vivants, bouillis ou conditionnés (sic) *de quelque façon que ce soit, sont exemptés par les présentes des dispositions de l'article 7 des Règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.*

"Les graines ou nourritures pour les oiseaux préparées en entier ou en partie de produits importés et qui doivent servir de nourriture pour les oiseaux chanteurs ou autres oiseaux qui ne sont pas de va-

GAZETTE DES TRIBUNAUX

par Paul SAURIOL

En marge de deux arrestations faites sans cause raisonnable — Actions en dommage contre l'employeur de celui qui a provoqué ces arrestations

Arrêt de la Cour d'appel, 29 mai 1942. Dossiers nos 2073-2074 (C.S. 193.498-193.564) Dame Elizabeth Jane Steele et Dame Ruth Page et vir, demanderesses appelantes, v. McColl-Frontenac Oil Company Limited, défenderesse intimée. Appels rejetés.

Il s'agit de deux actions en dommages résultant de faits assez complexes. En novembre 1935, la compagnie McColl-Frontenac Oil a engagé un nommé Bourbonnière pour faire enquête sur la vente de la gazoline à Montréal, notamment quant à la concurrence et aux quantités d'essence vendue par les diverses compagnies, en particulier par la firme Joy Oil Company Ltd. Il était aussi chargé de s'opposer auprès des autorités municipales à l'octroi de permis pour l'établissement de postes d'essence dans certains districts, le règlement de la ville permettant telle opposition de la part d'un compétiteur.

Au cours de son travail Bourbonnière a présenté à la ville une requête appuyée d'un affidavit signé par un nommé Martineau. Martineau fut par la suite arrêté pour avoir fait circuler un document qu'il savait faux; il fut condamné, mais la condamnation fut ensuite cassée par la Cour d'appel. Peu après la condamnation de Martineau, Bourbonnière fut lui aussi arrêté en vertu d'une accusation analogue portée par un employé de la Joy. Bourbonnière porta ensuite contre deux des employées de la Joy des accusations de même nature. Ces accusations contre les deux employées de la Joy furent rejetées, cependant que Bourbonnière était de son côté condamné, et un appel de cette condamnation fut par la suite rejeté.

Les deux employées ainsi accusées par Bourbonnière, Mmes Steel et Page, ont ensuite intenté des actions en dommages contre leur accusateur pour arrestation non fondée et malicieuse. Les deux poursuites furent accueillies et Bourbonnière fut condamné à payer $300 à chacune des deux demanderesses, par jugement du 25 avril 1939. On tenta d'exécuter les jugements mais Bourbonnière fit faillite.

Le 5 août 1940 Mmes Steel et Page ont intenté des actions contre la compagnie McColl-Frontenac Oil, alléguant qu'en portant des accusations non fondées contre elles, Bourbonnière agissait pour le compte de la compagnie, et à la suggestion de M. John Pritchard, un directeur de la compagnie, et à la suggestion du secrétaire de Pritchard, un nommé Burke.

Ces deux actions ont été rejetées par M. le juge Savard, de la Cour supérieure, par jugements du 31 mars 1941. C'est de ces jugements que les demanderesses ont appelé. La cause a été entendue par M. le juge Létourneau, juge en chef de la province, et MM. les juges Bernier, Barclay, McDougall *ad hoc* et Bertrand *ad hoc*, qui ont rejeté les deux appels. Voici des extraits des notes de M. le juge Létourneau:

"La question est de savoir si par la preuve offerte, les demanderesses appelantes ont pu rattacher la défenderesse intimée à ce fait de leur arrestation illégale sur plainte d'un nommé Bourbonnière, jusque-là son employé. En d'autres termes, si ce nommé Bourbonnière a, dans l'occurrence, été le mandataire ou plus exactement l'agent ou l'outil secret de la défenderesse.

"Il faut bien reconnaître qu'à ce moment du moins, il planait un sombre nuage sur les relations de la défenderesse dont Bourbonnière était l'employé ou l'agent à tout faire, et Joy Oil Limited au service de qui étaient les demanderesses appelantes....

"Ce nommé Bourbonnière avait dès le 14 décembre 1937 logé une plainte contre chacune des demanderesses et s'est par la suite employé de son mieux à les faire envoyer au procès; il n'a pas réussie cependant, et c'est ce qui explique qu'il a peu après été recherché en dommages et condamné, pour avoir en l'occasion agi *sans cause probable et raisonnable* et plutôt *par malice*.

"A-t-il en tout ceci agi de son chef ou pour la défenderesse intimée? Lui-même sous le coup d'une plainte criminelle alors pendante, a-t-il agi par représailles et ainsi voulu forcer la main à ceux qui l'ennuyaient?

"L'indication la plus positive d'une participation de l'intimée serait que tout ceci s'est fait avec l'assistance du même bureau d'avocats, l'un de ceux dont elle se servait, et que c'est encore elle qui en dernière analyse a, bien que par l'intermédiaire du même bureau d'avocats, acquitté ce qu'il y avait à payer.

"Seulement, les officiers de la compagnie intimée jurent que bien qu'ils aient réellement entendu aider Bourbonnière à se dégager ou libérer de ses embarras — puisque, disent-ils, ceci lui était venu à l'occasion de son emploi à leur service —, ils n'ont jamais entendu participer dans ces plaintes dont parle l'action et que leur compagnie, la présente intimée, n'y a été pour absolument rien; qu'ils s'en sont remis aux mêmes avocats chaque fois qu'il s'est agi de Bourbonnière et qu'ils ont avancé et payé tout ce que leur demandaient ces avocats sans jamais se rendre compte qu'il s'agissait de plaintes contre les appelantes; que ces représailles de Bourbonnière ont dû venir de lui, soit pour mieux assouvir une vengeance qu'il admet, soit pour obtenir par ce moyen qu'on le libère de la plainte sous le coup de laquelle il était à ce moment.

"Tout ce que les demanderesses appelantes ont pu offrir à l'encontre de ces dénégations et explications des officiers de l'intimée, c'est en même temps que les circonstances dont j'ai déjà parlé et d'autres de même nature, le témoignage même de Bourbonnière.

"J'avoue qu'en première instance toute cette preuve m'eût probablement laissé très perplexe. Mais puisqu'il s'agit en somme d'une question de crédibilité et que le juge de première instance a opté pour les dénégations et explications des officiers de la compagnie intimée, il me serait impossible de conclure différemment que ne l'a fait le premier juge, car je n'ai sûrement pas cette certitude d'une erreur manifeste qui seule me justifierait de mettre à ce sujet de côté le jugement *a quo*.

"Voici comment, sur ce point décisif de la cause, le premier juge a résumé sa pensée: "Were it not for the record of Bourbonnière and his manifest and acknowledged malice towards his former employer the Joy Oil Company Limited (then the St. Lawrence service Stations Limited) the Court might attach more importance to the various incidents which have been relied on by plaintiff as implicating the company defendant in her arrest at the instance of Bourbonnière. If Bourbonnière had been a credible witness stronger inference could have been drawn from what happened..."

"Pour ce qui est des circonstances dont j'ai déjà parlé, elles n'ont rien d'absolument incompatible avec ces dénégations et explications des officiers de l'intimée que le juge *a quo* a admises et fait prévaloir sur les dires de Bourbonnière.

"Je dois donc confirmer, eu égard à la seule preuve qu'il y a au dossier et à l'opinion que s'en est faite le premier juge."

MONUMENTS

Fondée en 1877 — Manufacturiers de monuments — WE. 2640

J. Brunet Ltée

4485, Côte-des-Neiges Montréal

Pourquoi n'avons nous pas un MONUMENT?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Quest, Montréal.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél.: BElair 3361

Tél.: WEllington 1145 — Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, Limitée

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de $150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Faux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

Dépôt de $25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public

SERVICE JOUR ET NUIT

Derniers devoirs . . .

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890 — LIMITEE

G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717

Entretien mystique sur le Barreau

La profession d'avocat aurait-elle en paradis d'autres intercesseurs que saint Yves, son patron reconnu, demandait un jour à un conférencier à la suite de sa conférence sur les "Précurseurs du Barreau" un juriste de chez nous, aujourd'hui disparu.

C'était trop exiger, séance tenante, de ce conférencier. Sa curiosité en fut tout de même suffisamment provoquée pour la satisfaire un jour ou l'autre.

Le jurisconsulte Godefroy avait, lui, depuis longtemps résolu à sa façon le problème de l'éternité bienheureuse de la profession en prétendant qu'elle était un chemin certain d'aller au ciel.

On ne sait rien de l'accueil que reçut cette prétention. Les contemporains de Godefroy ont dû, comme nous, rire de bon coeur de la plaisanterie.

La question de notre juriste, plus modeste et plus conforme aux visées secrètes de la Providence, ouvrait un champ d'enquête où seule l'histoire du christianisme peut servir de témoin.

Or cette histoire révèle qu'au cours des siècles, depuis l'avènement du christianisme, de grands noms sortis du Barreau ont illustré l'Eglise militante et sont aujourd'hui en honneur dans l'Eglise triomphante.

Sans prétendre à la lignée complète de ces aïeux de la profession que l'Eglise a reconnus au nombre de ses docteurs, de ses bienheureux et de ses saints, il y a lieu de rappeler d'abord deux figures dominantes du IVème siècle: saint Jean Chrysostome et saint Ambroise.

Le premier, qui mérita par son éloquence le surnom de "bouche d'or", fut considéré comme l'orateur le plus parfait des Pères de l'Eglise. D'origine païenne, il devint, après de solides études, avocat à Antioche où il plaida avec beaucoup de succès pour renoncer ensuite au Barreau, être baptisé et devenir patriarche de Constantinople, laissant à sa mort des ouvrages réputés au premier rang de l'antiquité chrétienne.

Saint Ambroise, comme saint Jean Chrysostome, était de famille païenne. Magistrat à Milan et conseiller juridique du préfet du prétoire, il fut plus tard baptisé et élu évêque de Milan, laissant la renommée d'être un des plus grands Pères de l'Eglise latine.

Le IVème siècle s'honore également de saint Aper, remarquable par son esprit, son éloquence, son savoir et son habileté pour les affaires. Après avoir paru dans le Barreau de Toul avec grande distinction et avoir exercé plusieurs magistratures comme assesseur et comme juge, il reçut les ordres et devint évêque de Toul.

Au XIème siècle vécut le bienheureux Lanfranc, une des lumières du siècle. Né à Pavie, en Italie, en 1005, il étudia les lois à Bologne, s'acquit à Pavie une grande réputation dans le Barreau, enseigna publiquement le droit civil et en composa quelques traités. Quittant la toge, il entra à l'abbaye du Bec, en devint le prieur: fut ensuite appelé par le pape au siège archiépiscopal de Cantorbéry, en Angleterre, et subséquemment élu primat d'Angleterre.

Le XIIème siècle fournit, pour sa part, saint Raymond de Pegnafort. Né en Catalogne, en 1175, il étudia le droit civil et le droit canon à l'Université de Bologne, fut reçu docteur en ces deux droits et les professa durant plusieurs années à la fameuse Université de Bologne dont il fut un des plus beaux ornements. En 1222, il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs pour en devenir le troisième général. Mort en 1275 dans sa centième année, fut canonisé en 1601 par le pape Clément VIII.

Durant les siècles qui suivirent le premier à mentionner, non béatifié, ni canonisé, il est vrai, mais pour le rôle éminent qu'il joua dans l'Eglise, est le pape Clément IV.

Celui-ci, Gui le Gros, autrement appelé Fulcodi ou Foulques, naquit à Saint-Gilles, en Languedoc, à la fin du 12ème siècle et mourut à Viterbe en 1268 après trois ans et demi de pontificat.

D'abord avocat et jurisconsulte fameux, il fut appelé par saint Louis dans son conseil secret. Après la mort de sa femme dont il eut plusieurs enfants, il entra dans l'état ecclésiastique. Evêque du Puy, archevêque de Narbonne, puis cardinal, fut élu pape pour succéder à Urbain IV, le 8 octobre 1264 et couronné le 22 février 1265 sous le nom de Clément IV.

Vient ensuite saint Yves, reconnu comme le patron des avocats.

Saint Yves, de son nom de famille Hélori, est né à Tréguier, Basse-Bretagne, en 1253, et mort en 1303. Il étudia le droit civil à Paris. Dans l'exercice de sa profession et comme official à Rennes et à Tréguier, il fut surnommé l'avocat des pauvres. Il abandonna la profession pour recevoir les ordres et devint curé en Bretagne jusqu'à la fin de sa vie. Canonisé en 1347 par Clément VI.

Vers la même époque figure aussi le bienheureux Jean Ptolémée ou Toléméi. Né à Sienne en Toscane, en 1272, docteur en droit civil, honoré de la première magistrature de Sienne, il délaissa le Barreau pour fonder l'ordre des Olivétains.

Près de deux siècles plus tard, le Barreau donna à l'Eglise saint Jean de Capistran. Il était né en 1385 dans la ville de Capistran. Docteur en droit civil de Pérouse il joua durant plusieurs années un rôle important en cette ville. Entré chez les Franciscains de Monté, il honora son ordre jusqu'à sa mort. Béatifié en 1694, fut canonisé en 1724 par Benoît XIII.

Enfin au cours de la période qui s'écoule du 16ème au 18ème siècle, quatre noms s'imposent dont le plus connu est sans contredit saint Alphonse de Liguori. Les voici par ordre de date:

Le bienheureux Paul d'Arezzo, né à Itis dans le royaume de Naples en 1511, mort en 1578. Docteur en droit civil de l'Université de Bologne, il se distingua longtemps à Naples comme avocat et conseiller royal. Entré chez les Théatins, il devint évêque de Plaisance et fut ensuite nommé cardinal par Pie V.

Saint André Avellin, de son nom de famille Lancelot. Né en 1521 à Castronuovo dans le royaume de Naples, fut d'abord avocat, profession qu'il abandonna pour entrer lui aussi dans la congrégation des Théatins. Canonisé en 1712 par Clément XII.

Saint Fidèle, capucin et martyr, du nom de famille Rey, né en 1577 à Sigmarind en Allemagne, mort martyrisé en 1622. Docteur en droit de l'Université de Fribourg, plus tard magistrat à Colmar en Alsace, fut, comme saint Yves, surnommé l'avocat des pauvres. Il entra en 1612 chez les Capucins de Fribourg et y prit le nom de Fidèle. Béatifié en 1729, fut canonisé en 1746 par Benoît XIV.

Saint Alphonse de Liguori, né à Naples en 1696, mort en 1787.

Reçu docteur en droit à Naples, il embrassa la profession d'avocat et obtint, disent ses biographes, des succès remarquables au Barreau, ses talents et sa probité lui attirant les causes les plus célèbres. Abandonnant la profession, il se consacra aux ordres sacrés dans la Congrégation de la Propagande établie à Naples pour les missions. Ordonné prêtre en 1726, fonda la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur et devint évêque de Sainte-Agathe des Goths. Béatifié en 1816, canonisé en 1839 par Grégoire XVI, fut reconnu par l'Eglise au rang de ses docteurs sous Pie IX.

Le Barreau chrétien, comme on le voit, a noms et adresses où s'adresser près du Juge suprême.

Bons avocats sur la terre, ces bienheureux et saints confrères doivent l'être aussi en Paradis.

H. R.

CALENDRIER

8e MOIS — AOUT — 31 JOURS

Demain: DIMANCHE 16 AOUT 1942.
XII PENTECOTE. Sol. de L'Assomption
Lever du soleil, 5 h.
Coucher du soleil, 7 h. 07.
Lever de la lune, 9 h. 38.
Coucher de la lune, 9 h. 34.
Dernier quartier, le 3, à 6 h. 4 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 11, à 9 h. 28 m. du soir.
Premier quartier, le 19, à 6 h. 30 du matin
Pleine lune, le 25, à 10 h. 46 m. du soir.

AOUT 1942

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
D.Q.3	NL11	PO19	PL25			1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Canada-Haïti

Ecrit spécialement pour le "Devoir"

Nos pays possèdent, assurément, des beautés différentes qui ont, chacune d'elles, leur charme. Et il importe que nous les mettions en lumière, soit par l'envoi de cartes postales ou de journaux, soit par des ouvrages ou des descriptions que notre plume saura traduire.

Dans son livre: "La vie de l'esprit au Canada français", Mgr Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, nous en donne une idée. Ecoutons-le:

"Dans cette nature, dit-il, on ne sait qu'admirer davantage: de l'étendue de ses solitudes, de ses rivières qui sont des fleuves, de ses lacs qui sont des mers, de sa végétation sans cesse changeante ou de ses ressources infinies."

Pour ma part, au cours de mes nombreuses randonnées au Canada, j'eus l'occasion d'admirer de beaux spectacles. C'est plus qu'il n'en faut pour aimer profondément, sincèrement ce grand pays canadien qui s'étend "d'un océan à l'autre", et principalement la Province de Québec de laquelle je pus dire récemment en Haïti — et avec quelle émotion et quel attachement véritable — "je me souviens".

Partout en Haïti, de jolis paysages ou des sites grandioses se déroulent devant nos yeux éblouis — et j'eus l'occasion, un an durant, d'apprécier à nouveau ce privilège de la Providence. Nos montagnes, nos plaines, nos rivières, nos forêts de bambous, de palmiers et de pins forment, dans leur harmonie avec le bleu de notre ciel et sous un soleil lumineux, une sorte de décor unique.

Ici, c'est la montagne, imposante et grandiose, aux admirables panoramas d'une étonnante beauté. Là-bas, ce sont les sites pittoresques, ombragés, invitant au délassement et aux heures heureuses.

Ailleurs, c'est la rivière roulant ses eaux murmurantes et fraîches, à l'ombre des grands cocotiers et des bambous frémissants. C'est encore la coupe harmonieuse des collines couvertes de la merveilleuse floraison tropicale, ornées, çà et là, de gracieuses chaumières d'un charme infini, ou des falaises abruptes, tantôt battues par la vague écumante, tantôt caressées par la mer calme et bleue.

Voilà des beautés naturelles de nos deux patries, ajoutées à des trésors artistiques et littéraires que nous devons — Canadiens et Haïtiens — faire valoir.

Agir ainsi, c'est développer en nous le sentiment de la fierté nationale et surtout cet esprit de patriotisme de bon aloi — si nécessaire en ces temps troublés que nous traversons.

Ce rapprochement culturel entre deux pays américains par la géographie, liés par des ancêtres communs, ne sera que fortifié par des intérêts réciproques et des produits complémentaires.

Philippe CANTAVE,
vice-consul d'Haïti.

Des "touristes" allemands en Turquie

Ankara — Deux professeurs allemands sont arrivés à Trébizonde sous prétexte de terminer un livre qu'ils avaient commencé il y a 15 ans.

Il s'agit de M. Hauser, professeur de géologie à l'Université de Vienne et du professeur Bergen qui détient la même chaire à Berlin.

Le fait que Trébizonde se trouve à proximité de la frontière russe et que, d'autre part, les deux éminents touristes allemands parlent couramment le russe, n'est pas passé inaperçu à Ankara. Les deux hommes n'ont d'ailleurs pas caché leur intention de faire prochainement du *camping* à Riza qui se trouve encore plus près de la frontière soviétique, à proximité du centre pétrolifère de Batoum.

Nouvelle organisation économique

Vichy — Une nouvelle organisation économique vient d'être créée en France. Sa tâche consistera à unifier le travail des différents bureaux de rationnement et de distribution des vivres. Elle devra s'ingérer aussi peu que possible dans le ravitaillement familial et concentrer toutes ses énergies sur la spéculation à laquelle donne lieu le trafic des denrées alimentaires.

LA famille J.-E. Gauthier, 1274 est, Ontario, remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leur sympathie à l'occasion de la mort de Jean-Paul Gauthier, décédé le 21 juillet 1942.

Propos astronomiques

Le cherche-étoiles de l'abbé Sicotte

Aimeriez-vous connaître, en quelques instants, assis dans votre fauteuil et sans vous déranger le moindrement, l'aspect du ciel étoilé à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit au cours de l'année? apprécier le mouvement diurne de la coupole céleste? suivre la marche du soleil à travers les signes du zodiaque? savoir pourquoi la Lune trône, l'hiver, dans les hauteurs du firmament et l'été se traîne dans les brumes de l'horizon? comment il se fait que certaines étoiles ne se couchent jamais? que la Voie lactée se retire du ciel austral pour se porter au nord? Procurez-vous alors, sans tarder, le *Cherche-étoiles* de l'abbé Euclide Sicotte au prix de .35 sous l'unité, chez Granger Frères et au Service de Librairie du *Devoir*, et si vous le possédez, examinez-le de nouveau, avec, cette fois, plus d'attention: vous acquerrez une foule de connaissances nouvelles qui, auparavant peut-être, vous échappaient.

Ce planisphère, d'un beau bleu céleste, se compose d'un disque mobile en celluloïde fixé en son centre sur une pièce octogonale de carton. La circonférence du disque mobile ou "cache-mobile", dont un secteur, légèrement voilé, représente le ciel de jour, est divisé en vingt-quatre heures. Autour de la grande pièce figurent les mois de l'année ainsi que les quantièmes des mois. Outre les étoiles groupées en constellations, l'on remarque deux grands cercles, l'écliptique et l'équateur, un troisième plus petit, celui des circompolaires, et enfin une droite pointillée marquant l'emplacement du premier méridien céleste ou l'endroit où le Soleil arrive à l'équinoxe du printemps.

Vous désirez, je suppose, jeter un coup d'œil sur le ciel à 9 heures ce soir pour essayer encore une fois à reconnaître les constellations dont nous vous avons tellement parlé. Tournez alors le "cache-mobile" de façon à ce que 8 heures (les heures indiquées sont civiles ou normales de l'est) coïncident avec le 15 août et placez le planisphère afin d'avoir le point sud devant vous. Et voilà. Mais si vous vous proposez de contempler la partie nord-est, ou ouest de la voûte constellée, il vous faudra retourner le cherche-étoiles pour avoir le nord, l'est ou l'ouest en avant de vous. Si par malheur ou plutôt, ne devrions-nous pas dire, par bonheur, vous vous réveillez au beau milieu de la nuit et que vous regardiez par la fenêtre, d'autres étoiles que vous n'êtes pas habitués à voir le soir frapperont, sans doute, vos regards. Consultez votre cherche-étoiles.

Vous voulez savoir aussi la raison pour laquelle la Lune varie de hauteur? Est-il besoin de rappeler que le Soleil, la Lune et les planètes circulent tous dans une même zone le long de l'écliptique? Considérez maintenant ce cercle. Vous vous rendrez compte qu'il est, en été, sous l'équateur; l'hiver, au-dessus. Par conséquent notre satellite doit durant la belle saison se tenir à proximité de l'horizon et pendant les frimas passer près du zénith. L'inclinaison du globe terrestre sur son orbite en est cause.

Peut-être cela vous intéressera davantage d'apprendre dans quelle constellation la Lune se lèvera ou dans laquelle elle se couchera? Référez d'abord à votre journal: "Lever de la Lune à...." telle heure. Bon. Mettez le "cache-mobile" au jour en question à l'heure du lever de la Lune. La Reine des nuits apparaîtra à l'horizon est sur l'écliptique dans la constellation qui émerge à ce moment.

Il y a des étoiles, avons-nous dit, qui ne se couchent jamais, parce que leur déclinaison australe ne dépasse pas 45 degrés, la latitude de Montréal. Mais si nous allions dans le nord, bien haut dans le nord, nous constaterions qu'un plus grand nombre d'étoiles sont circompolaires; et au pôle tout le firmament jusqu'à l'équateur y serait. D'un autre côté en descendant au sud, vers l'équateur, toutes les étoiles décrivent des arcs plus ou moins étendus, toutes par contre ont leur lever, leur coucher, donc point de circompolaires.

Il est difficile, dites-vous, de suivre la marche du soleil parmi le zodiaque car les étoiles ne peuvent se distinguer en plein jour perdues qu'elles sont dans l'éblouissement solaire! Non pas avec le cherche-étoiles.

Faites glisser le disque mobile pour que midi rencontre le 22 mars. Retournez le tout complètement. Minuit est en ligne directe avec l'équinoxe. C'est le ciel de jour que vous avez sous vos cieux et le soleil repose à l'intersection de l'écliptique et de l'équateur dans la constellation des poissons. S'il y avait éclipse totale, les étoiles deviendraient visibles. Devançons le disque au mois suivant à la même date: l'astre du jour entre dans le Bélier. En mai où est-il? sous les Pléiades, donc dans le Taureau. Continuons de la sorte en suivant l'écliptique. Nous verrons l'astre radieux culminer en juin, au solstice d'été, dans les Gémeaux; en juillet, descendre dans le Cancer, en août, dans le Lion et passer dans le voisinage de Régulus; septembre rejoindre l'équateur dans la Vierge et nous sommes à l'équinoxe d'automne; octobre, la Balance; le Scorpion, en novembre. Mais arrêtons-nous! — "Qu'y a-t-il?" — C'est que le soleil traverse Ophiucus, constellation non zodiacale. — "Comment?" — Le soleil, après être resté seulement six jours dans le Scorpion, séjournera vingt dans Ophiucus. — "Mais alors", vous hâtez-vous de répondre, "le zodiaque a maintenant 13 signes?" — C'est évident! Et si, d'autre part, la *World Calendar Association* se décidait d'adopter l'année de treize mois, il trouverait son pendant dans les cieux. Mais revenons au soleil. Poursuivant sa course, il atteindra le Sagittaire au solstice de décembre, remontera dans le Capricorne en janvier, dans le Verseau, en février, pour finalement rejoindre son point de départ dans les Poissons au mois de mars.

La dernière question se rapporte à la Voie lactée. Si son pôle coïncidait avec le pôle céleste, c'est-à-dire avec l'étoile polaire, elle se déploierait en plein milieu de notre ciel, sur l'équateur, et serait toujours visible au même endroit, mais il n'en est pas ainsi. Le pôle galactique se situe dans la constellation de la Chevelure de Bérénice.

De Lisle GARNEAU

de l'Observatoire Ville-Marie.

Prochain article: A travers les revues astronomiques, par Paul-H. Nadeau.

Théo. BONIN, Prés.

POUR LA RENTREE DES CLASSES

Nous sommes dépositaires des costumes réglementaires des principaux collèges de la province.

Grandeurs pour garçons de 6 à 20 ans.

Bonin Frères Ltée

"OU L'ON S'HABILLE BIEN"

901 STE-CATHERINE EST

(coin St-André)

L'Art dans les fleurs

LA PATRIE, Fleuriste

Service télégraphique partout

Radio-programme C.H.L.P. le jeudi entre 12.15 et 12.30 h.

Serre chaude attenante au studio

168 STE-CATHERINE EST

PL. 1786-87

J.-R. BRULE, prop.

Membre du Kiwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

EXAMEN DE LA VUE

Paul-E. Talbot

Bachelier en optométrie

OPTOMETRISTE

6761 St-Hubert, CA. 7616

A St-Jérôme

330 St-Georges. Tél. 171

CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES

NOUS VOUS INVITONS

A visiter notre magnifique salle d'échantillons: 1405, rue Peel, (coin Ste-Catherine).

Vous verrez tous les matériaux nécessaires à la construction, la réparation, la modernisation de votre HOME.

Songez-vous à transformer votre cave en salle de jeux, une partie du grenier en une jolie chambre à coucher?

Nous avons tous les matériaux qui vous permettront de réaliser économiquement vos projets.

National Builders Supply LIMITED

Bureau-chef: 150 ouest, rue Beaubien, CA. 1168

Magasin de Peinture: 667, ave de l'Eglise, Verdun, WE. 4555

Papier d'emballage — Sacs de papier

Serviettes de papier — Papier de toilette

Mac Gregor Paper Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal — LAncaster 2274-5

Succursale à QUEBEC

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Assortiment complet de bandages herniaires, bas élastiques, béquilles, chaises roulantes, etc.

C. MARTIN Enr.

— Maison établie en 1856 —

Spécialités: APPAREILS ORTHOPEDIQUES — MEMBRES ARTIFICIELS — CORSETS POUR DIFFORMITES

48 et 50 est, rue Craig - - - Montréal

Dép. 34 — Tél.: HArbour 3727

PAS DE SUCCURSALE

LE PROCÈS CHALOULT

AU COMPLET (2e édition)

Brochure de 50 pages contenant l'Acte d'Accusation, les dépositions de tous les témoins, les Témoignages de M. Chaloult, les Plaidoieries, etc.

EN VENTE AU JOURNAL

L'UNION

254 est, Ste-Catherine, local 14

HArbour 9576

PRIX: 25 cents l'unité; $2.50 la douzaine; $20.00 le cent. Par la poste: 26 cents.

VOLUME XXXIII — No 189

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 15 AOUT 1942

AUJOURD'HUI :

Temps probable : Nuageux, chaud et orageux.

Les Allemands ont percé les lignes russes à Kletskaya

Nouvelle avance dans la boucle du Don — Les nazis auraient atteint le Don au nord-ouest de Stalingrad

Moscou, 15 (A.P.) — Le bureau d'information soviétique annonce aujourd'hui que de violentes attaques allemandes lancées par des forces supérieures en nombre ont forcé l'armée rouge à retraiter sur de nouvelles positions dans le secteur de Kotelnikovsk, à 95 milles au sud-ouest de Stalingrad. Le Bureau annonce aussi que les nazis ont fait une nouvelle avance sur le front de Krasnodar dans le Caucase, avance qui affecte le passage d'un fleuve, probablement le Kouban dans leur course vers la mer Noire et Novorossisk.

* * *

Moscou, 15 (A.P). — Les troupes allemandes qui avancent vers Stalingrad dans la boucle du Don ont percé les lignes russes au sud de Kletskaya: c'est le bulletin de l'Office d'information soviétique qui a annoncé la nouvelle de bonne heure ce matin. Le bulletin précise que les troupes russes ont repoussé des forces considérables de chars et d'infanterie allemande devant Kletskaya même, mais que l'ennemi a réussi une percée au sud et atteint une rivière. Cela semble bien indiquer que les Allemands ont atteint le Don au nord-ouest de Stalingrad car Kletskaya est située tout près du Don.

Les Russes admettent également une percée dans le secteur de Krasnodar, au nord-est du port militaire de Novorossisk, mais ils ajoutent que les Allemands ont subi de lourdes pertes dans ce secteur. Le bulletin indique que les Russes tiennent bon sur les autres secteurs du vaste front de plus de 1,000 milles qui s'étend du Caucase à Leningrad.

Le Chili et l'Axe

Visite du président du Chili aux Etats-Unis, cet automne — On croit que le Chili romprait avec l'Axe

Santiago, 15 — La nouvelle que le président du Chili, M. Juan Antonio Rios, va rendre visite aux Etats-Unis, cet automne, est interprétée comme le signe que le Chili va se tourner à son tour contre l'Axe. Présentement, le Chili et l'Argentine sont les deux seuls des 21 pays sud-américains à n'avoir pas rompu leurs relations politiques avec l'Axe. A propos du Chili, il s'y fait une rude campagne contre l'Axe et nombre de gens croient la rupture inévitable.

Le président Rios discutera, croit-on, la protection de la côte chilienne du Pacifique, qui a une étendue de 2,600 milles, avec le président Roosevelt et son gouvernement.

M. Rios sera accompagné à Washington de hauts officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation ainsi que de représentants des deux Chambres.

M. Rios est président du Chili depuis le 2 février dernier.

La route Sir-Wilfrid-Laurier

Québec, 15 (D.N.C.) — Des travaux très considérables seront exécutés cette année sur toute la section non encore terminée de la grande voie Sir-Wilfrid-Laurier. Il est même possible qu'au début de l'hiver on puisse circuler de S.-Hyacinthe au pont de Québec.

Actuellement, le ministre de la voirie demande des soumissions pour du terrassement et du gravelage, sur une distance de 8.33 milles, dans S.-Nicolas-sud. On veut compléter les travaux de chômage qui ont été exécutés à cet endroit.

M. Bouchard demande également des soumissions pour la construction d'un pont en béton armé sur cette même grande artère, à Sainte-Emélie, pour traverser la rivière Henry.

Dans la liste des soumissions demandées par le ministère de la voirie, mentionnons la construction de la route de l'aérodrome, à l'Ancienne Lorette, sur une distance de 1.72 mille. L'entrepreneur devra faire le terrassement, le gravelage et un revêtement en béton bitumineux.

Le ministre a aussi décidé de faire reconstruire le pont de Saint-Luc, comté de Matane, sur la route Matane-Amqui. Les soumissions demandées sont pour un pont de 85 pieds de longueur. On utilisera le bois, au lieu du béton ou de l'acier.

Toutes ces soumissions devront être reçues le 21 août.

Les jeux de bagatelle

Le conseiller Frank Hanley a déclaré hier qu'à la prochaine séance du conseil il donnera tout son appui au conseiller Elzéar Simard qui se propose d'essayer d'obtenir du comité exécutif qu'il révoque tous les permis accordés à Montréal aux propriétaires ou aux locataires de jeux de bagatelle. M. Hanley a expliqué qu'il a reçu des parents de son quartier beaucoup de plaintes à savoir que les enfants gaspillent dans ces appareils de jeu tout l'argent qu'on leur donne pour s'acheter des fruits, pour aller se baigner ou pour louer des bicyclettes. Les parents craignent aussi qu'après l'ouverture des classes les écoliers n'aillent perdre dans ces gobe-sous la monnaie qu'ils demanderont pour s'acheter du lait, des crayons ou des cahiers. Ils en ont enfin contre le fait que les enfants apprennent à jouer et qu'ils acquièrent la passion du jeu qui leur poussera assez vite sans cela.

Quatre députés parleront à l'assemblée de l'Union Nationale de Saint-Jean

Nous apprenons des bureaux de l'organisation centrale de l'Union Nationale que quatre députés porteront la parole à l'assemblée qui sera tenue dimanche après-midi au parc Marchand de la ville de Saint-Jean.

Ces députés seront MM. Paul Beaulieu, député de Saint-Jean, Antonio Barrette, député de Joliette, Tancrède Labbé, député de Mégantic, et Antonio Talbot, député de Chicoutimi.

En cas de pluie, l'assemblée aura lieu en la salle de l'Académie du Sacré-Coeur de Saint-Jean.

La taxe de vente

Elle a donné près de $6,000,000 en une année — Montréal obtient $4,754,822

Au cours de l'année fiscale 1941-1942, la taxe de vente a rapporté $4,754,822.50 à la ville de Montréal. C'est ce qui ressort d'un rapport que le service municipal des finances, dirigé par M. Lactance Roberge, a rendu public hier. On y voit que le revenu net de cet impôt a été, pour la région métropolitaine, de $5,639,-650.29. Le revenu brut fut de $5,-853,893.86 mais il a fallu payer en commissions et en autres frais de perception $217,243.57.

Sur le montant du revenu net, la ville de Montréal se chargeant d'acquitter les frais de perception, les autres municipalités ont touché les sommes suivantes:

Westmount, $119,750; Verdun, $313,142; Outremont, $143,826; Montréal-Est, $11,403; Montréal-Nord $28,784; Montréal-Ouest $16,-408; Mont-Royal, $24,790; Pointe-aux-Trembles, $25,004; Saint-Laurent, $37,850; Saint-Michel, $13,709; Lachine, $93,641; Hampstead, $10,-436; Ville LaSalle, $21,342; Ville St-Pierre, $19,676.

Principaux d'écoles

Nominations à la Commission des écoles catholiques de Montréal

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal a tenu hier après-midi une séance au cours de laquelle les commissaires ont procédé à la nomination de plusieurs principaux d'écoles.

M. Charles Denhez devient principal de l'école Victor-Doré. Il succède à M. Zotique Gérin qui prend sa retraite.

M. Maurice Huneault devient principal de l'école de Lévis. Il succède à M. Denhez.

M. Marius Cameron devient principal de l'école Victor-Rousselot. Il succède à M. J.-D. Bergeron, décédé.

M. Armand Viau devient principal de la section française de l'école Saint-Roch.

La question hindoue

Londres, 15 (C.P.) — Le "New Commonwealth Committee" que dirige le romancier J. B. Priestley a suggéré hier la nomination d'un comité de négociations composé de représentants des Nations-Unies qui agirait comme médiateur pour régler la question de l'Inde. Il suggère comme base de discussion l'établissement d'un Etat libre dont le gouvernement provisoire serait formé par une coalition de tous les partis.

* * *

Bombay, Inde, 15 (C.P.) — Huit personnes ont été blessées aujourd'hui lorsque la police a fait feu sur une foule de manifestants à Calcutta, ce qui a mis fin à l'accalmie qui s'était produite après les désordres qui ont suivi l'arrestation des chefs nationalistes indiens. Les manifestants dans la grande ville de l'est de l'Inde ont tenté de gêner la circulation des tramways, ils ont coupé des fils téléphoniques et brisé des boîtes d'alarme.

La police a dispersé à Rajkot une foule qui faisait le piquetage du secrétariat de l'agence des Etats de l'Inde occidentale. La ville de Delhi est calme, mais deux grosses filatures et une meunerie sont encore fermées.

Viaduc en bois créosoté

Québec, 15 (D.N.C.) — Le ministère de la voirie vient de demander des soumissions pour la construction d'un viaduc de 85 pieds de longueur, au-dessus de la voie du Canadien National à Lauzon, en arrière du garage Odilon Guay.

On fera ce viaduc en bois créosoté car vu la difficulté d'obtenir l'acier, on a décidé sur les conseils des ingénieurs, d'utiliser le bois.

On a tout lieu de croire que l'épreuve sera très satisfaisante. A tout événement, elle permettra aux automobilistes d'utiliser sans délai anormal la nouvelle route que l'on est à construire depuis la côte Ahearn, à Beaumont, jusqu'à la route de Saint-Henri, à Lévis, en passant en arrière des habitations. Les travaux se poursuivent avec une activité extraordinaire.

Echanges franco-américains

Deux navires français transporteront des marchandises américaines en Afrique-nord et deux autres en rapporteront aux Etats-Unis diverses marchandises africaines

Washington, 15 (A.P.) — L'Office d'information de guerre des Etats-Unis a annoncé hier soir que l'on a permis à deux navires marchands français de transporter en Afrique-nord française des marchandises dont la population de ces territoires aurait un grand besoin. Les agents consulaires américains au Maroc, en Algérie et en Tunisie surveilleront la distribution de ces marchandises pour s'assurer qu'elles servent bien à la population locale et qu'elles ne sont pas réexpédiées dans d'autres pays.

Les cargos *Ile-de-Noirmoutiers* et *Ile-d'Ouessant* ont pris la mer le 9 août avec des cargaisons composées de cassonade, de cuivre, de coton, de fil de lait condensé, de tabac en feuille, de thé, de 5,000 tonnes de charbon et de 1,200 tonnes d'huile d'éclairage. En échange, les cargos *Ile-de-Ré* et *Aldébaran* ont quitté Casablanca le 11 août avec des cargaisons de liége, d'huile d'olive — qui se font rares aux Etats-Unis — et d'autres produits nord-africains.

M. Rochette à Montréal

M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, passera la journée de lundi à Montréal. Il recevra à déjeuner, dans le Salon Bleu de l'hôtel Windsor, les marchands de gros et les agents montréalais qui s'occupent de la vente du poisson, et leur fera part des grandes lignes de la campagne de publicité qu'il lancera bientôt dans le but de stimuler le commerce du poisson dans notre province.

M. Rochette prononcera une allocution très brève à l'issue de laquelle marchands de gros et agents seront invités à émettre leurs suggestions. Il sera accompagné de M. Lionel Lebel, directeur de l'Office de publicité et de propagande des Mines et Pêcheries maritimes.

Enfant écrasé

Trois Rivières, 15. — Un enfant de cinq ans, Lionel Giroux, fils de M. Henri-Paul Giroux, 3192, rue Ste-Marguerite, a été transporté, hier, dans un état critique, à l'hôpital St-Joseph après qu'un taxi lui eut passé sur le corps. Le taxi quitta la rue pour aller frapper l'enfant qui jouait devant la résidence de ses parents. On déclare à l'hôpital que l'état du jeune Giroux est très grave.

Message au peuple hollandais

Ottawa, 15 (C.P.) — M. Mackenzie King a déclaré hier soir, dans un message spécial à l'agence de nouvelle "Aneta", "que nous avons une dette à l'égard du peuple hollandais de l'Europe, des Indes orientales, pour son héroïque résistance contre l'agression.

"Jamais la sympathie et la souffrance n'ont uni aussi étroitement les peuples britannique et hollandais", a dit le premier ministre, dans ce message, qui doit être transmis par la radio aux pays occupés.

"Jamais les liens qui unissent les hommes libres et le monde libre n'ont été aussi étroits entre les peuples canadien et américain, a ajouté M. King. Le grand but de ces deux pays, et c'est aussi celui des Nations unies, est que nous devons vivre pour voir le jour où, la guerre terminée, les droits et les libertés seront restaurés dans les pays actuellement oppressés par l'ennemi".

Congrès d'inspecteurs d'écoles

Québec, 15. — Le congrès général des inspecteurs d'école urbains et ruraux sera tenu à Québec les 1er, 2 et 3 septembre prochains. Les réunions auront lieu au parlement dans la salle du comité des bills publics.

Ces assises très importantes seront sous la présidence de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique.

Un programme très élaboré a été préparé. Nous apprenons qu'il sera surtout question de l'organisation pédagogique et matérielle des écoles. On s'occupera également des devoirs particuliers des inspecteurs.

Policiers promus

M. Louis Jargaille, directeur adjoint suppléant de la Sûreté provinciale de Québec, a annoncé hier soir, de la part du procureur général, la promotion de six policiers provinciaux. Ce sont les gendarmes Rémi Roy, Lucien St-Laurent, Roland Jargaille, Alcide Caron, Harry Burland et Laurent Marion. Ces agents faisaient le service de détectives intérimaires depuis déjà longtemps et ils sont officiellement nommés détectives.

Journée pédagogique

Québec, 15 (D.N.C.) — Une grande journée pédagogique a été organisée pour le personnel des écoles ménagères régionales. Les délégués viendront de toutes les parties de la province. Les réunions auront lieu à Loretteville, près de Québec.

Cette journée pédagogique a été préparée par M. Alphonse Desilets, directeur de l'enseignement ménager, et par M. l'abbé Albert Tessier, assistant-directeur.

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, prendra part à cette journée pédagogique.

Mesures de répression

Pour mettre fin aux troubles — Peine de mort et amendes collectives

Bombay, 15 (C.P.) — On rapporte, aujourd'hui, que les autorités britanniques songent sérieusement à imposer des peines sévères, y compris la peine de mort et des amendes collectives, en vue de mettre fin à la révolte sanglante des partisans de Gandhi, le leader nationaliste indien qui a été récemment arrêté après avoir lancé une campagne non violente pour obtenir l'indépendance des Indes.

Les dommages considérables causés, ces jours derniers, dans différentes régions indiennes, aux propriétés des chemins de fer et télégraphes, auraient précipité l'étude de mesures plus sévères de répression contre les récalcitrants.

Il y a déjà une ordonnance punissant de la peine de mort le sabotage des chemins de fer et des lignes télégraphiques. Une autre ordonnance stipule que des amendes collectives peuvent être imposées dans les cas de sabotage. Les règlements qu'on projette de promulguer auraient pour effet d'appliquer ces ordonnances.

Bien que tout soit apparemment redevenu normal dans la plus grande partie des Indes, après une semaine de bagarres armées au cours desquelles le sang a coulé et le vandalisme a eu libre jeu, une nouvelle manifestation antibritannique a eu lieu à Calcutta, la grande ville indienne de l'Est. Les manifestants ont brisé les lignes téléphoniques et les boîtes d'alarmes pour les incendies et ils ont désorganisé le service des tramways. Huit manifestants ont reçu des blessures lorsque la police a tiré dans la foule.

A Rajkot, la police à cheval a dispersé un groupe qui tentait de faire le piquetage autour du secrétariat de l'agence des Etats de l'ouest indien.

Admission de Tokyo

Londres, 15 (C.P.) — Les nouvelles japonaises parvenant ici par l'Allemagne disent aujourd'hui que les marins américains ont débarqué dans une des îles Salomon et qu'il s'y déroule une rude bataille entre Japonais et Américains. A Tokio on dit que la phase navale de la bataille est terminée et qu'elle a été une grande victoire japonaise. La plus forte partie de la bataille aurait duré trois jours, à compter du 7 août. Seules quelques unités de l'ennemi — c'est Tokio qui parle — ont réussi à s'échapper apparemment vers l'Australie.

A Malte

Berlin, 15 (A. P.). — La radio allemande rapporte que les avions nazis ont poursuivi leur assaut contre un convoi des Nations-Unies en Méditerranée et que la bataille s'est livrée près de Malte.

La liberté individuelle

Londres, 15 (C.P.) — Vingt-neuf Britanniques bien connus — pairs du royaume, industriels et écrivains — ont organisé un "groupe individualiste" ayant pour mission de réclamer du gouvernement moins de restrictions dans la liberté individuelle. Sir Ernest J. P. Benn, écrivain politique et éditeur, est à la tête de ce groupe. Le dramaturge St. John Ervine en est un des membres. Le groupe veut rétablir dans la vie publique anglaise cet esprit de liberté individuelle et de responsabilité personnelle qui ont fait sa grandeur et qui sont aujourd'hui menacés.

En Belgique

New-York, 15 (A.P.) — La British Broadcasting Corporation a annoncé hier dans une émission captée à New-York, que des patriotes belges auraient attaqué un aérodrome militaire allemand dans la région de Liège et réussi à brûler quatre avions et à tuer seize Allemands.

La Gestapo aurait arrêté quarante ouvriers en cherchant les auteurs du sabotage de deux hauts-fourneaux dans une usine métallurgique belge.

Navires torpillés

Recife, Brésil, 15 (A.P.) — Deux navires argentins qui sont arrivés hier ont ramené 87 survivants de trois navires alliés torpillés. Le *Rio-San-Juan* a débarqué 46 survivants du cargo anglais *Treminnard* de 4,694 tonnes, et 11 survivants du pétrolier anglais *Tricula* de 6,-221 tonnes. Le *Juncol* a débarqué 30 survivants du pétrolier norvégien *Havsten* de 6,161 tonnes. On n'a pas révélé dans quels parages ces navires avaient été coulés.

* * *

La Havane, 15 (A.P.) — La nouvelle du torpillage de deux petits navires cubains mercredi dernier — il s'agit du *Santiago de Cuba* et du *Manzanillos* — a soulevé une vive indignation par tout le pays. Le président Fulgencio Batista a demandé à la nation d'honorer les victimes et il a vivement dénoncé "cette attaque traîtresse".

Deuil chez les Dames Ursulines

Trois-Rivières, 15. — Un nouveau deuil vient de frapper la communauté des Dames Ursulines de notre ville par la mort de la révérende Soeur Sainte Hélène, née Rocheleau (Eléonore), religieuse choriste, décédée à l'âge de 78 ans. Elle avait fait profession religieuse il y a cinquante-sept ans.

Travaux de voirie

Construction de ponts en Gaspésie — Route de colonisation en Abitibi

Québec 15. — Le ministère de la Voirie fait exécuter présentement des travaux considérables dans la Gaspésie. Plusieurs ponts sont en construction dans cette région. Des contrats ont été accordés pour la réfection du revêtement bitumineux entre Cap-Chat et Sainte-Anne des Monts. On a aussi accordé un contrat pour un nouveau revêtement bitumineux de la route de ceinture, à New-Richmond.

Ajoutons que les gens de l'Abitibi n'auront pas à jalouser ceux de la péninsule. Le ministère de la Voirie vient de demander des soumissions pour une route de colonisation sur les rangs 9 et 10 d'Hébercourt et les rangs 1 et 2 de Roquemaure. Il s'agit de gravelage. Il en a aussi demandé pour un chemin de colonisation entre le rang 10 de Duparquet et le rang 1 de Palmarolle, et entre le rang 10 de Destor et le rang 1 de Poularies, de même que pour un chemin de colonisation dans les rangs 1 et 2 de Destor, et les rangs 9 et 10 de Dufresnoy.

Erreurs commises

Seattle, 15 (A. P.). — Les bombardiers américains ont perdu la chance d'annihiler des navires de guerre japonais, y compris un porte-avions, au large de l'Alaska, en juin dernier, en raison du "malheureux manque de coordination entre l'armée et la marine". Voilà ce que vient de déclarer le représentant Warren-G. Magnuson, démocrate de Washington, du comité des affaires navales, aux journalistes qui l'ont interrogé au retour de son voyage d'inspection des bases navales de l'Alaska. Il leur a dit que le manque de discernement des commandants militaires dans l'interprétation des ordres navals établis relativement au contact avec l'ennemi a causé un délai tel que l'ennemi a eu le temps de se retirer et d'échapper aux Américains. Il a expliqué que les ordres ne paraissaient pas autoriser le recours aux avions de bombardement, de sorte que les avions sont restés à terre pendant qu'on cherchait à éclaircir les ordres et que les Japonaise disparaissaient à l'horizon.

Cependant, depuis cet échec, le commandement militaire a été changé en Alaska. On a confiance que de telles erreurs ne se répéteront plus.

La Distillerie agricole de Beaupré

Québec, 15. — L'architecte de la Distillerie agricole de Beaupré, M. Raoul Chênevert, et M. Odilon Côté, marchand et membre du conseil d'administration de ce nouvel établissement, ont tous deux visité hier l'immeuble de brique de 170 pieds de longueur par 60 de largeur, qui renfermera sous peu un outillage propre à fabriquer 3,300 gallons d'alcool industriel par jour.

Ils ont constaté que les réparations à faire ne seront pas considérables et que l'aménagement intérieur se fera rapidement. Ce sera la première distillerie du genre au Canada.

Tragédie de l'aviation

Hastings, Michigan, 15 (A.P.)— Les troupes de Fort Custer gardent les débris d'un avion multimoteurs de l'armée américaine qui s'est écrasé en flammes hier soir dans un champ de blé d'inde à sept milles au sud de Hastings. Les neuf membres de l'équipage ont été tués. Les parties de l'avion sont semées à un demi-mille de distance.

Le maire du ghetto de Varsovie se serait suicidé

Londres, 15 (C.P.) — On tient d'une source qui touche de près au gouvernement polonais que l'on a été informé que M. L.-M. Czerniakov, maire du ghetto de Varsovie, s'est suicidé. On attribue ce geste à l'inquiétude qu'inspirait au maire le sort de 100,000 Juifs dont les noms avaient été publiés dans une liste de déportation "pour une destination inconnue dans l'Est".

Inspecteur d'écoles

Québec, 15. — Les examens des aspirants-inspecteurs d'école seront tenues à Québec dans une des salles de l'Ecole normale Laval, chemin Sainte-Foy, du 24 au 28 août prochain. Les candidats sont relativement nombreux. Ces examens portent sur une foule de matières et sont particulièrement difficiles. Les programmes ne sont pas chargés seulement pour les élèves, mais surtout pour ceux qui ont pour mission de diriger l'instruction primaire en cette province.

Chasse à l'homme

Berne, Suisse, 15 (A.P.) — La radio de Paris a rapporté hier soir qu'un policier avait tué au cours d'une chasse à l'homme ponctuée de coups de revolver de part et d'autre un Français qui avait été découvert en train de dessiner des signes antinazis sur un mur.

Navires des lacs

D'un port canadien de l'Est, 15 (C.P.) — Les armateurs de navigation intérieure ont réuni la plus grande flotte de navires de lacs qui se soit vue pour la mettre à la disposition de l'Amirauté en pleine mer. On dépensera environ $250,000 pour mettre les navires en mesure d'accomplir leur mission de défense. Nombre de cargos serviront aux transports du charbon et du minerai. Cette flotte compte environ 70 navires.

L'Etat achètera de grandes quantités d'épices

La Corporation de stabilisation des prix des denrées achètera de grandes quantités de poivre, cannelle, muscade, etc. — Elle achète déjà presque tout le café, le cacao, le raisin, etc.

Ottawa, 15 (D.N.C.) — La Commission des prix et du commerce annonce aujourd'hui que la corporation de stabilisation des prix des denrées achètera désormais, par grandes quantités, les épices de nécessité première: poivre blanc, poivre noir, piment, cannelle, muscade, macis, gingembre, clou de girofle et sauge.

A cause de cette décision, le poivre sera rayé de la liste des subventions. Il n'est cependant pas défendu aux importateurs privés d'essayer de s'approvisionner à l'étranger, mais, sans subventions, il leur sera impossible d'observer le plafond des prix dans la vente de leurs marchandises.

On sait que la corporation achète déjà presque tout le café, le cacao, l'huile végétale et les graisses, le boeuf de conserve, la cire d'abeilles, les raisins, y compris le raisin de Corinthe et les soies à brosses. Bientôt, cette corporation monopolisera l'achat du thé.

Sur le marché domestique, la corporation achète les peaux de veaux et le crin de cheval, elle revend ensuite ces commodités aux fabricants canadiens. L'achat des raisins, y compris le raisin de Corinthe et celui des épices, lui a été imposé par les difficultés du transport. Dans d'autres cas, la corporation fait les achats parce que les augmentations de prix survenues à l'étranger ne permettent pas à nos importateurs d'observer leurs prix maximums quand ils ne recevaient pas de subvention.

Le mois dernier, la corporation fut autorisée à subventionner l'importation du pétrole par cargo-citerne, afin de contre-balancer la hausse des taux d'assurance du transport maritime.

On a publié de temps à autre, des listes d'articles pour lesquels on pouvait obtenir des subventions. Cette dernière catégorie comprend des articles de luxe ou d'utilité secondaire, divers produits métalliques, les produits de la verrerie, les tapis et les linoléums, les articles en cuir de fantaisie, les chaussures, les valises et les bourses.

A cause de la diversité des frais d'importation et de la pratique de donner des subventions uniformes dans une même branche du commerce, lorsque la chose est possible, il y a des cas où les prix coûtants du marchand seront plus bas qu'il ne serait nécessaire pour qu'il observe le plafond des prix. Le consommateur comme tel, ou à son titre de contribuable, a droit de bénéficier de toute réduction de ce genre.

La méthode adoptée pour pratiquer cette réduction est la suivante; le commerçant fournit le détail de ses prix coûtants soit à la corporation, soit à l'administrateur intéressé de la commission, et au lieu de réduire son prix de vente, s'il y a lieu, on réduira les subventions.

Après tout, ces subventions proviennent des fonds publics; elles sont consenties pour réduire au minimum l'écart entre le prix coûtant des marchands et leur prix de vente au consommateur; elles constituent donc, comme M. Gordon l'a fait remarquer, une subvention au consommateur.

Quels que soient les prix coûtants des commerçants, ces subventions, à la longue, coûteront moins cher au public qu'une hausse des prix des denrées.

M. H.-B. McKinnon est le président de la corporation de la stabilisation des prix des denrées. Les bureaux de la corporation sont situés à 69 rue Rideau, Ottawa.

FAITS DIVERS

Mort mystérieuse d'un cultivateur

On a trouvé hier, à St-Félix de Kingsley, Qué., le cadavre de M. Fred Rivard, cultivateur, 54 ans, sous une voiture de ferme. L'homme était mort depuis plusieurs jours et il semble qu'il ait été frappé à la tête. Un homme et une femme sont détenus par la police pour l'enquête du coroner, dans cette affaire encore mystérieuse.

Frappé par un train

Un jeune homme de 18 ans, Edward George Mills, 192, 18e avenue, Lachine, a été heurté par un train alors qu'il se promenait en bicyclette, à Lachine. Il a été conduit à l'Institut Neurologique du Royal Victoria Hospital, où son état est considéré comme des plus graves. On a fait une intervention chirurgicale hier soir, dans l'espoir de lui conserver la vie.

Autre cycliste blessé

Un autre jeune cycliste, Denis Bouchard, 10 ans, 6962 Papineau, a reçu des blessures graves en tombant de sa bicyclette. Il est hospitalisé à Ste-Justine où il souffre de traumatisme crânien et probablement d'une fracture du crâne.

Renversé par un camion

Un bambin de 4 ans, Claude Venne, dont les parents demeurent à Lavaltrie, a été renversé par un camion alors qu'il s'amusait sur la route, devant la demeure de ses parents. Il a été transporté à Ste-Justine où son état est jugé comme inquiétant. L'enfant souffre d'une fracture du crâne.

Blessé par un tramway

Un jeune homme de 29 ans, Gérard Tremblay, 311 est, Notre-Dame, a été renversé par un tramway alors qu'il traversait la chaussée, au coin des rues Windsor et Saint-Jacques. On l'a conduit, sans connaissance, à l'hôpital St-Luc, où il souffre d'une fracture du crâne.

Frappé par un camion

Un enfant de 8 ans, Robert Scott, 1832 Orléans, a été frappé par un camion, rue Ste-Catherine, près du domicile de ses parents, hier après-midi. On l'a hospitalisé à Ste-Justine. L'enfant a plusieurs côtes fracturées, des plaies contuses, etc. Son état est inquiétant.

Une fillette tombe d'un balcon

Une fillette de 3 ans, Francine Hardy, 7219 Berri, est tombée d'un balcon du 2e étage et l'on craint qu'elle se soit fracturé le crâne. L'accident s'est produit hier soir. L'enfant a été immédiatement hospitalisée à Ste-Justine.

Causerie de M. Séguin sur les prix en temps de guerre

Montréal, 15. — M. J.-O. Séguin, récemment nommé assistant-directeur de l'administration du commerce de détail de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, fera une causerie dimanche soir, au poste CKAC, à 7 h. 30.

M. Séguin, ancien journaliste, a été propagandiste de l'Association des marchands détaillants, et secrétaire de l'administration du détail de la Commission.

Témoin détenu

Au sujet de la mort de Mlle Anita Laplante

La Sûreté municipale détient un témoin de première importance, relativement à la mort de Mlle Anita Laplante, 22 ans, 3285, Rouville, jeune employée du photographe R. Gravel, rue Sainte-Catherine, dont on a trouvé le cadavre sur un terrain vague, rue Hochelaga, samedi dernier.

Le témoin dont il est question, M. Albert Savard, 29 ans, 3204, rue Adam, est commis d'épicerie. M. Savard a fait une déclaration complète à la police et il a révélé les circonstances de la mort de son amie, Mlle Laplante. Il a relaté, entre autres, que vendredi soir, le 7 août, il fit une promenade en automobile avec Mlle Laplante. Alors que la voiture traversait le village de Saint-Alexis de Montcalm, les deux jeunes gens eurent une discussion mais de caractère plutôt badin. Mlle Laplante ouvrit alors la porte de l'auto et fit mine de sortir. Malheureusement, elle fit un faux mouvement et tomba sur la route, se fracturant le crâne. Son compagnon se porta aussitôt à son secours et la déposa à ses côtés sur le siège d'avant. Il revint en toute hâte à Montréal et conduisit sa voiture près du domicile de la victime. Très énervé de constater que la jeune fille était morte, il décida de conduire le corps de la victime dans un terrain vague et alla le déposer rue Hochelaga, sur l'herbe. Il quitta rapidement les lieux dans la crainte d'avoir des complications avec la justice.

L'enquête du coroner, dans cette affaire, qui avait déjà été ajournée une couple de fois, sera reprise aujourd'hui.

Sept transports nazis coulés

Moscou, 15 (A.P.) — Le journal russe *Pravda* annonce, aujourd'hui, que deux sous-marins russes sont retournés à leur port d'attache après avoir coulé sept transports allemands — dont un navire de 16,000 tonnes — chargés d'hommes et de munitions, dans la mer Baltique.

Au collège Sainte-Marie

On nous prie d'annoncer que la rentrée des classes au collège Ste-Marie, aura lieu le 4 septembre, au lieu du 3 septembre. Les parents et les élèves sont priés d'en prendre note.

Un livre remarquable

Vie de Jésus

par François MAURIAC,

de l'Académie Française

Le célèbre romancier se penche sur la vie du Christ et nous livre un des plus beaux livres écrits sur ce grand sujet.

Volume de 284 pages. Au comptoir $1.00; par la poste, $1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 est, N.-Dame, Montréal

LA RADIO DANS LE MONDE

Samedi, 15 août 1942

Ondes courtes

MOSCOU — 6.20 p.m. — English period — RKE.
LONDRES — 6.30 p.m. — La guerre en mer, par Ferraby — GSC.
LONDRES — 6.40 p.m. — Listening post — GSC.
LONDRES — 8 p.m. — Visite à l'American Club — GSC, GRG.
GUATEMALA — 8.15 p.m. — Heure des enfants — TGWA.
MOSCOU — 8.30 p.m. — Commentaires en anglais — RKE.
LONDRES — 9.15 p.m. — Democracy marches — Causerie — GSC, GRG.
GUATEMALA — 9.35 p.m. — Musique de l'Amérique latine — TGWA.
GUATEMALA — 11.15 p.m. — Musique d'orchestre — TGWA.
LONDRES — 11.15 p.m. — Causerie — GSC, GRG.
GUATEMALA — minuit — Marimba — TGWA.

Principaux programmes américains

A WEAF:
2.00 p.m., Fanfare de la marine américaine.
4.00 p.m., Pan-American Holiday.
5.00 p.m., Orch. de concert NBC.
6.00 p.m., Les parcs de Washington pour les enfants.
6.30 p.m., The art of living.
7.30 p.m., Musiciana.
7.45 p.m., War in the air.
9.00 p.m., National barn dance.
9.30 p.m., Concert à Grand Park.
10.15 p.m., Labor for victory.

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA:

9.00 p.m. L'Orchestre symphonique de la NBC jouera à son concert de samedi dont Radio-Canada fera le relais, la Suite américaine, de Cadman, la Petite Symphonie en sol majeur, de Sanders, et le Prélude et le Chant de mort, de Tristan et Iseult, de Wagner. Ce sera le dernier concert que dirigera Edwin McArthur, cette saison, aux studios de la NBC, à New-York.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
12.00 Ensemble de cordes.
12.30 Nouvelles.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Chansonnettes.
1.15 Nouvelles.
1.30 Pianistes Reiser.
1.45 Toy town tooters.
2.30 Musique.
3.00 Musique.
3.15 Saturday special.
3.30 Intermède.
3.35 Patterns in blue.
4.00 Airs d'opéra.
5.00 Orch. Ayres.
5.16 Musique.
5.30 Lucky Millanders.
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.30 Sport.
7.00 Musique.
7.30 Nouvelles françaises de BBC.
7.45 M. Emile Vaillancourt.
8.00 Concert intime.
8.30 Orch. Crosby.
9.00 Orch. symph. NBC.
10.00 Nouvelles et sport.
10.15 Orch. de danse.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Musique.
11.15 Orch. Ellington.
11.30 Poèmes symphoniques.
11.55 Nouvelles.

CBM-940 kilocycles
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Dawson, baryton.
12.30 Golden melodies.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 Khaki scrapbrook.
1.45 Programmes de la soirée.
2.00 L'Heure symphonique.
3.00 Musique de l'aviation.
3.30 Orch. Dant.
4.00 Pan-American holiday.
4.30 Nouvelles.
4.32 Smarty party.
5.00 Gentlemen with wings.
5.30 Trio vocal.
5.45 Intermède.
6.00 Troop time.
6.15 Radio-journal.
6.30 Intermède.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Letters from Britain.
7.30 Doris Dunlop, contralto.

7.45 Commentaires.
8.00 Intermède.
8.05 Canadian calendar.
8.30 Velvet music.
9.00 Relais de Londres.
9.30 Concert symphonique.
10.00 Nouvelles.
10.15 Causerie.
10.30 Stag party.
11.00 Wings abroad.
11.15 Britain speaks.
11.30 Nouvelles de BBC.
12.00 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles
Midi Musique militaire.
12.15 Radio-journal.
12.30 En dînant.
12.45 Mélodies.
1.00 Nouvelles.
1.10 Betty bee-hive.
1.25 Coffret musical.
2.00 Le Comité des oeuvres catholiques.
2.15 Un peu de tout.
2.30 Creek follies.
3.00 Sérénade de Buffalo.
3.30 F.O.B. Détroit.
4.00 Evénements sociaux.
4.30 Courses de chevaux.
4.35 At meadow brook.
4.45 Evénements sociaux.
5.00 At meadow-brook.
6.00 Le Bon parler français.
6.15 Mélodies et chansons.
6.30 Intermède.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 A l'opérette.
7.30 Tillie the Toiler.
8.00 Soldiers with wings.
8.30 Commandos.
9.00 Nouvelles.
9.30 Diables rouges.
9.45 Présentation Columbia.
10.00 Revue parlementaires.
10.15 Récital de piano.
10.30 Les Concerts de Cleveland.
10.45 Journal parlé.
11.00 Bonsoir, les sports.
11.15 Orchestres.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestres.
1.00 Nouvelles.

CFCF-550 kilocycles
Midi Mélodies.
12.30 Riding the range.

12.45 Highlights.
1.00 Nouvelles.
1.05 Avec Lopez.
1.30 Pianistes Reiser.
1.45 Toytown tooters.
2.00 Mélodies.
2.30 Piano.
2.35 Little doctor.
2.45 The Southernaires.
3.00 Fanfare de l'aviation.
3.30 Orgue.
4.00 Club Matinee.
4.55 Musique.
5.30 Orch. Hawkins.
6.00 Musique de concert.
6.15 Nouvelles-éclair.
6.25 What's happening?
6.30 Lucky melodies.
6.45 Orch. Barnet.
6.50 Danse.
7.00 Programme religieux.
7.30 Swop night.
8.10 Analyse de la guerre.
8.15 Mélodies.
8.30 Progrès civique et Municipal Bureau.
8.45 Studio.
9.00 Orch. symphonique de NBC.
10.00 New Prescott.
10.30 Nouvelles.
10.45 Stag party.
11.00 Danse.
12.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles
Midi Heure féminine.
12.45 Bonin et Frères.
1.00 Radio-journal.
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure précise.
2.01 Musique.
2.30 Fanfare.
2.45 Orch. Kunz.
3.00 Opera.
4.00 Nouvelles.
4.10 Orch. James.
4.30 Chansons françaises.
5.00 Thé dansant.
5.25 Nouvelles.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-Mélo.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Chansons françaises.
7.00 Reflets des missions.
7.15 Un peu de tout.
8.00 Tragédies de la vie.
8.45 Five of a kind.
9.00 Mother and Dad.
9.30 Studio.
10.00 Guitares.
10.15 Nouvelles.

* * *

Dimanche, 16 août 1942

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
8.00 Intermède.
8.05 Ch. Courboin, organiste.
8.30 Aubade.
8.55 Nouvelles.
9.00 Chansonnettes.
9.15 Variétés.
9.30 Concert dominical.
10.00 Symphonie concertante pour violon et alto, de Mozart.
11.00 Rhapsody of the Rockies.
11.30 Revue musicale.
Midi France combattante.
12.15 Radio-journal.
12.25 Intermède.
12.30 Radio-City Music-Hall
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-City Music-Hall
1.30 Silver strings.
1.45 Musique.
2.00 Orch. Kaye.
2.30 Prévention des feux de forêt.
2.35 Music-hall.
3.00 Orch. Spitalny.
4.00 Airs d'opéra.
4.30 Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00 Musique.
5.30 Beaux disques.
6.00 Orch. Kenney.
6.30 Nouvelles.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Musique.
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 Causerie de M. Alain Grandbois sur la Chine.
8.00 Discussion sur l'impôt entre MM. L.-M. Gouin et Jean Chauvin.
9.00 Causerie de Londres.
9.30 Album de la musique.
10.00 Radio-journal.
10.15 Variétés.
11.00 Musique variée.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Poèmes symphoniques.
11.35 Nouvelles.

CBM-940 kilocycles
8.00 Radio-journal.
8.05 Courboin, organiste.
8.30 Quatuor à cordes.
9.00 Concert dominical.
9.15 Deep River Boys.
9.30 Words and music.
10.00 Nouvelles.
10.05 Musique.
10.30 Causerie.
10.45 Vi et Vilma.
11.00 Service religieux.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Between ourselves.
12.30 Le Beaver Club.
12.59 Signal-horaire.

1.00 Hello children.
1.15 Just Mary.
1.30 Débat CBC Club.
2.00 Nouvelles.
2.04 Causerie de R. S. Lambert.
2.15 Courrier des armées néo-zélandaises et australiennes.
2.30 Religious period.
3.00 Music for neighbours.
4.30 Church of the air.
5.00 Nouvelles.
5.03 Troop time.
5.30 Britain to America.
6.00 Orch. de danse.
6.30 Revue de la semaine.
6.40 Intermède.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Office religieux.
8.00 Récital d'orgue.
8.30 Epargne de guerre.
9.00 Causerie de M. Brockington.
9.15 A choisir.
9.30 Album américain de musique familière.
10.00 Nouvelles.
10.15 Variétés.
11.00 Sketch.
11.15 Causerie de Robert S. John.
11.30 Nouvelles de BBC.
12.00 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles
8.25 Nouvelles.
8.30 L'art vocal.
8.55 Heure.
9.00 L'Oratoire.
9.15 Orgue.
9.45 Gypsy caravan.
10.30 Dimanche musical.
11.00 Intermède.
11.05 Egon Petri, pianiste.
11.30 Nouvelles.
Midi Mélodie.
12.15 Mode et musique.
12.30 Choeur et orgue de Salt Lake.
1.00 Church of the air.
1.30 Nouvelles.
2.00 Spirit of '42.
2.30 L'Opéra de St-Louis.
2.55 Nouvelles en anglais.
3.00 Symphonie Columbia.
4.30 Nouvelles.
5.00 The family hour.
5.45 Les mélomanes.
6.30 Orgue.
6.45 Nouvelles.
7.00 Le vagabond qui chante.
7.15 Time out for laughs.
7.30 Le secrétariat du peuple.
7.45 Piano fantaisie.
8.00 Présentation Columbia.

8.55 Nouvelles.
8.30 Chansons de Claire Gagnier.
9.00 The Magnificent.
9.30 Harmonies et poèmes.
10.00 Images de guerre.
10.15 Orgue.
10.45 Journal parlé.
11.00 Sport.
12.00 Nouvelles.

CFCF-600 kilocycles
8.00 Nouvelles.
9.00 Nouvelles.
9.05 Musique.
9.15 Coast to coast.
10.00 Fantaisie.
10.15 Mélodies.
10.30 Southernaires.
11.00 Nouvelles.
11.05 Piano.
12.00 Novatime.
12.15 Mélodies.
12.30 Radio-City Music-Hall.
1.00 Nouvelles.
1.15 Radio-City Music-Hall.
1.30 African Trek.
1.55 Orgue.
2.00 The Blue Theatre.
2.30 The show of yesterday and today.
3.00 Frederick et Sullivan.
3.15 Les concerts Chatauqua.
4.00 National vespers.
4.30 Easy listening.
5.00 Orch. de danse.
5.30 A man and his music.
6.00 Intermède.
6.30 Nouvelles.
6.40 Musique.
7.00 Your blind date.
7.30 Sunday at home.
8.00 Intermède.
8.10 Analyse de la guerre.
8.30 Valses.
9.00 Salon group.
9.30 Jimmy Fiddler.
10.00 Academy award.
10.30 Nouvelles.
10.45 Concert de cordes.
11.00 Intermède.
12.00 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles
4.55 O Canada.
4.55 Sommaire.
5.00 Fantaisies instrumentales.
5.30 Beaux refrains.
5.45 Intermède.
6.00 Prog. commercial.
6.15 Chansons françaises.
6.30 Frankie Carle, pianiste.
6.45 Chansons de Mariane
7.00 La Boîte à musique.
7.30 Radio-roman.

Ondes courtes

5.30 p.m. — Britain to America — GSC, GRG.
MOSCOU — 6.20 p.m. — Emission en anglais — RKE.
LONDRES — 6.30 p.m. — Canadian news letter par Bowman — GSC, GRG.
GUATEMALA — 8 p.m. — Concert de fanfare — TGWA.
LONDRES — 8.20 p.m. — Bridgebuilders — GSC, GRG.
LONDRES — 8.30 p.m. — Causerie — GSC, GRG.
MOSCOU — 8.30 p.m. — Commentaires en anglais — RKE.
CITE DU VATICAN — 9.30 p.m. — Emission en anglais — HVJ.
GUATEMALA — 11 p.m. — L'heure exquise — TGWA.
LONDRES — 11.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GRG.
GUATEMALA — 12.45 a.m. — Orgue — TGWA.

Principaux programmes américains

A WEAF:
12.30 p.m. Concert instrumental et vocal, avec Emma Otero, soprano.
1.00 p.m., People.
2.30 p.m., La table ronde de l'université de Chicago.
3.00 p.m., Music for neihbours.
3.15 p.m., The Far East, Causerie d'Upton Close.
3.30 p.m., L'Heure de l'armée américaine.
5.00 p.m., Les ports du Pacifique.
5.15 p.m., La musique des Amériques.
5.30 p.m., Britain to America.
6.00 p.m., L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m., Victory Parade.
8.30 p.m., One man's family.
9.00 p.m., Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m., Album américain de musique familière.
10.00 p.m. L'Heure charmante.
11.30 p.m., Author's playhouse.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA:
10.15 p.m. M. Allan McIver pour l'émission de Radio-Canada, dimanche, sous la rubrique Variétés, a choisi pour la composition du programme orchestral quelques thèmes des airs les plus en vogue en ce moment à Hollywood, ceux en particulier de Ralph Ranger et d Léo Robin. Dorothy Whyte, soprano, prendra part à ce radio-concert, en venant chanter des airs populaires américains comme par exemple The House is haunted et I threw a kiss in the ocean. Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob, du Trio lyrique, ont préparé un programme d'airs du folklore canadien-français. Ajoutons à cet intéressant groupe d'artistes, le choeur a cappella sous la direction de McIver.

Le "Petit Septuor" à Radio-Canada

Lundi prochain, le 17 août, à 10 h. 15 p.m., à Radio-Canada, le "Petit Septuor de la Bonne Chanson" interprétera les pièces suivantes:
1o "Le mariage des roses" ..... César Franck
2o "Kirikirican" ..... J.-Dalcroze (chansonnette enfantine)
3o "Tirer fort, piquer fin, coucher tard, lever matin", (folklore).
4o "I went to the market" (folklore)
5o "La tout petite maison" Dalcroze (chansonnette enfantine)
Tous les arrangements sont d'Arthur Blaquière.

Au Saint-Denis

La popularité du chanteur Réda Caire n'est plus à faire.

Ce bel interprète de la chanson française est aussi un comédien de qualité comme on pourra le constater avec le film "Si tu reviens", qui prendra l'affiche samedi au *Saint-Denis*.

Par les disques, par la radio et ensuite par une tournée en notre province, Réda Caire n'a pas tardé à devenir un favori des foules et la plupart des refrains qu'il a popularisés sont encore sur toutes les lèvres. C'est pourquoi on voudra le voir dans le film "Si tu reviens", qui n'est pas une bande sans suite, imaginée seulement pour présenter un chanteur dans son numéro. Au contraire il s'agit d'une histoire dramatique fortement charpentée et au cours de laquelle l'artiste de la chanson a plusieurs fois l'occasion de faire montre de ses dons de comédien.

Les chansons du film sont "Dors, mon moulin", "Si tu reviens", et "Chante, mon moulin". La réplique est donnée à Réda Caire par la gentille Nicaole Vattier et la distribution comprend Aquistapace, Jacques Grétillat et le nouveau comique français Jean Dunot, qui apporte à l'écran moderne un tour tout à fait original.

Le second film à l'affiche sera "Le Petit Jacques" mettant en vedette la très belle Annie Ducaux, Constant Rémy et la petite Gaby Triquet.

Au Loew's

"Mrs Miniver", l'un des films les plus intensément humains que l'on ait encore faits sur les hostilités actuelles, une oeuvre de William Wyler, tirée de la nouvelle du même titre de Jan Struther, sera à l'affiche du cinéma Loew's à partir d'auojrud'hui

Greer Garson, dans le rôle de "Mrs Miniver", la femme dont le mari a participé à l'évacuation de Dunkerque et dont le fils combat dans la "R. A. F.", est admirable. Walter Pidgeon fait un "Mr Miniver" qui la seconde merveilleusement. Teresa Wright, May Whitty, Reginald Owen, Henry Travers, Henry Wilcoxon, Richard Ney et plusieurs autres complètent la distribution qui est partout excellente.

Le film est plein de belles images. La dernière est d'un symbolismes bien vivant: dans le ciel qu'encadre le trou d'un toit crevé passent des escadrilles de la "R. A. F.", qui dessinent sous le soleil des "V" éclatants de victoire.

Les restrictions

La radio réduirait son activité

Ottawa, 15. — Dans des milieux bien informés de la capitale un opine aujourd'hui que les postes émetteurs de radio canadiens limiteront leurs heures d'activités l'automne prochain, de façon à parer à la détérioration trop rapide des parties essentielles et irremplaçables.

Un porte-parole de la Canadian Broadcasting Corporation a déclaré que non seulement les postes de Radio-Canada prendraient cette attitude, mais aussi les postes privés. Certains postes transmetteurs du nord de l'Ontario ont déjà été affectés par les restrictions de la guerre. A St. Catharines, notamment, un poste a manqué de lampes. D'autres postes émetteurs manquent aussi de lampes. Il se peut que les différents postes mettent en commun leur approvisionnement afin de les partager également.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER
à la radio
DIMANCHE SOIR
à 8h.
M. Léon-Mercier Gouin,
sénateur
et
M. Jean Chauvin
qui parleront de
VOTRE IMPOT
Cette émission sera diffusée par la plupart des postes français de la province de Québec.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"Nostalgie"
12 h. 20, 3 h. 35, 6 h. 30, 9 h. 45.
"Maman Colibrie"
1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 20.

LOEW'S
"Mrs. Miniver"
10 h. 20, 1 h. 04, 3 h. 48, 6 h. 30, 9 h. 16.

PALACE
"The Gay Sisters"
11 h., 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 40.

CAPITOL
"Suicide Squadron"
11 h. 19, 2 h. 23, 5 h. 27, 8 h. 31.
"Syncopation"
9 h. 51, 12 h. 55, 3 h. 59, 7 h. 03, 10 h. 07.

PRINCESS
"Fingers Window"
11 h. 49, 2 h. 43, 5 h. 37, 8 h. 31.
"Jackass Mail"
10 h. 29, 1 h. 23, 4 h. 17, 7 h. 11, 10 h. 05.

Au His Majesty's

"Wings of Victory", pellicule russe qui sera en montre au His Majesty's à partir de lundi prochain, rend hommage à l'envolée extraordinaire accomplie par Valeri Chkalov.

On se rappelle que Valeri Chkalov est l'un des plus brillants aviateurs russes. C'est précisément Chkalov qui a volé de Moscou à Washington, par le pôle nord, en 1937. Plus exactement il a établi la route aérienne Moscou-Vancouver-Washington. Les deux continents ont applaudi son exploit. Il a ainsi réalisé l'un des rêves de Pierre le Grand de Russie. Par suite de l'incident de Pearl Harbor, il se peut que la fameuse envolée de Chkalov ait des conséquences encore plus heureuses que celles que l'on avait prévues en 1937. "Wings for Victory" nous présente un valeureux Chkalov.

Qu'il suffise de dire que le "Christian Science Monitor" déclare, dans un article récemment paru, que "Wings for Victory" est un film de grande classe tout à l'honneur des studios russes.

A l'Imperial

"Moontide", dont les principaux interprètes sont Jean Gabin et Ida Lupino, sera à l'affiche du cinéma Imperial vendredi, samedi et dimanche prochains. Il en sera de même de "You're Telling Me", dont la vedette est Hugh Herbert.

On se souvient que Jean Gabin était reconnu il y a quelques années comme l'un des meilleurs acteurs des studios français. Il s'aquitte, dans "Moontide", d'un rôle qui lui convient admirablement. La jolie Ida Lupino, Thomas Mitchell et Claude Rains font aussi partie de la distribution.

Le deuxième film à l'affiche du cinéma Imperial, aussi vendredi, samedi et dimanche, s'intitulera "You're Telling Me". Les principaux interprètes de ce film sont Hugh Herbert, Anne Gwynne, Robert Paige, Edward Ashly, Ernest Truex et E. Dale.

Au Princess

Jackass Mail est en montre au ciné Princess à partir d'aujourd'hui. Le retour de Wallace Beery, dans ce film, suscitera le plus grand intérêt chez tous les cinéphiles qui, avant tout, demandent au cinéma de l'action, encore de l'action et toujours de l'action. Or ils peuvent être assurés que l'excellent acteur les servira à souhait au cours de cette histoire mouvementée qui se déroule dans le décor classique de l'Ouest américain.

Il y a aussi lieu de noter que *Jackass Mail* a également pour vedette le jeune Darryl Hickman qui depuis *Men of Boys Town* est sur la trace des Mickey Rooney et des Jackie Cooper. Wallace Beery est aussi secondé par Marjorie Main.

Le second film en montre au Princess s'intitule *Fingers at the Window*. Les vedettes de cette pellicule osnt Lew Ayres, Larraine Day et Basil Rathbone.

Saison d'opéra au "Saint-Denis"

Du 17 au 25 septembre — M. Wilfrid Pelletier sera au pupitre du chef d'orchestre — Richard Crooks, René Maison, Nino Martini, Ezio Pinza, John-Charles Thomas, Lawrence Tibbett, Grace Moore, Hilda Burke, Helen Jepson, Gladys Swarthout, etc.

Le répertoire

Le président Me Arthur Vallée et le directeur général de *France-Film*, M. Jos.-A. DeSève, ont bien voulu nous communiquer hier tous les détails de la prochaine saison d'opéra au *Saint-Denis*. Pour la seconde année consécutive, cette société nous fournira l'occasion d'entendre un certain nombre d'artistes et de vedettes du Metropolitan de New-York, dans les opéras les plus fameux.

Cette année, on en jugera par les noms donnés plus bas, c'est un effort gigantesque qui a été accompli. France-Film n'épargnant rien pour grouper les vedettes les plus sensationnelles.

La saison d'opéra s'ouvrira le 17 septembre prochain pour se continuer jusqu'au 25 septembre inclusivement. Il y aura matinée les 19 et 20 septembre; tous les autres spectacles seront donnés en soirée.

M. Wilfrid Pelletier sera au pupitre du chef d'orchestre, cependant que l'infatigable M. Désiré De Frère assurera tous les détails de la mise au point scénique. Comme l'an dernier les choristes, les ballerines et les décors seront du Metropolitan de New-York.

Jamais dans les annales artistiques de la métropole on aura vu de l'opéra présenté dans un pareil déploiement. "Le mieux en tout!" de nous dire le directeur général de France-Film. "Les meilleurs chanteurs, les noms les plus grands, les artistes les plus applaudis et les mieux aimés des mélomanes".

D'ailleurs voici la liste des vedettes. Elle est impressionnante: chez les ténors: Richard Crooks, René Maison, Jan Peerce, Alessio de Paolis, George Rasely, Kurt Baum, Martinelli, Nino Martini. Chez les basses: Ezio Pinza, Salvatore Baccaloni, Nicola Moscona. Chez les barytons: John Charles Thomas, Lawrence Tibbett, Mack Harrell, Louis d'Angelo, Julius Huehn, Robert Weede. Chez les sopranos: Hilda Burke, Stella Roman, Helen Jepson, Grace Moore, Bidu Sayao, Eleanor Steber, Natalie Bodanya et Thelma Votipka.

Enfin chez les mezzos, on relève les noms de Gladys Swarthout, Kirsten Thorborg, Luciella Browning. M. Laurent Novikoff sera le maître de ballet.

Les distributions seront complétées par des artistes qui ont chanté sur les plus grandes scènes du monde. L'orchestre comptera 60 musiciens.

C'est donc, de beaucoup, ce que Montréal et la province auront eu de mieux dans le domaine de l'opéra depuis toujours.

France-Film annonce par la même occasion que les billets seront mis en vente au guichet du Saint-Denis le 24 août prochain. Cependant, la société France-Film acceptera dès maintenant toutes les commandes postales.

Enfin voici le répertoire: *La Tosca, Louise, Le Barbier de Séville, Thaïs, Rigoletto, Samson et Dalila, Paillasse, Cavalleria Rusticana, La fiancée vendue, Carmen, Faust, La Bohème.*

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

"Capitol"

SYNCOPATION — Récapitulation des chants les plus populaires américains de 1900 à nos jours. Les orchestres qui font les frais de la musique sont ceux que les lecteurs du Saturday Evening Post ont choisis comme les plus populaires. Vedettes: Bonita Granville, Adolphe Menjou, Jackie Cooper, George Bancroft.

SUICIDE SQUADRON — Vedettes: Anton Walbrook, Sally Gary. Film d'actualité qui nous transporte successivement à Varsovie, à New-York et en Angleterre.

"Imperial"

MOONTIDE — Film d'aventures avec l'acteur français Jean Gabin. Autres interprètes: Ida Lupino, Thomas Mitchell et Claude Rains.

YOU'RE TELLEING ME — Comédie. Vedettes: Hugh Herbert, Anne Gwynne, Robert Paige, Ernest Truex.

"Loew's"

Mrs MINIVER — Film qui rappelle des événements récents de la guerre présente dont l'évacuation de Dunkerque et qui exalte l'héroïsme du peuple anglais, qui a tenu bon sous les coups des Nazis.

"Palace"

THE GAY SISTEDS — Comédie. Vedettes: Barbara Stanwyck, Geraldine dettes: Barbara Stanwyck, Geraldine Fitzgerald, Nancy Coleman, George Brent.

"Princess"

JACKASS MAIL — Film d'action qui se passe dans l'Oueust américain. Vedette: l'incomparable Wallace Beery.

FINGERS AT THE WINDOW — Film policier. Vedettes: Lew Ayres, Larraine Day et Basil Rathbone.

Saint-Denis

SI TU REVIENS — Comédie musicale. Vedettes: Reda-Caire, Jean Dunot, Aquistapace, Germaine Lix, Henri Poupon, Jacques Grétillat.

LE PETIT JACQUES — Drame. Vedettes: Constant Rémy, Lina Noro, Annie Ducaux, Jacques Varennes, Palline Carton.

Concert populaire au parc Jarry

Le lundi 17 août

Le Comité des concerts populaires de la Société de St-Jean-Baptiste s'est rendu à la demande pressante des sections affiliées au Comité régional du nord.

Il y aura au kiosque central du parc Jarry, le lundi 17 août, à 8 h. 15, du soir, un festival de la chanson canadienne et française.

M. Adélard Cyr, l'un des directeurs généraux de la Société et président du comité de recrutement, en sera le président d'honneur; M. Georges Cherrier, vice-président du Comité régional du nord, le président effectif.

M. Armand Renaud, directeur de la chorale Sainte-Cécile, a préparé un programme de chants.

Tous les membres des sections du nord, leurs parents et amis, sont instamment invités à assister à ce concert. Ceux qui s'y rendront en tramways devront descendre à l'angle de la rue St-Laurent et de la rue Villeray.

Programme

1. Danse hongroise, Brahms; 2. Fantaisie russe, Portnoff. (La chorale Sainte-Cécile); 3. Allocution de bienvenue, Georges Cherrier; 4. a) O Canada, mon pays, mes amours; b) Aye... Aye... Aye... Soliste: M. Ivan Lemieux. Au piano: M. Roger Pépin; 5. A la claire fontaine; Alouette; Le petit Mousse, chant par la foule; 6. Adieu, 3e étude, Chopin; 7. Sonate à la lune, Beethoven. (La chorale Sainte-Cécile); 8. Allocution du président d'honneur, M. Adélard Cyr; 9. a) Veuve joyeuse Mon héros, Lehar; b) Les Saltimbanques C'est l'amour, Louis Ganne. Soliste: Mlle Emilienne Lemieux. Au piano: M. Armand Pellerin; 10. O Carillon, Gai lon la, gai le rosier, C'est l'aviron qui nous mène, chant par la foule; 11. Pomponettes, Durand; Les vagues du Danube, Ivanocci. (La chorale Sainte-Cécile); 12. La parole est au président; 13. O Canada.

Directeur de la chorale: M. Armand Renaud. Au piano: M. Armand Pellerin.

Aux écoles de solphège et de musique de la province

La dernière année scolaire a été un grand succès tant pour l'assiduité que pour le nombre accru des élèves

Les cours de solfège, de théorie, de dictée musicale et d'harmonie dans les 42 écoles primaires subventionnées par le gouvernement provincial, et qui sont sous la direction générale de M. Guillaume Dupuis, ont été suivis avec assiduité et par un nombre d'élèves plus grand que jamais, au cours de la dernière année scolaire.

1425 élèves se sont inscrits au début de l'année scolaire 1941-1942 (en octobre), contre 1329 pour l'année 1940-41; 792 élèves se sont présentés à l'examen de fin d'année, contre 660 l'année précédente; 840 élèves assistaient à la dernière leçon, contre 578, à la fin de l'année scolaire 1940-41; la présence moyenne à chaque cours, dans chacune des écoles, a été de 27, cette année, contre 22, en 1940-41.

Un beau film sur les Français de Bir Hakeim

Beyrouth. — Le film pris par le service cinématographique de la France Libre à Bir Hakeim a été projeté dans les cinémas de Beyrouth où il a été reçu avec des applaudissements. Il montre le général Koenig et ses troupes arrivant à un point de ralliement quelque part dans le désert dans des véhicules dont beaucoup sont ornés de drapeaux pris à l'ennemi, de croix gammées, découpées sur des Stukas abattus et d'autres trophées de guerre. Il montre aussi les combattants de Bir Hakeim assistant à une messe dans le désert. On voit le général Koenig prenant place dans un observatoire-automobile afin de prévenir l'approche possible d'avions ennemis. Les vues de l'escadrille de chasse "Alsace", l'entraînement des tanks montés par des équipages français, fournissent aussi des images émouvantes.

Au Palace

On apprend que les directeurs du Palace viennent de décider que la pellicule intitulée "The Gay Sisters" demeurera à l'affiche de ce cinéma pour une deuxième semaine à partir de demain.

Il n'y a pas de doute qu'Irving Rapper, directeur de "The Gay Sisters", est l'un des meilleurs cinéastes de Hollywood. Les cinéphiles ont pu se rendre compte de ses aptitudes dans le passé.

Ils peuvent constater une fois de plus qu'il n'a pas failli à la tâche avec "The Gay Sisters". Ceux qui ont pu voir "One Foot in Heaven" admettront qu'Irving Rapper se surpasse avec "The Gay Sisters".

Les directeurs du Palace ont décidé de maintenir à l'affiche "The Gay Sisters", parce que nombre de cinéphiles de Montréal n'ont pu encore voir cette pellicule de grande classe.

ST DENIS
LE CELEBRE
REDA CAIRE
Si tu Reviens
UN PÈRE PEUT-IL TOUT SOUFFRIR POUR LES SIENS ?
CONSTANT REMY
ANNIE DUCAUX
LE PETIT JACQUES
avec GABY TRIQUET

ONE OF THE 10 BEST PICTURES OF ALL-TIME!
GREER GARSON WALTER PIDGEON
"MRS. MINIVER"
with
Teresa WRIGHT · Dame May WHITTY
Reginald OWEN · Henry TRAVERS
Richard NEY · Henry WILCOXON
Loew's A l'affiche

Barbara Stanwyck
GEORGE BRENT · GERALDINE FITZGERALD
IN THAT TALKED ABOUT BEST-SELLER ON THE SCREEN
"The Gay Sisters"
The AIR-CONDITIONED PALACE 2ème semaine

Featuring the ALL-AMERICAN DANCE BAND
Syncopation
with
ADOLPHE MENJOU, JACKIE COOPER, BONITA GRANVILLE, GEORGE BANCROFT
Added Festival "SUICIDE SQUADRON"
A l'affiche
DELIGHTFULLY AIR CONDITIONED
Capitol

JACKASS MAIL
starring WALLACE BEERY
Marjorie MAIN
Added feature "Fingers at the Window"
LEW AYRES · LARAINE DAY · BASIL RATHBONE
A l'affiche
Completely AIR-CONDITIONED
PRINCESS

Aujourd'hui, demain
JEAN GABIN
IDA LUPINO
"MOONTIDE"
Autre spectacle :
"YOU'RE TELLING ME"
A PARTIR DE LUNDI :
"BROADWAY"
Autre spectacle :
"OUR RUSSIAN FRONT"
IMPERIAL Mornings 25¢ Mats 30¢ Evgs 30¢ 40¢

PEEJAY RINGENS
La plus émouvante, la plus dangereuse, la plus sensationnelle, la plus coûteuse "attraction en plein air", à 5 h. et à 11 h.
DANSE au son de la Musique de STAN WOOD
Le joli PARC BELMONT

LA SENSATION DE 1942
Pour la première fois à LA SCENE
"Un Homme et son Péché"
Paysannerie en sept tableaux de Claude-Henri Grignon avec TOUS les artistes qui ont créé les personnages aujourd'hui célèbres
Aréna de Saint-Jérôme
Samedi 22 août / Dimanche 23 août } à 8 h. 30 p.m.
Prix : 50, 75, 1.00 et 1.50, plus la taxe
LES BILLETS SONT EN VENTE CHEZ PAUL LAFRENIERE A SAINT-JEROME. ADRESSE : 206, RUE LABELLE. TEL. 254
NOTE : La pièce ne sera PAS reprise plus tard dans la région.

Directrice : Germaine BERNIER

La Vie de l'Esprit

Poésie demeure...

Cette brochure que Pierre Seghers a lancée sous le titre POESIE 40 a le caractère d'un acte de foi.

Plus les Français s'éloigneront de cette nouvelle année terrible, 1940, plus elle s'enveloppera pour eux de légende et d'horreur. Pour les hommes de l'avenir, ce sera peu de se demander comment nous avons pu vivre ces heures crucifiantes, ils s'étonneront que nous ayons pu y survivre, ils voudront savoir quelles forces suprêmes nous ont permis d'émerger de ce chaos? Alors, plus d'un sera surpris par le millésime gravé sur cette couverture d'une publication dont la couleur est verte. La surprise cessera lorsqu'aux premières pages de ce mince recueil, le lecteur pourra lire, sous la plume de celui qui, déjà, avait fondé la Revue des Poètes Casqués: "Le génie français, la poésie demeurent... France est franche... Notre devoir est de chanter et de construire".

Nous reproduisons ces paroles comme des mots d'ordre destinés à passer d'un coeur à un autre, nous n'en trouvons pas de plus pures, de plus dignes, de plus significatives.

Dans POESIE 40 suivie déjà de POESIE 41, nombreux sont les textes, illustrés de beaux dessins que nous aimerions reproduire. Nous sommes retenus d'abord par l'esprit d'une Revue qui, par la bouche de son fondateur, proclame:

"Mort à l'homme de lettres! Place à l'homme de foi! Viendra-t-il le poète pour qui nous nous battrons? Un maître d'oeuvre pour nos nouvelles cathédrales".

Qui émet ce beau souhait:

"Faire naître dans les lettres la fraternité des compagnons".

Qui aboutit à cette conclusion:

"Pour servir les hommes sans se renoncer, l'artiste ne doit servir que Dieu".

Il y a donc là aussi quelque chose de nouveau, que, d'autre part, traduit exactement Armand Guibert, lorsqu'il dit de la poésie:

"C'est une île qui nous rassemble... Une île où vient échouer comme une cargaison de trésors tout ce qui méritait d'être sauvé dans l'homme.... Non, l'heure n'est pas au renoncement: laboureur, retourne la terre en prenant conscience de ton acte, et toi, poète, il te faut entrer en poésie comme on entre en religion".

Sous une telle bannière, avec de telles professions de foi, nous trouvons, au cours de la lecture, des poèmes de Robert Houdelot, de Philippe Chabaneix, de Maurice Boissier, de Pevel, de Jeanne Sandelion:

Le vent garde la même voix,
Les maisons la même opulence,
Les étangs le même silence
Le ciel sa couleur d'autrefois
Et la France est toujours la France.

Nous y lisons des pages émouvantes de poètes prisonniers, un sonnet de Saint-Paul-Roux le Magnifique à Francis Jammes:

Cygne précipité des neiges de Navarre...

et un hommage, un bel hommage d'Aragon au poète décédé de la "Dame à la Faulx".

Quelques vers de Luc Estang, datés de décembre 1940, donnent la sûre et grave résonance des âmes de notre temps. Il est intitulé "Racines":

Alors, tout debout, ils se sont mis en [prières.
Ce matin-là le ciel pesait à ras de terre
Et les mottes de brume et celles de la [boue
Avaient gardé l'odeur et l'empreinte des [luttes.
Eux, les hommes, sentaient monter le [grand amour
Pris aux racines de leur chair après la [chute.
Pour s'être relevés sur des pieds endurcis
Ils savent le secret des plus fortes [semences
Et que pour croître il faut s'enraciner [aussi.
Leur prière est la jeune sève qui s'élance.

D'un autre côté, édité par "Fontaine", une revue non moins vaillante que celle dont nous venons de parler, nous avons reçu BLESSURES de Gabriel Audisio. D'une provenance différente nous est arrivé PATURE, de Louis Lefebvre. Si nous taisons d'autres envois qui ont pu nous être faits, c'est qu'ils ne nous ont pas atteint à notre adresse actuelle.

S'il en était besoin, nous pourrions, d'ailleurs, tirer argument d'une lettre pertinente d'André Fontainas, parue dans *Poésie 40*. Il y dit sans ambage: "Je crois à la nécessité de restituer au lyrisme ce que nous avions tous à la fin du siècle dernier, le sentiment qu'il est par-dessus tout au monde un "art"; je veux dire le produit d'une technique difficile et sensible, et non pas un abandon à je ne sais quel souffle d'incohérence et de hasard qu'on appelle l'inspiration".

Il n'est que trop vrai.

Plus que jamais, la poésie vivante au fond de nos coeurs, monte au bord denos lèvres. Les secousses qui viennent de nous ébranler ont eu cet avantage de nous faire sortir des nuées et de nous affranchir d'un certain nombre d'idées folles. Par toutes nos fibres, nous nous sentons ramenés vers quelque chose d'élevé, de sûr et de sain. Beaucoup plus qu'une consolatrice, la poésie est là, sur notre route de douleur, comme une purificatrice ,qui attend le voyageur meurtri pour raviver toutes ses forces et lui rappeler que son nom qui est poésie ,est aussi vérité.

Mais, au sortir d'un âge où la prose se'st donné des avantages, il en est de ce retour à la poésie comme du retour à la terre. A son sujet, aussi ,il faut dissiper une vieille mésentente. Pour éclairer la route, faisons le point.

Le désaccord qui menaçait de s'invétérer se traduisait hier de façon brutale: la poésie avait un public, mais le public la tenait en méfiance. Les recueils de poèmes se tiraient à trois, quatre ou cinq cents exemplaires. Au delà de ces chiffres, si le snobisme ou l'engouement ne s'en mêlaient, un poète ne pouvait guère espérer plus de lecteurs. Gabriel Audisio a raison d'appeler la poésie "une divorcée".

Mais est-ce la poésie qui s'est détournée du public, est-ce le public qui a délaissé la poésie?

Ils se sont séparés pour cause de dissentiment mutuel.

Ne disons pas trop haut que notre esprit analytique nous rend inaptes à sentir la poésie. Nous ne la sentons pas de la même façon que les autres peuples, mais ce goût de la lumière que nous devons à nos ancêtres gréco-latins ne nous a jamais empêchés de reconnaître la poésie lorsqu'elle montre son vrai visage, que ce soit dans un grand vers classique ou le plus humble envoi d'une chanson populaire.

Il faut chercher ailleurs les causes de cet éloignement.

La première nous apparaît dans l'amas des textes imprimés sous couleur de poèmes. C'est ici que le papier souffre tout; c'est ici, je crois, qu'il souffre le plus. L'argent, le grand coupable, favorise librement des publications inavouables. Cette poésie délayée répugne au public. Lui qui attend de la poésie une surprise qui l'emporte dans un monde imprévu, ne retrouve là qu'un résidu de vieilles images, une succession de vers mous qui le fatiguent de leur "ronron". Faute précisément d'avoir su se renouveler et éveiller la sensibilité moderne, le théâtre en vers est devenu difficilement supportable. Pour avoir connu trop de déceptions, le public se détourne de cette poésie que La Bruyère met en tête des trois choses dont la médiocrité est intolérable.

Un autre genre de facilité consiste à donner le nom de poésie à des élucubrations qui ne relèvent d'aucune norme. Pauvre poésie, qui bat les buissons sans même y prendre souci d'y cueillir l'églantine! De vagues ivresses tiennent ici lieu d'inspiration et aboutissent à des effusions cocasses ou évanescentes. Le poème, si poème il y a, s'y développe au sein d'une maia confuse, informulé dans l'expression. Pour un bateau qui sut être ivre, combien partent à la dérive et naufragent sans aller loin! Toutefois, l'abondance de ces tentatives n'aurait jamais été si grande s'il ne s'était trouvé une critique pour déclarer génial le moindre balbutiement et prodigieuses les pires extravagances.

Comment se fera la réconciliation?

Pas à l'aide d'une formule. La poésie n'en souffre aucune. Ou plutôt, elle admet, comme le son, de passer par la forme d'instruments divers, à condition qu'au delà d'une oreille qui la perçoive et en soit charmée, elle fasse son chemin jusqu'aux profondes régions de l'être. La ligne de démarcation qui sépare les différentes zones de poésie ne peut donc être fixée par aucun trait, elle est idéale.

La poésie est un bien commun. C'est le privilège de quelques-uns de pouvoir la capter et l'ordonner. C'est aussi leur mission de la reverser à ce monde qui leur en a fourni les éléments. Au fond de ses yeux nostalgiques, ce "dieu tombé qui se souvient des cieux" garde un rêve permanent de poésie. Qu'il la voie venir à lui, simplement et les bras ouverts, il s'y jette.

Cette forme que prennent les bras pour l'étreinte, cette image du cercle, si souvent associée à l'idée de perfection, ce retour à la simplicité dont il semble bien que nous eussions perdu le goût, nous en retrouvons le souvenir dans un texte précieux de Francis Jammes, tiré du Grand Echo de Toulouse. Sa conclusion prend le ton d'un testament poétique:

"Depuis 1929 s'accuse, çà et là, dans ma correspondance, un retour à la ligne essentielle de la montagne des Muets qui passe par les sommets de l'Amour. Tout ce qui fut et demeure en dehors de cette ligne est une rupture, une brisure, un accident: le cubisme par exemple. Enfin Carmire disait avec raison que tout ce qui n'est pas une courbe (fruit, fleur, feuille, corps animal, le monde) est un accident (cristaux, produits du feu; angles des pierres taillées ou des diamants industrie de l'homme). La nature est ronde. La poésie est ronde aussi, amour et sentiment. Elle ne se paye pas de cristallisation.

"Ce retour à la ligne essentielle est le fait de jeunes gens entre dix-sept et vingt-cinq ans, mais on ne leur laisse pas encore le droit de se faire entendre ouvertement, parce que les interviews de la grande presse sont tendancieux, et les répondants sélectionnés par les reporters.

"Il faut reprendre la poésie à sa véritable source: amour dans le sens le plus élevé, nobles sentiments, foi, tout cela exprimé avec la plus grande "simplicité". Cette simplicité s'acquiert par le dépouillement, tout comme la sainteté. Il faut être non des primaires, qui sont des ignorants qui se compliquent en accueillant tout pêle-mêle, mais des "primitifs", qui sont des savants qui se simplifient.

"Soyons des "primitifs".

La leçon est bonne.

N'est-il pas vrai que nous avons abusé du bibelot poétique et, depuis longtemps, oublié que la poésie peut s'élever à l'ampleur des cathédrales? Ne retournera-t-elle plus aux larges conceptions et aux grandes lois de la vie? Ne retrouvera-t-elle pas le sens de l'universel?

Que la poésie ne se retire pas au désert des abstractions! Que sans rien perdre de la souplesse de ses ailes, elle sache descendre près de la terre, près des hommes, près du coeur des hommes!

Il faut qu'elle reste un art. L'avions-nous assez oublié pour qu'André Fontainas soit obligé de le rappeler? Et il dit bien: "le produit d'une technique difficile et sensible". C'est-à-dire non plus je ne sais quelle improvisation abandonnée au hasard des mots, mais une discipline invisible pour que le poème, quoi qu'il en ait coûté, ait toujours l'air d'être un cadeau des cieux. Chaque poète a sa voix, qui portera plus ou moins, mais ce n'est pas l'ampleur du registre qui est ici requise, c'est l'effort secret qui aura élevé cette voix à son point de perfection. La race élue des poètes n'échappe pas à cette loi des métiers qui veut que le poème soit d'abord un travail bien fait, celui qui décèle le bon ouvrier et qui, pour le reconnaître, trouve des connaisseurs dans tous les milieux.

Cet art est dans le contrôle des sentiments comme dans celui du langage. En poésie plus que partout ailleurs le choix s'impose. Cet art que le coeur anime et que l'intelligence dirige, il faudra qu'avec cette simplicité dont nous venons de faire état, il ne perde jamais le souci de sa dignité. En le disant, nous donnons involontairement l'image d'une certaine forme de poésie classique. L'avenir de la poésie est-il dans ce classicisme sans pastiche? Nous voudrions en accepter l'augure parce qu'il serait comme son aîné, le miroir d'un âge fort.

Sur cette voie des exigences, pourquoi nous arrêter? Restituée dans sa grandeur, nous songeons à l'efficacité de la poésie et nous imaginons les poètes comme les aèdes d'une France rédimée. Dans la paix qui va suivre les commotions de cette époque, n'a-t-elle pas à faire entendre une voix prépondérante, une voix prophétique? Une poésie aux yeux sans regards ne serait plus la poésie. Le poète est celui qui parle avant le temps. Quelle période lui est, pour se faire entendre, plus favorable? "A ces carrefours de divination, dit Gabriel Boissy, délaissés au nom des prétentieuses sciences, la poésie reste fidèle parce que la poésie sait que sa connaissance dure, tandis que la science change chaque jour d'affirmations éphémères".

Sans même courir ces grandes ondes, la poésie a son rôle à tenir dans le jeu des équilibres dont dépend le sort de la nation.

Les Grecs nous ont appris à désigner le poète par un nom qui signifie action et création. Que peut créer la poésie? Du travail, de l'énergie, de la volonté, de l'héroïsme, du sacrifice, du bonheur, de la foi, de l'âme enfin. La poésie est une force morale.

Guy CHASTEL

Le Courrier de la Plata, 8-4-42.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ
Toutes nos souffrances,

CHLT Sherbrooke, 2 h. 15. vendredi, préparation au neuvième pèlerinage.

Chers amis,

Le mois de septembre nous ramène auprès de Notre-Dame des Malades. En ces heures sombres où le monde catholique est bouleversé par la plus horrible des guerres, à un moment où notre pays lui-même est en proie aux plus vives inquiétudes, tous, tant que nous sommes, malades et bien-portants, nous sentons le besoin de chercher dans le ciel quelqu'un pour nous protéger.

Or, qui mieux que Notre-Dame des Malades peut nous aider à l'heure présente? N'est-elle pas la patronne de tous ceux qui souffrent? N'a-t-elle pas été choisie comme première protectrice des malades et des personnes inquiètes? Oui, le bon Dieu lui a donné tout pouvoir en ce sens et il entend faire passer par elle les grâces qu'il nous destine.

Voilà pourquoi le directeur de l'archiconfrérie de Notre-Dame des Malades vient aujourd'hui vous inviter à unir vos prières à celles de toute la population souffrante et inquiète, dans la grande neuvaine annuelle qui se fera au Centre national, du 7 au 15 septembre prochain.

Nous sommes convaincus que celle qui préserva l'Enfant-Jésus, saura préserver maintenant les souffrants de toute manière, notre pays et nos fils, contre les dangers qui les menacent. Prions-la donc avec cette confiance surnaturelle qui obtient les miracles.

Si vous le pouvez, faites-vous un devoir d'assister à la messe dans votre localité: la messe le 7 h. ici, est célébrée à toutes vos intentions, du 7 au 15 septembre.

Sinon, soyez aux écoutes, pour les exercices irradiés de la neuvaine, CHLT, Sherbrooke, 2 h. 15, afin que tous ensemble, nous ne formions qu'une voix pour supplier le ciel.

Unissez-vous ,par l'intention aux prières qui se feront à la chapelle de l'hôpital général St-Vincent de Paul de Sherbrooke, tous les soirs, à 7 h. 30. Vous y êtes cordialement invités.

De toute façon, retournez-nous le feuillet contenant vos intentions particulières, à la suite de cet article, afin que nous les déposions aux pieds de Notre-Dame des Malades. Et cette grande protectrice nous exaucera; nous connaîtrons de nouveau l'ordre et la paix. C'est ce que, de tout coeur, demandera pour vous celui qui vous est tout dévoué en N.-D.-M.

L'archiconfrérie de Notre-Dame des Malades, par Zoël Fréchette, ptre, Sherbrooke, P. Q.

Intentions recommandées. — Opérations, guérisons, meilleure santé, paix de l'âme, conversions, positions meilleures, examens, entreprises, cas désespérés, bonne mort, soldats au front, soldats de l'armée, affaires importantes, décisions, ventes, vocations, heureux ménage, adonnés à la boisson, mourants, la paix.

Les Saints Martyrs Canadiens

A l'occasion de la fête des Saints Martyrs canadiens, le 26 septembre prochain, et du troisième centenaire du martyre de l'un d'entre eux: saint René Goupil, martyrisé, le 29 septembre 1642, nous publions un court résumé de leur vie à chacun, extrait d'une neuvaine en leur honneur par le R. P. Emile Gervais, S.J.

Nous voulons par là faire honorer les Saints Martyrs canadiens, seconds patrons du Canada, par toutes les familles, les maisons d'éducation ou de charité, les paroisses de notre pays tout entier.

SAINT RENE GOUPIL

Né en Ajou, mort le 29 septembre 1642.

Ce jeune homme, reçu en France comme novice coadjuteur de la Compagnie de Jésus, exerça longtemps, soit à Québec auprès des Français, soit à Sillery auprès des Sauvages, les offices d'un domestique et à l'occasion la profession de chirurgien.

Trop faible de santé pour demeurer au noviciat, René veut quand même se dévouer au service des missionnaire. Il part de France en 1640 pour Québec. Deux ans plus tard, il obtient la faveur d'accompagner le Père Jogues, qui se mettait en route pour les missions huronnes.

Fait captif avec lui en haut du lac Saint-Pierre, il parcourt le long chemin de croix qui le conduit au pays des Mohawks, faisant ses voeux de dévotion en route.

Délivré de la mort inopinément comme le Père Jogues, il tombe sous la domination d'un maître iroquois qui le traite comme un chien.

Au moment où il s'y attend le moins, il cueille la palme du martyre. Un jour, René s'approche d'un bambin et lui fait faire le signe de la croix. Quelque temps après, sur l'ordre d'un idolâtre, témoin de ce geste, il tombe sous la hache. Le Père Jogues, épargné comme par miracle, transporte son saint corps et l'enterre respectueusement.

Résolution:

Aimons et pratiquons l'humilité; dans ce but, acceptons de bon coeur les humiliations qui se rencontrent chaque jour convaincus qu'il n'y a pas d'humilité vraie sans humiliations.

Joseph PAYNE, S.J.
propagateur de la dévotion aux Saints Martyrs canadiens

Le chemin du paradis

Un soldat un peu... gris se trouvait assis, dans l'autobus, en face d'un soldat de l'Armée du salut. Il le regarda un instant avec sympathie, puis tendit la main.

Le soldat. — Bonsoir, collègue.

— Nous ne sommes pas collègues, répondit l'autre gravement, j'appartiens à la milice céleste.

Le soldat, après réflexion. — Mon pauv' vieux, tu en as un chemin pour arriver à la caserne!

ORGUEIL

D'Annunzio tirait vanité de son orgueil même.

Cécil Sorel le présentait dans un grand dîner:

Je vous présente un dieu.

Il fit un geste bref et rectifia:

— Pourquoi "un" dieu?

HARMONIE

Clemenceau aimait à assister aux concerts. Il adorait les oeuvres des grands maîtres, mais était moins enthousiaste de certaines agglomérations de sons ressemblant à des cris de fauves. Un jour qu'il venait de subir semblable cacophonie, il se pencha vers son voisin et lui dit:

— Etes-vous bien sûr que tous les musiciens jouent le même ouvrage?

Du côté de l'humour

BONUM VINUM!

Un bon curé de campagne dînait à la table de son évêque, dont la cave a grande réputation dans le diocèse.

Le premier vin qui fut servi, toutefois, ne flatta guère le palais de l'invité.

— Que dites-vous de ce petit vin, monsieur le curé? demanda l'évêque.

— Bonus vinum! répondit le curé.

L'évêque pensa: "Hum! voilà un curé qui n'est pas ferré sur la langue de Cicéron. Il ne sait pas l'accord de l'épithète avec le substantif".

Il fait venir un autre vin, on en boit, et la même question est reposée.

— Bonum vinus! répond le curé.

Et l'évêque pense: "C'est singulier, dans quel séminaire a-t-on pu si mal lui apprendre le latin?"

A un troisième vin (celui de derrière les fagots), l'évêque demande:

— Et le vin que voici, monsieur le curé, comment le trouvez-vous?

— Bonum vinum! exclame le curé avec un soupir de satisfaction. Que voulez-vous, Monseigneur. Je suis très franc, pardonnez-le-moi. Pour de mauvais vins, je ne pouvais vous servir que du mauvais latin.

GOURMANDISE D'AUTREFOIS...

— Vous avez vu ce qu'elle a pris de sucre? c'est prodigieux!

— Elle adore le sucre... au point qu'elle a choisi son mari parce qu'il a le crâne en pain de sucre!"

SAGES CONSEILS

Mac Gregor, des Grands Magasins M. Gand et Cie, Edinburgh, 20 succursales en Ecosse, va rendre l'âme. Il donne un dernier conseil au jeune Ramsay, son fils et héritier unique.

— Deux qualités sont essentielles pour réussir en affaires: l'honnêteté et la prudence.

— Qu'appelez-vous honnêteté, père? interroge le jeune homme.

— Toujours tenir les engagements qu'on a pris.

— Et qu'appelez-vous prudence, père?

— Ne jamais prendre aucun engagement.

Bons mots

DEFINITION

Elle date du temps où feu M. Neville Chamberlain était ministre des Finances de M. Baldwin; mais elle est encore inédite et reste toujours actuelle:

—Qu'est-ce donc qu'on appelle l'homme de la rue? demandait un de ses enfants au ministre des Finances.

— C'est un homme qui veut de meilleures routes, une meilleure police, de meilleures postes, de meilleurs hôpitaux, de meilleurs lycées... et moins d'impôts!

VERITE PREMIERE

J'aime mieux les méchants que les imbéciles, parce qu'ils se reposent.
Alexandre Dumas fils.

EMPRESSEMENT INOPPORTUN

— Je viens vous dire que maman voudrait vous payer ses dettes...

— Ah! très bien, mon petit, voici un bonbon.

— ...mais qu'elle ne peut pas!

POILS FOLLETS
SUPPRIMÉS
CHEZ-VOUS
INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
197½ Ste-Catherine O. Mont. HA. 4877

Fourrure

UN BON MARCHE !

Tout le monde, en ces temps difficiles que l'on traverse, aime à faire des marchés avantageux ! Pour qu'il en soit ainsi, il est de première nécessité que vous ACHETIEZ VOS FOURRURES DURANT AOUT — A vous d'y voir immédiatement et profitez des aubaines offertes ce mois-ci.

CHAT SAUVAGE depuis : $149
Aussi: $195 - 225 - 275 à 350

MOUTON DE PERSE depuis : $179
Aussi : $269 - 349 à 595

CASTOR depuis : $350
Aussi : $450 à 695

RAT MUSQUE depuis : $225
Aussi : $250 à 275

Manteaux Seal Hudson (rat musqué)..... $265 à $395
Manteaux Ecureuil brun..... $250 à $325
Manteaux Alaska..... $225 à $275
Vison canadien naturel..... $1250 à $1500

Nos styles sont de première distinction !

CH. 3181 Reid 1473 RUE AMHERST

Feuilleton du "Devoir"

Les coeurs masqués

par Annie Le Guern

17. (Suite)

Quand Mme Deslandes est venue se réfugier chez elle, si jeune, si désemparée par son grand deuil, elle a tout de sutie pensé que cette femme, si bien faite pour la vie de mariage, souffrira plus qu'une autre de se trouver sans appui, seule à la tête d'une grosse fortune et sans guide pour l'administrer, et élever sa famille. Son imagination ardente l'emportant, elle rêvait déjà pour sa nièce un second mariage. Non loin de Kérangor, dans une gentilhomière, vit le comte Le Maulan, ami de sa famille. Mlle Le Kernellec a déjà comploté de les présenter l'un à l'autre, au prochain voyage des Deslandes en Bretagne. Et ellé compte bien que l'été prochain lui ramènera ses nièces, la grande et la petite.

Grande est sa déception lorsqu'une lettre de Mme Deslandes lui apprend l'installation de Jacques au Pin-Franc. Le comte pouvait sans hésiter accepter de servir de père à la gentille Sergines. Mais si Eliane recueille ainsi cet orphelin, nul homme ne pourra prendre cette responsabilité nouvelle. C'est l'avenir fermé pour la jeune femme.

Mlle Herminie, bondissant vers son écritoire, le lui dit sans ambages.

"Ta lettre, ma chère Eliane, ne laisse pas que de me surprendre. J'espérais que tu eusses tenu compte des conseils que mon affection et mon expérience m'ont dictés. Non que je ne t'approuve — et de tout coeur — d'avoir voulu surveiller l'éducation de ce pauvre enfant, fils de ton excellente amie. Mais de là à en faire ton fils, — ou presque, — il y a loin! Il est, ma foi, fort heureux que la loi ne t'ait pas permis une adoption en règle: tu eusses été assez imprudente pour y consentir! Mais le résultat est presque le même: tu te charges, avec l'assentiment du tuteur naturel, le grand-père, — si je le tenais, celui-là, je t'assure qu'en quelques mots je lui dirais son fait! — d'élever l'enfant comme ton propre fils. Telle que je te connais, cet engagement-là te lie aussi bien que toutes les adoptions.

"Pas un instant, comme toujours, tu ne songes à toi. Tu es jeune, tu as toute la vie devant toi... Tu es encore courbée sous le chagrin profond qui a fauché ton bonheur, et je sais que jamais le souvenir de ton cher époux ne s'effacera de ton coeur. Pourtant, un jour viendra où, sans répugnance, tu eusses pu songer à donner un père à ta fille, pour défendre ses intérêts, guider sa jeune vie à tes côtés...

"La présence de cet enfant étranger à ton foyer t'interdit cette espérance. N'auras-tu pas, plus tard, des regrets?... Ne t'engages-tu pas trop avant, au risque d'en souffrir beaucoup?

"Je souhaite que l'avenir te récompense. Et, pourtant, je ne saurais te cacher que c'est avec peine que je te vois poursuivre un tel projet.

"Embrasse tendrement ta Sergines et crois à l'affection très sincère de ta vieille tante, bien triste de se sentir, pour la première fois, en désaccord avec tes idées, mais qui ne cesse de prier pour ton repos, ton bonheur et pour ceux que tu aimes.

"Herminie Le Kernellec."

Malgré les représentations de Mlle Herminie, Mme Deslandes a suivi la ligne qu'elle s'est tracée. Et les années qui suivent ne lui apportent aucun sujet de regret.

Par délicatesse, — ne voulant pas se séparer de Jacques, — elle n'est jamais revenue à Kérangor. Sergines, peu à peu, a oublié "sa" mer bretonne pour ne connaître que l'Océan, qui, à Royan ou à Arcachon, la voit s'ébattre chaque été à côté de son grand frère.

Peu de changements dans leur vie unie et douce... L'un d'eux, très important pour Jacques, le laisse, à l'époque où il s'opère, fort indifférent: ses six ans n'en peuvent réaliser la portée. Son grand-père est mort dans l'ermitage du mas Hasparillo. Outre la roseraie splendide que cultive désormais la gouvernante qui en a, d'après son testament, la jouissance jusqu'à sa mort, avec une rente suffisante pour vivre, il a laissé à son petit-fils une fortune inattendue. De plus, dans sa retraite, le vieil original a recueilli une collection d'un prix inestimable...

Caché derrière ces murs dont il défendait si jalousement l'accès, il a réuni le plus bel ensemble de miniatures qui se puisse rêver.

Ce sont des manuscrits aux enluminures admirables; des livres pieux dont les dessins à la plume, rehaussés de teintes plates, sont de pures merveilles, chef-d'oeuvre des moines du XIIIe siècle; il y a même un psautier du Xe siècle, dont un expert n'hésite pas à attribuer l'ornementation à "Albert", de l'abbaye de Saint-Bertin, et qui vaut, à lui seul, une petite fortune; aux figures naïves, dont les corps massifs, aux têtes disproportionnées, ont des gestes malhabiles, succèdent bientôt des peintures qui s'affinent. Ce ne sont plus uniquement des livres de prières qu'elles ornent. Les personnages, en costumes du temps, ne se détachent plus sur un fond or, mais sur des imitations d'étoffes sur lesquelles costumes et mobiliers tranchent heureusement. Un livre d'heures du XVe siècle révèle les premiers essais de paysages des miniaturistes. M. Vuillernoux a su enrichir sa collection d'un *Calendrier illustré* enluminé pas Pol de Limbourg. Chaque saison y est représentée par un tableautin où, tantôt sous un soleil printanier, tantôt sous le ciel gris d'automne ou dans une campagne ouatée de neige, de minuscules personnages, chasseurs, pêcheurs ou paysans au travail, se groupent en attitudes savamment étudiées.

Avec le seizième siècle, l'art de la miniature évolue. M. Vuillernoux a suivi cette évolution. Abandonnant la recherche de manuscrits enrichis de miniatures que l'imprimerie naissante a raréfiés, il a réuni le plus exquis ensemble de bonbonnières, boîtes à mouches ou tabatières sur lesquelles les artistes ont reporté leurs fines décorations.

Sur une boîte ovale, en carton verni gris perle, doublée d'écaille, enchâssée dans une monture d'or et qui porte le poinçon de Paris 1768-69, un buste de femme sourit; sur une bonbonnière en carton verni lie de vin, toujours doublée d'écaille, se campe un seigneur du règne de Louis XVI. Sur une boîte ovale en or ciselé, émaillée en façon de lapis-lazuli, s'enchâsse un médaillon d'émail peint où se groupent, minuscules, de joyeux enfants autour d'une fontaine. Le poinçon de Charles-Balthazar Lefèvre la situe vers 1767.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS PRIVES

- SCIENCES
- MATHEMATIQUES

Fernand Girard

Ingénieur Civil, B.Sc.A., Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts

- COURS CLASSIQUE

En sept années des éléments latins à la philosophie.

A. Leguerrier

B.A., Licencié ès Lettres

Préparation au Baccalauréat, Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique et Oka.

- DESSINS MECANIQUES (le soir seulement)

3607 St-Denis - MA. 7196

RENTREE DES CLASSES
MARDI, 15 SEPTEMBRE

Ouverture des classes 16 septembre
Aux institutions suivantes :

INSTITUT PEDAGOGIQUE
Collège Marguerite Bourgeoys
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
ECOLE DES ARTS ET METIERS

Pour renseignements s'adresser à la directrice.

INSTITUT PEDAGOGIQUE

4873, Avenue Westmount
WESTMOUNT

EL. 3670 ou EL. 4644

PENSIONNAT à LONGUEUIL

Tel. 2420

Freres des Ecoles Chretiennes

Prospectus sur demande.

Entrée des Pensionnaires
MARDI 8 Septembre

PROF. RENE SAVOIE

C. I. E. B.A., B.Sc.A

Cours Classique et Commercial

Leçons particulières — Brevets
Pour entrevue
1448 ouest, rue SHERBROOKE
Près rue Guy Tél : PL. 6717

Pensionnat Sainte-Emélie

SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie
4837, rue ADAM Viauville
Cours Lettres-Sciences
affilié à l'Université
Cours français complet
Cours commercial bilingue
Jardin de l'Enfance pour garçons
(2xternes seulement)
ENTREE : 1 SEPT. CLairval 4677

Séminaire de St-Hyacinthe

Fondé en 1811

RENTREE : 2 SEPTEMBRE

St. Anselm's College

RAWDON, P.Q.

Cours Commercial Anglais
pour les élèves qui ont une bonne connaissance du français.
Les Clercs de St-Viateur
ENTREE LE 2 SEPTEMBRE

PENSIONNAT des FF. du SACRE-COEUR

STE-ANNE DE LA PERADE
COUR COMMERCIAL COMPLET
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

Pensionnat de Marieville

Soeurs de la Présentation de Marie. Cours français complet, comprend 4 années de Lettres-Sciences. Anglais. Ens. ménager. Diction. Gymnastique. Piano et Orgue. Terrain de jeu.

ENTREE LE 2 SEPTEMBRE

"La Revue de Littérature Comparée"

Londres. — Une des anciennes publications parisiennes d'avant-guerre existe encore à Londres, d'où elle est diffusée aux Etats-Unis, sous une forme réduite.

Il s'agit de la "Revue de littérature comparée", ressuscitée et dirigée par M. Marcel Chicoteau, membre de la Société hellénique d'Angleterre, et le Dr Kenneth Urwin, lauréat de l'Académie française, maîtres de conférences à l'Université de Cardiff.

Dans cette publication bilingue, qui entre dans sa deuxième année d'existence, des articles de fond signés par des professeurs et des artistes traitent de la linguistique et de la littérature comparées et maintiennent dans de nombreux milieux académiques et privés en Grande-Bretagne une partie de la grande tradition internationale des lettres.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

BUSINESS SCHOOL

1846 est
MONT-ROYAL (angle Papineau)

Méthode d'enseignement moderne supérieure, extra-rapide, dans les deux langues

COURS LE JOUR ET LE SOIR

Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité et Audition, Machine à calculer, Routine de bureau, Comptomètres, Correspondance, Classification (filling), Lois Commerciales, Secrétariat, Dactylographie bilingue, toutes les machines, Sténographie en 3 mois, cours insurpassable de Sténographie bilingue (Système Perreault, Duployé, Pitman, Greg). Conversation anglaise sans livre, entrainement solide, méthode rapide. Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'Anglais. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Préparation aux examens, Service Civil et Sténographes Judiciaires.
Nous formons nos élèves compétents et obtenons position d'avenir. Cours particuliers ou collectifs. Adultes, leçons individuelles. Termes modérés.
Mlle CHARBONNEAU, directrice.

M-U-S-I-Q-U-E

Ecole Supérieure de Musique D'OUTREMONT

1410, boul. Mont-Royal Tél. CA. 5761 ou TA. 1215

Dix professeurs laïques sont attachés à l'Ecole

Aux nombreux cours déjà institués, portant sur les diverses branches de la culture musicale, sera ajouté, cette année, pour les **tout jeunes enfants** un **cours spécial de solfège** et de **dictée musicale**, donné tous les jours de 4 h. 45 à 5 h. 15.

Le Collège de l'Assomption P. Q.

Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique . . . Classe préparatoire . . . Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc., d'après les meilleures méthodes pédagogiques. . .
La classe "préparatoire" est ouverte aux enfants de 10 ou 11 ans qui ont fait au moins la 5ème année primaire; et elle les prépare au classique en un an . . . Hygiène, confort, avantages de la campagne . . .
La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal. . .

La rentrée des élèves, le jeudi 3 septembre

Collège JESUS-MARIE

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

COURS CLASSIQUE COMPLET

PENSIONNAT et EXTERNAT

RENTREE : 8 septembre pour les pensionnaires
9 septembre pour les externes

1430, boulevard Mont-Royal (Outremont) Tél. CA. 5761

Séminaire Sainte-Thérèse

Collège classique fondé en 1825, dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides.

Cours classique de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants. Classe pré-classique pour les élèves qui ont fait la 5e année.

Laboratoire de chimie et de physique. Cours de dessin et de diction française. Culture physique : gymnastique, sports d'été et d'hiver en pleine campagne.

ENTREE : LE JEUDI 3 SEPTEMBRE
DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

Collège Notre-Dame

EN FACE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH, Côte-des-Neiges, Montréal

COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE

Préparation au cours classique, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à l'Ecole Polytechnique et à l'Université.

A l'épreuve du feu ● Gardien de nuit

AT. 6161 ● ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

Collège St-Joseph de Berthierville

Sous la direction des Clercs de St-Viateur.

COLLEGE ENTIEREMENT PROTEGE CONTRE LE FEU
(1,800 extincteurs automatiques)

2 Cours d'études: Grammar School, High School — fréquentés par 150 Américains
Commercial et Scientifique — fréquenté par 200 Canadiens.

Demandez le prospectus. Rentrée : le 2 septembre.

Ecole Supérieure Sainte-Croix

SOEURS DE SAINTE-CROIX

Cours LETTRES-SCIENCES, en français, (affilié à l'Université de Montréal)
COURS COMMERCIAL BILINGUE

Sténographie, dactylographie, travail général de bureau, tenue des livres, comptométrie, correspondance commerciale, grammaire, conversation anglaise.

Cours MENAGER, (affilié à l'Université de Montréal)
JARDIN DE L'ENFANCE, garçons et filles. Cours préparatoire — 1ère, 2e, et 3e années.
Piano, violon, diction, dessin, peinture.

85 OUEST, RUE JARRY, MONTREAL - DU. 3222 - RENTREE : 8 SEPT.

THÉRÈSE DELORME

BUSINESS COLLEGE

Maintenant ouvert — Prix d'été

COURS COMMERCIAL COMPLET BILINGUE

Spécialités: ANGLAIS, comptomètre

5553 ave du PARC Do. 3275

PENSIONNAT DE SAINTE - THERESE

CONGREGATION DE NOTRE-DAME

Cours français complet cours de Lettres-sciences affilié à l'Université de Montréal. Cours commercial bilingue.
Cours suivis d'anglais, d'enseignement ménager, de diction française, de culture physique. Cours spéciaux d'arts domestiques, de piano, de dessin.
Climat salubre; jeux en plein air, en été et en hiver. A 15 milles de Montréal sur la route nationale du Nord.

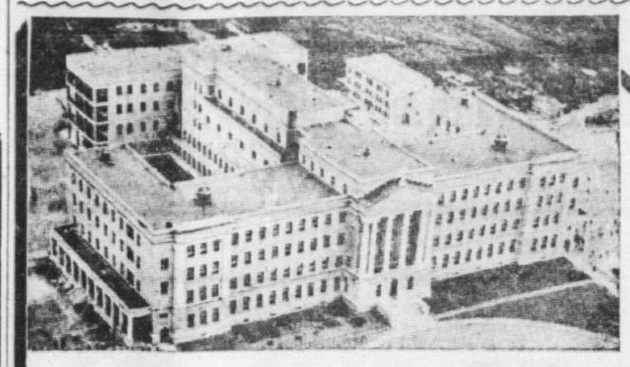
RENTREE : JEUDI, 3 SEPTEMBRE.

L'ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE et SOCIALE

Sous la direction des Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil
1215 est, boulevard SAINT-JOSEPH — Montréal — DO. 9198
Certificats et diplômes de l'Université et du Conseil de l'Instruction Publique

CLASSES ENFANTINES	COURS SUPERIEURS	COURS PUBLICS
élémentaires, moyennes et commerciales.	d'enseignement ménager familial et social	du jour et du soir pour adultes.
Entrée: 9 SEPTEMBRE	Entrée: 21 SEPTEMBRE	Entrée: 1er OCTOBRE

MAISON D'ENSEIGNEMENT



Collège Jean-de-Brébeuf

Moderne — totalement à l'épreuve du feu — le collège Brébeuf, dirigé par les Pères Jésuites, reçoit les enfants qui ont terminé leur 3e année d'école primaire, c'est-à-dire vers l'âge de neuf ans.

La rentrée des PENSIONNAIRES a lieu le 8 septembre; celle des EXTERNES et des DEMI-PENSIONNAIRES, le 9.

Le nouveau prospectus est envoyé sur demande :
R. P. Recteur, 3200, chemin Ste-Catherine,
Côte-des-Neiges, Montréal.

Université Laval

FACULTE DES SCIENCES

Cours spécialisés de génie:

Etudes générales suivies d'études spéciales dans les branches suivantes :

Mines ou Métallurgie
Chimie industrielle
***Electricité**

*-Le cours de génie électrique en voie d'organisation sera prêt à recevoir les élèves de troisième année en septembre 1942.

Pour plus amples renseignements s'adresser au :

Secrétariat de la Faculté des Sciences
Boulevard de l'Entente, Québec

EXAMEN DE LA VUE — VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D. — SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE

TAIT-FAVREAU LTÉE

LORENZO FAVREAU, O.O.D., *président, et ses assistants.*
Optométristes-opticiens licenciés — bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6708 Tél.: CA. 9344

Collège O'Sullivan

1259, rue Guy, angle Sainte-Catherine ouest
Téléphone : Fltzroy 9679 — Montréal

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Ce cours prépare les Canadiens français désireux de suivre nos cours de sténographie bilingue et de comptabilité. Comme nous ne pouvons accepter qu'un nombre restreint d'élèves pour ce cours, nous conseillons aux intéressés de se présenter à nos bureaux sans délai.

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., fondateur.

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ECOLES COMMERCIALES ACCREDITEES D'AMERIQUE

Collège de Montréal

1931, rue Sherbrooke ouest Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice

COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE

Maison complètement à l'épreuve du feu : gicleurs automatiques "Sprinkler System"

RENTREE : Pensionnaires le mardi 8 septembre à 8 hrs p.m.
Demi-pensionnaires et externes, le mercredi 9 septembre à 8 hrs a.m.

FI. 1356 FI. 1258 WE. 6518

COURS CLASSIQUE COMPLET

Externat classique Ste-Croix

3820, rue Sherbrooke est
près boulevard Pie IX
Service d'autobus-tramway

Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix
Tél. : CLairval 1363

RENTREE : 4 SEPTEMBRE A 9 HEURES A.M.

Pensionnat St-Louis de Gonzague

dirigé par les Religieuses de N.-D. de Charité du Bon-Pasteur

COURS LETTRES-SCIENCES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
COURS COMMERCIAL BILINGUE ● COURS COMMERCIAL ANGLAIS

Entrée : Pensionnaires, le 1er septembre. Externes, le 2 septembre.

331 est, rue Sherbrooke LA. 1787

PENSIONNAT DES

Frères de l'Instruction Chrétienne

LOUISEVILLE

COURS COMMERCIAL de la 4e année à la 11e année.
ENTREE : LE 2 SEPTEMBRE.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COLLEGE de SAINT-LAURENT

Tél. : BYwater 2444

COURS CLASSIQUE

INNOVATION: Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 3ème année et pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5ème année.

AVANTAGE : Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 8e année.

Cours commercial

COURS PRIMAIRE :
Elémentaire : 5e, 6e, 7e.
Complémentaire : 8e, 9e,
Commercial : 10e, 11e, 12e.

NOTA BENE. Nouveaux locaux pour les sciences — Attention spéciale donnée à l'Anglais — Arène, terrains de jeux spacieux — Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville — Discothèque permettant éducation musicale — Dortoirs à l'épreuve du feu — Prospectus illustré sur demande.

RENTREE : 8 septembre

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Année scolaire 1942-1943

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MARDI, 1er SEPTEMBRE 1942, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Le SECRETAIRE :
Roméo DESJARDINS

Secrétariat de la Province de Québec.

Hon. Hector PERRIER, Ministre — Jean BRUCHESI, Sous-ministre

ÉCOLE d'ARTS et MÉTIERS

de MAISONNEUVE.

SECTION TECHNIQUE (Jeunes garçons)
Cours : Menuiserie — Peinture en bâtiment — Coupe et confection du vêtement
Mécanique — Soudures oxy-acétylénique et électrique
Dessin industriel

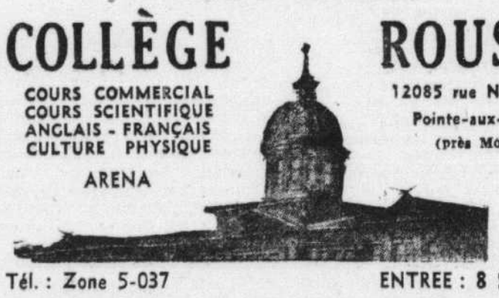
(Jeunes filles) Section D'ECONOMIE DOMESTIQUE.
Arts culinaire et domestique — Couture — Fantaisie à l'aiguille.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION au bureau de l'école à partir du 17 août 1942

2351, rue Letourneux, Montréal CLairval 5911
Heures de bureau : de 10 hres à midi; de 2 hres à 4 hres l'après-midi.

FRERES DU SACRE-COEUR

COLLÈGE ROUSSIN



COURS COMMERCIAL
COURS SCIENTIFIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
CULTURE PHYSIQUE
ARENA

12085 rue N.-DAME est
Pointe-aux-Trembles
(près Montréal)

Tél. : Zone 5-037 ENTREE : 8 SEPTEMBRE

Le Collège Bourget

A RIGAUD, QUE.

sous la direction des Clercs de St-Viateur

Cours classique complet (7 ans ou 8 ans)
Cours commercial et scientifique (en anglais)
Classes préparatoires aux deux cours.

ENTREE : LE 2 SEPTEMBRE

Demandez au Père Supérieur le prospectus illustré.

MONT-SAINT-LOUIS

Frères des Ecoles Chrétiennes

FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 8 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 9 A 9 HEURES

MArquette 8137 — 244 est, rue Sherbrooke — Montréal

COLLEGE STE-MARIE

FONDE EN 1848

Dirigé par les Pères Jésuites

Cours classique

OUVERTURE DES CLASSES : LE 3 SEPTEMBRE

DEMANDEZ PROSPECTUS

1180, rue Bleury Tél. : LA. 5966-5962-4522

MONT-JESUS-MARIE

Immeuble à l'épreuve du feu
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR GARÇONS DE 5 A 12 ANS
PREPARATION AU COURS CLASSIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, COURS COMMERCIAL, PIANO — VIOLON — DESSIN — GYMNASTIQUE — DICTION
SOEURS DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
1360, BOULEVARD MONT-ROYAL, OUTREMONT — CA. 5761
RENTREE : — PENSIONNAIRES, le mardi 8 SEPTEMBRE
EXTERNES, le mercredi 9 SEPTEMBRE à 9 heures a.m.

Première fête mariale

(suite de la première page)

réal... que le nombre des associés se montaient à 45 personnes, toutes fort qualifiées..."

Il est bien probable, comme le suppose si plausiblement Mlle Marie-Claire Daveluy (2), que le Supérieur des Jésuites, le P. Vimont, soit revenu à Montréal sur le bateau de M. de Repentigny, apportant avec lui la lettre qu'il venait de recevoir de la Société Notre-Dame. Elle se terminait par ces mots, en forme de mandat: "Nous espérons tous que votre Révérence embrassera cette ouvrage et qu'elle ira en personne aider ces pauvres infidèles pour leur faire connaître leur Créateur".

Cette lettre et probablement aussi celles reçues par Maisonneuve et Jeanne Mance apprenaient aux Montréalistes le pieux et solennel événement de la "fin du mois de février, vers les dix heures du matin, en l'église de Notre-Dame de Paris": la consécration de l'île de Montréal à la Sainte Famille, sous la protection particulière de la Sainte Vierge. Evénement qui avait marqué la naissance spirituelle de Ville-Marie. Chez les envoyés de la Société de Notre-Dame de Montréal, cette nouvelle produisait l'assurance de la protection céleste et confirmait leur mission à bâtir une ville chrétienne dédiée à Notre-Dame.

Jour d'Assomption

Maintenant ne fallait-il pas que la petite cité nouvelle s'offrit elle-même comme une fleur à la Vierge Marie? Justement, la fête de l'Assomption approchait, qui en présentait l'occasion. Cette fête devait déjà revêtir un cachet de solennité grâce à la procession demandée par Louis XIII. Les objets de culte récemment déballés: chasubles, vases sacrés, articles de décoration et un "beau tabernacle" arrivaient à point.

Gouverneur et missionnaire s'entendent et tracent le programme de la fête: messe solennelle avec chant du *Te Deum*, jeu d'artillerie, vêpres et procession, enfin, ascension de la montagne. On ne parle pas de banquet... Et l'on se met à l'oeuvre. Les hommes installent les canons, préparent la poudre; Maisonneuve dirige les travaux, y met la main; le missionnaire prie et songe à son instruction. Les dames, sans doute, comme au jour du 17 mai, mettent leur dévouement et leur goût à orner l'autel, à disposer les fleurs des champs autour du "beau tabernacle". "Les noms de ceux qui soutiennent les desseins de Dieu en la Nouvelle-France" sont déposés sur l'autel. Et au matin joyeux de l'Assomption, on se presse dans la "chapelle, qui, pour n'être encore bâtie que d'écorce, n'en est pas moins riche". "Les bonnes âmes qui s'y rencontrèrent, communièrent... Chacun s'efforça de bannir l'ingratitude de son côeur et de se joindre avec les âmes saintes qui nous sont unies par des chaînes plus précieuses que l'or et les diamants".

Une réplique, en terre montréalaise, de la scène de Notre-Dame de Paris, dans un décor beaucoup plus modeste, mais au coeur des mêmes grandeurs surnaturelles. Une troupe légèrement plus nombreuse est agenouillée sur la terre battue, dans une fraîche chapelle d'écorce, dédiée à Notre-Dame de Montréal. Les sentiments les plus fervents d'apostolat et de charité fraternelle l'unissent avec les membres de la Société en France, dont les noms sont sur l'autel. Le Sacrement d'Unité scelle ces liens et consacre à nouveau ces sentiments. Dyptique qu'il reste à compléter sur la toile: Delfosse nous ayant donné le premier tableau.

C'est probablement dans l'après-midi que "le tonnerre des canons fit retentir toute l'île". Ce bruit insolite annonce une prise de possession terrible pour les démons qui, "quoique accoutumés aux foudres, furent épouvantés d'un bruit qui parlait de l'amour que nous portons à la grande Maîtresse". Et continuant sur ce ton de merveilleux, le missionnaire écrit: "Je ne doute quasi pas que les Anges tutélaires des Sauvages et de ces contrées n'aient marqué ce jour dans les fastes du Paradis." Façon de montrer l'importance de ce jour d'Assomption pour Ville-Marie.

Une deuxième cérémonie religieuse occupe une partie de l'après-midi. Une instruction est faite aux Sauvages, pour leur expliquer le sens de la fête, dont ils sont les témoins intéressés, puisque l'on honore la Patronne de la cité missionnaire. On chante ensuite les vêpres. Enfin, la "belle procession" d'institution royale, faite par tout le royaume de France, ce jour-là, proclame que Ville-Marie est bien une parcelle du *royaume de France, royaume de Marie*. "Ces bonnes gens y assistèrent bien étonnés de voir une si sainte cérémonie, où on n'oublia pas de prier Dieu pour la personne du Roi, de la Reine, de leurs petits Princes et tout leur Empire. Les Sauvages le firent avec beaucoup d'affection. Ainsi avons-nous uni nos voeux à tous ceux de la France".

A la montagne

Le dernier article au programme de la journée était l'ascension de la montagne. Par "les grands bois", la file des explorateurs parvient jusque "sur la montagne", "sur le sommet", à un endroit escarpé, où les arbres ne cachent plus l'étendue de la plaine. D'instinct, les yeux cherchent aussitôt à prendre, comme à vol d'oiseau, une vue du fort, en bas sur la petite pointe. Il dut y avoir quelques instants de silence, où l'on sentit jusqu'en sa chair la fragilité de cette petite chose où palpitait la flamme apostolique de la vie catholique et française. Comme il semblerait facile pour des guerriers sortis des grands bois de la rejeter au fleuve! Mais aussi l'on se sentait un courage à tout braver, à tout surmonter comme toutes les difficultés survenues depuis le départ de France; et puis une espérance chantait dans les coeurs à la vue de ce beau pays neuf, de la plaine immense et de la route royale du fleuve, qui amènerait les nations des alentours. Le petit poste missionnaire s'agrandirait, repousserait la forêt. Le prêtre ne l'avait-il pas prédit au matin du 17 mai? Et la Vierge, à qui appartenait maintenant ce royaume ne le protègerait-elle pas?

Les Sauvages, fort réjouis de cette marche dans les bois, où ils ont été les guides, se font loquaces et enseignent à leur tour. "Deux des principaux Sauvages de la troupe, s'arrêtant sur le sommet, nous dirent qu'ils étaient de la nation de ceux qui autrefois avaient habité cette île". D'un geste de propriétaire, "étendant la main vers les collines qui sont à l'orient et au sud de la montagne: "Voilà, faisaient-ils, les endroits où il y avait des bourgades remplies d'une très grande quantité de Sauvages". Les Hurons les en avaient chassés. Les Français se prirent à rêver des villages heureux qui renaîtraient plus heureux encore. L'un des chefs, se courbant, saisit une poignée de terre et, d'un mouvement de connaisseur, la palpant dans ses mains brunes et calleuses: "Regardez, disait-il, la bonté de la terre: elle est très excellente".

La situation privilégiée de l'île, entourée de voies d'eau, la fécondité du sol, le renfort tout récent, la sympathie de ces enfants des bois, l'origine merveilleuse de la petite Ville-Marie, n'en était-ce pas assez pour permettre les plus audacieux espoirs? Déjà, les Montréalistes voyaient la forêt reculer et les maisons et les cabanes surgir en nombre. "On n'oublia pas là-dessus de les inviter et de les presser à retourner en leurs pays et de leur déclarer le dessein des capitaines (les membres de la Société Notre-Dame), qui envoient ici du monde pour les secourir, leur promettant qu'on les aiderait à bâtir de petites demeures et à défricher la terre." (3) Le souci de la foi à répandre ne quitte pas les premiers Montréalistes. Ils sont venus avec la mission sublime de la propager. La cité de la Vierge, pourrie du pain de vie, aspire à en rassasier les multitudes.

En cette fête, pleine de joie et de fraîcheur, et d'exaltants espoirs, en ce "premier jour d'honneur et de gloire de Notre-Dame de Montréal", puisse Montréal se rappeler encore ses hautes origines et offrir aux affamés qui l'habitent une nourriture moins trompeuse que le pain et les jeux du plaisir et du vice.

Merci à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste d'avoir voulu signaler le grand anniversaire de ce jour d'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

Charles DUBE, S.J.

(2) *Jeanne Mance*, p. 114.

(3) Toutes les citations de l'article sont tirés de la *Relation* de 1642, (Voir *Montréal aux premiers jours*, pages 41 à 43; *Ville-Marie*, numéro 5, pp. 20 et 21.

Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

Le programme des deux premières années

Les études de Sciences sociales, économiques et politiques durent trois ans.

Les deux premières années sont consacrées à la culture générale. La troisième année spécialise l'enseignement qui est divisé en cinq sections entre lesquelles les élèves ont le choix.

Les deux premières années forment la base des études et comprennent les matières qui sont nécessaires à tous les élèves quelle que soit la section vers laquelle ils entendent se diriger en troisième année.

Le programme de première année comprend: la philosophie sociale, l'économie politique, l'économie sociale, la science politique, et des séries de cours sur les institutions du Canada français, la civilisation française, la psychologie et l'évolution des sociétés anglo-saxonnes, les ressources naturelles de la Province de Québec, les grands problèmes économiques du Canada, l'évolution sociale et économique des Canadiens français et leur rôle.

Le programme de deuxième année comprend: la politique extérieure la philosophie économique, les finances privées, l'hygiène, l'histoire des doctrines économiques, le droit industriel, la comptabilité (gestions financières).

Les sections de troisième année sont: la section de politique et de finances publiques; la section d'administration et de finances privées; la section de journalisme; la section d'histoire et de sociologie et la section de préparation aux carrières de l'administraiton publique.

Nous donnerons dans un prochain article un aperçu du programme de chacune de ces sections.

L'Ecole des Sciences sociales est une école du soir. Les cours ont lieu le lundi, le mercredi et le vendredi de 7h. 30 à 9h. 30.

La plus grande décision de l'histoire

Berlin. — Un porte-parole de la Wilhelmstrasse a fait sur l'anniversaire de l'agression allemande contre la Russie, le commentaire suivant:

"Les mots sont superflus. La décision prise par le Führer, il y a un ans, est la plus grande qu'ait eu jamais à prendre un homme d'Etat, dans toute l'histoire du monde. Les événements prouvent que sa froide audace n'a eu d'égale que sa géniale clairvoyance".

A Tunis

Tunis — Six mois de prison, telle est la peine prévue pour quiconque, en violation des arrêtés municipaux en vigueur, à Tunis, sera surpris en train de tracer des inscriptions sur les murs de la ville.

Les spiritueux à la Jamaïque

D'après un avis publié par la Commission de contrôle de la Trinité, du 21 juillet 1942, l'importation à la Trinité du whiskey, du genièvre et du brandy, qui était prohibée provenant de toute source sauf des autres colonies des Antilles anglaises, par un arrêté du 25 juin 1941, doit être permise en provenance de sources impériales sur la base de 50% des importations moyennes des années 1938 et 1939.

Directeur du Secrétariat général

Vichy. — M. Jean Jardel, annonce Radio-Lyon, a été nommé directeur du secrétariat général du chef de l'Etat. M. Jardel, qui a 45 ans, a fait toute sa carrière dans les finances. Désigné en 1936 comme directeur du budget, il exerça ces fonctions jusqu'au mois de septembre 1941, époque à laquelle il se vit confier la direction du secrétariat général de la vice-présidence du Conseil.

M. Lash et le prochain emprunt de la victoire

Il dénonce l'égoïsme de ceux qui restent apathiques et parlent de "sacrifices" alors que tant de jeunes gens "offrent leur vie sur l'autel de la liberté" — Il parle aussi du snobisme de certaines femmes, à l'Est des Grands Lacs, qui ont peur de se salir les mains dans les usines de guerre

Saskatoon, 14 (C.P.) — M. G.-H. Lash, directeur du Bureau d'information publique à Ottawa, a déclaré dans un discours à la 23e réunion annuelle de la *Canadian Weekly Newspaper Association*, que les citoyens canadiens doivent investir $1,200,000,000 dans les obligations de guerre, d'ici 12 mois, mais qu'on n'y parviendra que si les Canadiens comprennent mieux qu'ils ne le font présentement l'entière et terrible signification de l'enjeu de la guerre.

"Depuis quinze jours, j'ai causé à environ une centaine de personnes du prochain emprunt et ce que j'attendais d'eux. Ce sont des gens de Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg et de places moins populeuses d'un peu partout. Sans exception ils m'ont déclaré qu'ils ne peuvent le faire. Ils font déjà tous les sacrifices possibles. Sacrifices? Ne prostituons pas le symbole et la beauté de ce mot. Le sacrifice est un mot divin réservé pour les hommes et les femmes qui ont librement offert leurs vies sur l'autel de la liberté... Qui sommes-nous dans cette terre de prospérité et de richesse pour parler de sacrifice parce qu'il nous faut nous passer d'un nouvel habit, cet hiver, ou abandonner un club ou deux, ou consommer des repas moins dispendieux, ou cesser de prendre des liqueurs, ou marcher au lieu d'aller au travail en auto, ou habiter un logis moins dispendieux, ou humilier notre orgueil en prenant des pensionnaires; ou travailler un peu plus fort afin d'éviter d'engager de la main-d'oeuvre. Si ce sont là des sacrifices, alors comment doit-on qualifier ce que font les autres sur les champs de bataille du monde où l'on combat pour que notre pays reste libre?

"La réponse viendra au mois d'octobre. J'espère et je prie que pour la gloire du Canada, pour le souvenir de nos fils qui sont tombés, et pour l'honneur de ceux qui doivent mourir avant que cette guerre soit gagnée, le peuple du Canada dira, quel que soit le prix de la liberté, que nous le paierons".

La main-d'oeuvre

Parlant du problème de la main-d'oeuvre, M. Lash dit que nombre de femmes restent insensibles à leur devoir de guerre. Les femmes dont je parle sont celles qui, lorsqu'on leur offre de l'emploi dans une industrie d'importance vitale pour la guerre, les refusent à moins que ce ne soient des besognes où elles ne se saliront pas les mains, ou des emplois où elles auront autorité sur les autres. Les officiers des services sélectifs nationaux qui me fournissent ces renseignements me disent que cette condition s'aggrave chaque jour, surtout dans les sections hautement industrialisées de l'est du Canada. Je suis heureux de dire qu'ils notent une absence presque complète de ce snobisme à l'ouest des grands lacs.

Après la bataille

Madrid, Espagne, 15 (A.P.) — Les rapports venant de la Linea disaient hier soir que les porte-avions *Furious* et *Illustrious*, un cuirassé de la classe du *Rodney* et cinq contre-torpilleurs anglais étaient rentrés au cours de la journée d'hier dans le port de Gibraltar venant de la Méditerranée occidentale. L'*Illustrious* aurait ramené un certain nombre de blessés. Le cuirassé aurait eu la proue et les flancs endommagés et il lui aurait manqué plusieurs canons antiavions. L'un des contre-torpilleurs aurait donné de la bande à tribord.

Aux anciens du collège de Saint-Laurent

Le secrétariat du collège de St-Laurent demande à tous les anciens élèves de la maison de lui faire parvenir sans retard leur nom et leur adresse afin de recevoir, à la fin de ce mois-ci, la lettre-circulaire destinée aux anciens et dans laquelle le président général de l'Association des anciens, M. Richard Limoges, et le président du comité exécutif, Me Armand Poupart, leur communiqueront les projets qu'ils ont élaboré pour le progrès de l'Association.

On doit envoyer les renseignements au secrétariat de l'Association des anciens, collège de Saint-Laurent.

Décret contre les Juifs de France

Paris.—Radio-Paris rappelle qu'interdiction est faite aux Juifs de se rendre dans les théâtres, les music-halls, les cinémas et autres lieux de [illegible] ont servi durant la dernière guerre ou qui sont membres de la Légion d'Honneur continueront à jouir de la plénitude de leurs droits de Français.

Club ouvrier Maisonneuve

Mardi, le 18 août, à 8 h. du soir, le club ouvrier Maisonneuve tiendra une importante assemblée, à la salle Army & Navy, 1413, ave de La Salle.

Anciens et nouveaux membres sont cordialement invités. Les officiers chargés de préparer le concert-boucane du 3 octobre fernot rapport du succès obtenu à date.

Georges Glasser

Vichy. — M. Georges Glasser quitte la direction de l'Equipement sportif pour être remis à la disposition du ministère des Communications. C'est Borotra, aujourd'hui remplacé par le colonel Pascot, qui avait appelé Glasser à cette direction, chargée de l'aménagement des terrains de sport.

En marge du procès Chaloult

Les souscriptions pour le procès Chaloult ne cesesnt d'affluer au Secrétariat de la *Ligue pour la Défense du Canada*. Ces souscriptions proviennent de tous les milieux comme de toutes les parties de la province. On en pourra juger par la liste que nous publions ci-dessous.

Ainsi que ce journal l'a déjà rappelé, cette souscription, organisée par la Ligue, est faite dans le but de défrayer les dépenses causées par le procès Chaloult. En effet, la Ligue estime qu'il ne serait pas juste de laisser M. Chaloult défrayer ces dépenses.

Voici la onzième liste:

Syndicat professionnel des fonctionnaires municipaux, hôtel de ville, Québec	$10.00
Conseil diocésain, Société St-Jean-Baptiste, Québec	5.00
M. L. Perreault, Québec	5.00
Anonyme	1.00
Anonyme	.25
Mlle Alma Gauthier, Mtl	1.00
Groupe de Baie-Comeau	22.75
Anonyme	2.00
M. Marcel Pouliin, Lac-aux-Ecorces	1.00
M. J.-A. Pélasse, Mtl	1.00
M. J.-Paul Dufort, Mtl	.25
Un groupe de patriotes, Rosemont	5.00
Une Canadienne, Adamsville	1.00
M. Victor Sylvestre, St-Hyacinthe	1.25
M. René Buisson, Passe-Dangereuse	2.00
MM. Louis et Roger Levasseur, Mtl	.50
M. J.-M. Vallée, Mtl	1.00
Cercle paroissial, St-Alphonse d'Youville	5.00
M. Robert Boisvert, Drummondville	.50
M. Alfred Poisson, Drummondville	.50
M. Joffre Roberge, Drummondville	1.00
M. Rodolphe Dorais, Drummondville	.50
M. Gérald Roberge, Drummondville	.50
M. Léo Girard, Drummondville	.50
M. Albert Labrie, Drummondville	.50
M. Georges Vanasse, Drummondville	.25
M. Clément Geoffroy, Drummondville	.50
M. Edouard Ducharme, Drummondville	.25
M. Pierre Sauvageau, Drummondville	.25
M. Harry Marcil, Drummondville	.25
M. L.-Maurice Cardin, Drummondville	.25
Ali D., Drummondville	.25
M. Louis Girard, Drummondville	.25
M. Jean-Marie Tremblay, Drummondville	.25
M. Henri Montmigny, Drummondville	.25
M. Marcel Crépeau, Drummondville	.25
M. Célestin Crépeau, Drummondville	.50
M. Joachim Mongrain, Drummondville	.25
M. Georges Monty, Drummondville	.25
M. Emile Girard, Mtl	2.00
Un professeur, Université Laval	5.00
Un professeur, Université Laval	5.00
Corp. municipale, village St-Félicien	1.00
Un confrère	1.00
M. F. Lachance, Québec	1.00
M. Roger Vézina, Québec	1.00
Anonyme, Québec	1.00
M. Philippe Ferland, Québec	1.00
Dr Moisan, St-Raymond	1.00
M. H.-P. Hould, St-Raymond	1.00
Anonyme, Québec	1.00
M. Arthur Poulin, Québec	2.00
M. Gérard Larochelle, Québec	2.00
M. Pierre Letarte, Québec	2.00
Anonyme, Québec	5.00
M. Albert Dumontier, Québec	1.00
Anonyme, Québec	1.00
Anonyme, Québec	1.00
Mme Thomas Beaulieu, LeBic	.25
M. Albert Tremblay, LeBic	.10
M. R. Savard, Riv.-Ste-Marguerite	1.00
Anonyme, Granby	5.00
Anonyme, Québec	5.00
Citoyens de Charlesbourg	3.00
Anonyme, Prud'homme, Sask.	1.00
M. Léopold Gauthier, Mont-Joli	.15
M. Philippe Renaud, Mont-Joli	.10
M. Paul Michaud, Mont-Joli	.05
M. Pierre Goulet, St-Jean	.50
M. Paul-Henri Plamondon, Québec	5.00
Patriotes de St-Fabien	3.00
M. André Duguay, Québec	1.00
Anonyme, Duparquet	2.00
Anonyme, LeBic	.10
Mlle Jeanne Dionne, LeBic	.25
Mlle Maria Beaulieu, LeBic	.25
M. Napoléon Beaulieu, LeBic	.50
Dr Napoléon Langis, Causapscal	2.00
Dr André Lessard, Riv.-du-Loup	2.00
M. Raoul Plourde, Shipshaw	2.00
M. Maurice Duval, Beauceville	1.00
M. Léopold Lépine, Québec	2.00
Un ami, Lotbinière	1.00
Un curé, Lotbinière	10.00
Un patriote, Lévis	1.00
M. J.-A. Turgeon, Lévis	1.00
Dr Henri Vaillancourt, Jonquière	2.00
Un ami, Lac Mégantic	1.00
M. J.-B. Carrier, Québec	1.00
M. Roch Moreau, Québec	1.00
Dr Emile Morin, Montmorency	2.00
Un ami, Québec	1.00
Dr Lucien Beaumont, Québec	2.00
Ad. Gagnon, pharm., Québec	2.00
M. Alphonse Drolet, Québec	10.00
M. Elias Thivierge, Québec	5.00
M. Jean Comtois, Québec	2.00
M. Jos. Masson, pharm., Québec	5.00
M. Alph. Lemire, Baie du Febvre	1.00
Un ami, Lévis	1.00
Un ami, Québec	.25
M. J.-Ulysse Demers, pharm., Québec	5.00
M. Robert Poliquin, Québec	2.00
M. Paul Gervais, Berthierville	2.00
Dr A. Bernier, Farnham	1.00
Rév. J.-P. Chalifour, St-Joachim	2.00
J.-P. Gosselin, Enrg., St-Romuald	2.00
Un ami, Québec	.25
M. Philippe Morency, Québec	1.00
M. Joseph Bélanger, St-Adrien d'Irlande	2.00
M. Marcel Foisy, Mtl	.50
M. Alexis Foisy, Mtl	.50
M. Maurice Huot, Québec	1.00
M. L.-A. Hébert, Trois-Rivières	5.00
M. J.-A. Mainguy, Québec	1.00
Dr Emile Pelletier, Cap-Chat	2.00
M. Roméo Drolet, Québec	1.00
Dr G. Lepage, Lévis	1.00
Dr Auguste Massicotte, Trois-Rivières	2.00
Un ami, Québec	1.00
Un ami, Québec	5.00
M. J.-S. Lavoie, Québec	5.00
M. Emile Brabant, Mtl	1.00
TOTAL	$236.00

On envoie sa souscription à la *Ligue pour la Défense du Canada*, Chambre 603, 4, est, rue Notre-Dame, Montréal; ou à 126, rue Lockwell, Québec. A la demande de M. Chaloult, si la souscription rapporte plus que n'a coûté le procès, l'excédent sera versé à la caisse de la Ligue, afin de permettre à celle-ci de poursuivre son oeuvre.

(Communiqué par le Secrétariat de la *Ligue pour la Défense du Canada*).

Le 13 août 1942.

Les attaques sur l'Angleterre

Londres, 15 (C.P.) — Quelques rares avions allemands ont jeté des bombes sur quatre localités du sud de l'Angleterre au cours de la journée d'hier. Ils ont causé quelques dégâts et on compte quelques morts en l'un de ces endroits.

* * *

Londres, 15 (C.P.) — Le ministère de la sécurité intérieure a annoncé hier que les attaques aériennes ont fait au mois de juillet 368 morts et 803 blessés chez les civils de Grande-Bretagne. On compte parmi les morts 40 enfants et 160 femmes.

Messe pontificale à Notre-Dame

Ralliement à la Croix du Mont-Royal

Sous les auspices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, une messe pontificale sera chantée demain à 11 heures, à l'église Notre-Dame, par S. E. Mgr Chaumont, en pieux souvenir de la messe qui fut célébrée en la fête de l'Assomption, le 15 août 1642. Le R. P. Albert Brossard, S.J., prononcera le sermon de circonstance.

L'après-midi, à 4 heures, aura lieu un grand ralliement patriotique, à la croix du mont Royal, sous la présidence de Mgr Philippe Perrier, V.G.

Le public est cordialement invité à ces deux cérémonies. Les personnes qui ont des costumes historiques sont priées de les porter.

Concours du Troisième centenaire

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste est heureuse d'annoncer que le concours ouvert au public en février dernier, ayant pour objet la création d'une statue représentant une Notre-Dame de Montréal du IIIème Centenaire, vient de prendre fin.

Le jury a décerné le 1er prix à Mlle Sylvia Daoust, artiste de valeur, qui compte déjà de belles oeuvres à son crédit.

Cette statue sera bénite et exposée à l'occasion de la messe pontificale qui sera célébrée demain à 11 heures à l'église Notre-Dame.

Sculpteur, conseiller municipal

Paris. — Boulogne-Billancourt s'est donné un nouveau conseil municipal. Le sculpteur Paul Landowski fait partie de la nouvelle assemblée.

Les changes dans l'Equateur

Le taux de change du dollar modifié introduit par la Banque Centrale de l'Equateur le 29 avril 1942 est encore en vigueur, sans plus de changement, à 13.70 sucres pour l'achat et à 14.10 sucres pour la vente par dollar des Etats-Unis. Aucune modification importante n'a été effectuée aux règlements sur les changes, et les encaissements se font vite. La Banque Centrale a de grosses réserves de devises mais, dans l'opinion des cercles financiers, ce n'est pas l'intention, apparemment, de rehausser la monnaie dans les conditions existantes.

Les importations sont soumises à des licences, qui sont octroyées aux importateurs sur une base de contingentement d'après leur capital et leur volume d'importations antérieur. Un certain contrôle est maintenu en ce qui regarde l'importation des marchandises de luxe et de celles qui concurrencent des articles de fabrication nationale. Comme mesure de précaution, les exportateurs canadiens ne devraient expédier que si le négociant en Equateur leur a fourni un duplicata de la licence d'importation relative (*Permiso de Importaciones*).

Les importateurs sont tenus de présenter une demande de devise avant de placer leurs commandes à l'étranger. Quand celle-ci est accordée, la Banque Centrale met de côté les devises à l'ordre de l'importateur, de sorte qu'elles sont disponibles pour le paiement contre les documents d'expédition, mais seulement après l'arrivée des denrées au port équatorien respectif. Les négociants peuvent aussi ouvrir des lettres de crédit, qui ne peuvent être établies que par la Banque Centrale de l'Equateur, vu que cette banque est la seule qui soit autorisée à s'occuper de telles transactions. Cependant, la Banque Centrale exige qu'un dépôt couvrant le plein montant en sucres équivalents lui soit remis avant d'émettre la lettre de crédit. La douane et le bureau des colis postaux ne livrent des denrées importées que si l'on a fourni la preuve que les devises de couverture ont été obtenues par l'intermédiaire de la Banque Centrale de l'Equateur. Les marchandises qui ont été vendues sur une base de traite à échéance ne sont livrées que sur l'attestation que l'acheteur a accepté la traite et une garantie bancaire de remboursement avec des fonds fournis par la Banque Centrale de l'Equateur. Les importations peuvent aussi se faire en employant des lettres de garantie qui sont établies par des banques commerciales de l'Equateur. Cet instrument diffère des lettres de crédit en ce que la traite ou les traites tirées sur des lettres de garantie ne sont remboursables qu'après l'arrivée des denrées relatives à tout port équatorien.

"JE VOIS TOUT"

L'OEIL

d'AOUT

maintenant paru

SOMMAIRE

Budget antifamilial et antisocial

Vers le parti unique... des Canadiens français par Pierre VIVIERS

Nos premières élections provinciales, il y a 150 ans, par Paul DAUTRAY

René Chaloult est acquitté.

A lire : roman-nouvelles

La Clair-Brune, par Léon LAFAGE

La Silencieuse, par J.-H. ROSNY, aîné

Séduire Vénus, par Nancy GEORGE

Au temps où Cartier siégeait à Québec, par Louis LAMBERT

La Femme, principal instrument de prospérité, par Michel ALIN

Où va M. Cardin? par André LAFLECHE

On demande une chanson de guerre (chronologie) par René de BOURJOLY

Promenade à travers New-York, par Jacqueline LIGNOT

Les grandes dates de la précédente guerre.

Echos politiques:

QUEBEC, par JUSTIN

MONTREAL, par Etienne ROBIN

OTTAWA, par J.-P. LORTIE

L'Angleterre et ses marchés à travers le monde.

19 gouvernements en 74 ans, par R. G.

Cinéma (Gene Tierny-Gaslini, par Nicole)

Amour (Le bonheur s'écrit aussi, par Eclair)

Délices (Biscuits et Boissons fraîches) . . . et Modes (Chroniques par Nicole et Trottenville).

Lisez L'OEIL 10c l'exemplaire

Abonnez-vous à L'OEIL 1.00 par année.

M. l'Administrateur

2261 ave Papineau, Montréal

Tél : AMherst 2240

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET

- COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts.
- COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.
- COURS SUPERIEUR DE COMMERCE conduisant au baccalauréat ès sciences commerciales (Faculté de Commerce).
- ECOLES de gardes-malades, de musique, de diction, de sciences politiques, de bibliothéconomie.
- FACULTES ECCLESIASTIQUES préparant aux grades en philosophie, en théologie et en droit canonique.
- INSTITUT DE PHILOSOPHIE : maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la faculté de philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.
- COURS SUPERIEUR DES ARTS conduisant à la maîtrise et au doctorat.
- COURS DU SOIR, D'ETE, ET PAR CORRESPONDANCE préparant aux certificats et aux grades.

ENTREE DES PENSIONNAIRES, LE 21 SEPTEMBRE.
CLASSE ET EXAMENS, LE 22 SEPTEMBRE.

COURS PRIVES

Prof. J. L. ARBIQUE, B. A.

CLASSIQUE : Français, grec, latin, anglais, Philosophie et sciences, etc.
COMMERCIAL : Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sténographie, comptabilité, etc.
Préparation spéciale des examens collégiaux. Deux cours par jour : avant-midi et après-midi. Etudes surveillées. Jour et soir.
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
4567 RUE SAINT-DENIS PL. 4044 ou HA. 3876

Pensionnat du Saint Nom de Marie

Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
628, CHEMIN STE-CATHERINE, OUTREMONT Tél : AT. 1473
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Cours Lettres-Sciences affilié à l'Université de Montréal — Piano Violon — Dessin et peinture — Chant — Culture physique, diction — Enseignement ménager.
RENTREE : MARDI, 8 SEPTEMBRE.

ST. JEROME'S COLLEGE

KITCHENER, ONTARIO
CLASSES PREPARATOIRES COURS COMMERCIAL
Enseignement spécial dans la langue anglaise.
PRIX RAISONNABLES.

Un livre d'utilité pratique à la maison

"Pour faire de bons vins de ménage en toutes saisons"

Recueil de conseils indispensables au petit fabricant amateur de Vins de ménage, avec 30 recettes économiques et 1 planche de 12 photographies.

En vente à la Librairie du "Devoir".

60 cents au comptoir.
65 cents par la poste.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone : BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.

Annonces facturées 1½c le mot. 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANCAILLES PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion

AGENTS DEMANDES

Appareil breveté, économise étonnamment l'essence. Améliore le rendement. Démonstration en 30 minutes, sur n'importe quel auto, autocamion, tracteur. Garanti inoffensif. Attrayante offre d'agence. Victory Mfg Company, Cornwall.

HERNIOLOGIE

C'est une spécialité pour laquelle un quelqu'un doit être complètement entraîné. Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire, nous vous invitons à venir constater personnellement, sans obligation aucune.

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Service à domicile

Votre médecin est le bienvenu avec vous. Nous lui accorderons toute notre courtoisie habituelle. Il pourra se rendre compte de notre méthode unique.

921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

SARRAZIN CHOQUETTE

Pharmaciens Chimistes

Ainsi va le monde...

CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX

Les trois "non" du cardinal Faulhaber

Version française de l'émouvant discours prononcé par l'archevêque de Munich à la fin de l'année dernière

Traduction de la "Liberté" de Fribourg

La *Scheweizerische Kirchenzeitung* du 23 avril a publié le texte d'un sermon prononcé le 31 décembre dernier par Son Em. le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich. Nous reproduisons ci-après cet important document d'après la traduction qu'en a donnée la *Liberté* de Fribourg, Suisse, dans son numéro du 9 mai:

"Prenez garde que la lumière qui est en vous ne devienne ténèbres".

Luc XI 35.

Malgré tous les signes du contraire, les Anges ont chanté, en ce dernier Noël aussi: "Paix sur la terre pour les hommes." L'Eglise dans sa liturgie a repris comme avant le même souhait: que la paix soit avec vous, et les coeurs des hommes, dans la mesure où ils ne sont pas officiellement comprimés, ont lancé vers Dieu cet appel: Seigneur, donnez-nous la paix.

Les confessions chrétiennes de notre pays sont privées de la paix religieuse et cela dans une mesure inconnue depuis longtemps. Elles savent à quoi s'en tenir: aujourd'hui, pour toutes deux, l'enjeu est d'être ou de disparaître. Aujourd'hui, il y va des fondements mêmes du christianisme, de l'Ecriture Sainte, de la foi au Christ de l'Evangile. Un haut magistrat l'a dit: Il n'y a pas de distinction à faire entre les différentes confessions chrétiennes, quand il s'agit de rejeter le christianisme.

De confession à confession, il y a la paix. Mais, en dehors de là, règne dans notre patrie la plus profonde discorde, la plus inutile et la plus triste de toutes les guerres, le Kulturkampf contre l'Eglise.

Pendant que les soldats catholiques combattent au front, épaule contre épaule avec les autres Allemands, avec les mêmes charges et les mêmes prestations, avec d'héroïques et sanglants sacrifices; pendant que les catholiques, au pays, supportent les mêmes privations, participent aux mêmes collectes, aux volontaires aussi bien qu'aux obligatoires, spécialement ces jours-ci où se fait la collecte de vêtements chauds pour nos soldats sur le front, l'Eglise est traitée avec une continuelle défiance, entourée d'espions à l'affût, écrasée de lois d'exception — et les églises, les couvents sont réquisitionnés incomparablement plus que les demeures privées.

Déjà pendant l'année écoulée, le Kulturkampf en est arrivé à ce point qu'on exige des catholiques de sortir de l'Eglise. Des signes clairs nous montrent que, dans l'année nouvelle, cette prétention sera élevée avec une intensité accrue et que la question se posera avec encore plus de force: Voulez-vous quitter l'Eglise ou bien renoncer à votre situation?

C'est à cette question que ce sermon de fin d'année veut donner la réponse: Non! et trois fois non, je ne sortirai pas de l'Eglise!

Le premier non : "Je ne sortirai pas de l'Eglise, je ne me laisse pas aveugler par des slogans"

On a déterré le slogan du temps des communistes: celui qui sort de l'Eglise n'a plus à payer d'impôt pour le culte. En ces dernières semaines a paru une nouvelle loi sur l'impôt du culte, qui entrera en vigueur l'année prochaine. Les bureaux officiels de perception qui jusqu'ici — avec une prévenance à laquelle nous rendons hommage — avaient perçu l'impôt du culte en même temps que les impôts d'Etat, ne le feront plus à partir du 1er avril 1942. Alors, la propagande contre l'Eglise profitera de la situation nouvelle pour monter la tête au monde ouvrier: Tu peux t'épargner l'impôt du culte, tu n'as qu'à sortir de l'Eglise. Votre archevêque, toutefois, a confiance que vous ne vous laisserez pas aveugler par ce slogan communiste.

Un autre slogan s'adresse plutôt aux intellectuels. L'Eglise serait internationale, nous dirions, nous, plus exactement supra-nationale: dès lors, elle aurait fait son temps pour un peuple qui a pris conscience de sa nationalité. Mais alors, le soleil lui aussi aurait fait son temps, lui qui brille pour tous les peuples! Le Christ, le soleil de justice, a dit cette parole: Je suis la lumière du monde et non pas seulement la lumière d'un seul peuple. Le Christ a enseigné le Notre Père à tous les peuples — à tous les peuples!

Le Christ a donné à ses apôtres ce mot d'ordre: "Allez dans le monde entier et enseignez toutes les nations." Les biens de l'esprit, donc aussi les vérités qui constituent la conception chrétienne du monde, ne se laissent pas enfermer et limiter par les frontières d'un seul peuple. Les sciences aussi, les découvertes récentes de la médecine et de la technique, sont l'objet — du moins en temps de paix — d'échanges réciproques entre nations. Egalement les alliances militaires s'élèvent au-dessus des frontières de race et d'Etat. L'Eglise a reconnu la nature spéciale de chaque peuple ainsi que leurs biens légitimement acquis, elle a exigé une juste répartition des biens de la terre et a obligé en conscience les différents peuples à obéir à leurs autorités légitimes. Un homme qui pense ne se laisse pas aveugler par le slogan de l'Eglise internationale.

Un troisième slogan est celui du catholicisme politique. L'Eglise se mêle, dit-on, des choses de l'Etat. — De fait, l'Eglise doit en première ligne décider des affaires ecclésiastiques, de ce qui a rapport à Dieu, elle doit annoncer la Révélation divine, l'interpréter en cas de divergences et la défendre, elle doit exiger un ordre moral conforme aux commandements de Dieu; elle doit organiser le culte. Le Concordat traite, d'ailleurs, aussi des questions qui ressortissent à l'ordre civil aussi bien qu'à l'ordre ecclésiastique, comme la liberté de l'Eglise, l'instruction religieuse à l'école, l'aumônerie des hôpitaux et des hospices. L'empereur Joseph II est allé si loin dans l'asservissement de l'Eglise qu'il prescrivit combien de cierges on pourrait allumer à l'autel, combien de novices on pourrait recevoir dans un couvent. Quand l'Etat empiète sur le domaine de l'Eglise, quand il édicte des prescriptions sur l'organisation du culte, l'Eglise doit se défendre. Le slogan du catholicisme politique lui non plus ne peut aveugler un homme qui réfléchit.

Non, pour de pareils slogans, des hommes sérieux ne sortiront pas de l'Eglise. Ils sont entrés par le baptême dans l'Eglise. Par leur naissance, ils sont entrés dans la communauté nationale, par leur baptême, dans la communauté chrétienne. Au baptême, le Seigneur Jésus a étendu sur eux sa main et marqué leur âme d'un signe indélébile. Plus tard, quand leur raison s'est éveillée, ils ont renouvelé les engagements de leur baptême et ont reçu, avec le signe de la croix, à la Confirmation, le sceau de l'Esprit Saint marquant leur adhésion à l'Eglise de Jésus-Christ. Il ne leur appartient pas de décider selon leur bon vouloir s'ils resteront ou pas fidèles à l'Eglise. Ils y sont obligés par Dieu lui-même et ils s'y sont engagés personnellement par un serment solennel devant l'emblème de la Croix. Il ne leur est pas permis de déserter le drapeau chrétien. Il ne leur est pas permis d'être des Judas. Le Seigneur les a appelés des ténèbres à la lumière: "Prenez garde que la lumière qui est en vous ne s'éteigne".

Le deuxième non : "Je ne sortirai pas de l'Eglise, je ne me laisse pas contraindre par la violence"

La plus haute Autorité du pays exprima en juillet 1940, d'une manière explicite, le voeu qu'on ne prît aucune mesure qui pût aggraver encore les relations entre l'Etat et l'Eglise. Néanmoins, on poursuit l'essai d'extirper le christianisme par des mesures de violence.

De telles mesures de violence furent dirigées contre l'enseignement religieux dans les écoles. L'enseignement de la religion fut jugé la moindre des branches de l'enseignement. L'instruction religieuse fut d'abord reléguée en fin de liste dans les bulletins scolaires, puis, en fut totalement évincée. On l'a inscrite sur une feuille spéciale. Naguère (1936-1937), on a donné aux ecclésiastiques de Bavière l'assurance solennelle qu'ils pourraient enseigner la religion dans les écoles, mais plus tard on leur a retiré la permission par mesures individuelles en leur interdisant l'école *(Schulverbot)*. De telles interdictions ont été portées contre des ecclésiastiques sans que les autorités scolaires supérieures aient jugé convenable d'interroger, dans chaque cas, celui qui était l'objet de cette mesure, ni même de lui indiquer la raison de la punition. On communique à tout criminel la raison de sa peine: seul l'ecclésiastique n'a pas le droit de demander: "Pourquoi me frappes-tu?" On se sent reporté aux temps d'un Néron ou d'un Dioclétien quand on apprend que, en certains lieux, on a fait surveiller les instituteurs pour voir s'ils faisaient en classe le signe de la croix ou s'ils faisaient encore réciter les anciennes prières de l'école.

Une mesure de violence qui crie vengeance au ciel nous est connue depuis peu:

Pour l'impression du catéchisme, du livre d'instruction religieuse des petits, de l'histoire biblique, du livre de chant diocésain, on n'octroie plus de papier.

D'abord, on a presque complètement supprimé les bulletins religieux et les feuilles du dimanche, les publications missionnaires et les livres de spiritualité et maintenant le catéchisme et les autres livres pour l'enseignement religieux ne pourront plus paraître. Le bureau central qui dirige l'économie de la librairie allemande *(Wirtschaftsstelle des deutschen Buchhandels)* a déclaré que les nécessités de la guerre commandaient de ménager le papier. En même temps on permet à des tracts dirigés contre l'Eglise de paraître en éditions considérables. Une brochure prétend exiger l'extirpation de la tradition chrétienne vieille de 2000 ans et elle est répandue à plus d'un demi-million d'exemplaires. Un livre dirige les plus basses calomnies contre la papauté et est sans cesse réimprimé. C'est seulement pour les livres religieux, comme le catéchisme et le livre de prières, qu'il n'y a pas de papier.

Dans les hautes classes des écoles supérieures, on ne donne plus d'instruction religieuse. Autrefois, les écoles supérieures allemandes avaient dans le monde entier la réputation d'assurer une formation spirituelle remarquable. Aujourd'hui encore, il serait logique que les étudiants des écoles supérieures reçussent une formation religieuse proportionnée.

On a salué comme un bienfait pour l'éducation de la jeunesse une ordonnance de police "Pour la protection de la jeunesse" du 9 mars 1940, en vertu de laquelle il était interdit aux jeunes de "rôder" le soir dans les rues après l'obscurcissement. Or, maintenant, on fait violence au texte de cette prescription, en la faisant servir à l'interdiction pour les jeunes d'assister, le soir, à l'église ou dans les locaux attenants, à des cours d'instruction religieuse. Comme, pendant le jour, les jeunes sont occupés à leur travail professionnel, il ne leur reste — il y a des âmes merveilleuses parmi eux — qu'une heure, le soir. Leurs camarades du même âge ont le droit de fréquenter cinémas et variétés jusqu'à 21 heures; seule, la fréquentation de cours religieux est interdite. De telles mesures de violence n'ont d'autre but que d'éloigner systématiquement la jeunesse de l'église et de la prédisposer ainsi à sortir de l'Eglise.

Le décret suivant est aussi une mesure de violence: ce que l'on appelle la "mainmorte" — on entend par là l'Eglise qui a une main ouverte pour toutes les œuvres d'assistance — n'a pas le droit d'acquérir des biens-fonds. Pas même quelques mètres carrés pour bâtir une église dans un nouveau centre! On a même exproprié le terrain qui était destiné à une future église! Par de telles lois d'exception, on veut prévenir et rendre impossible la construction de nouvelles églises.

De temps en temps des épreuves s'abattent sur l'Eglise, soit que le sel se soit affadi, soit que les blessures du Christ doivent briller au corps de l'Eglise, soit qu'une heure d'Apocalypse ait sonné. Le Christ a préparé son Eglise pour de telles heures de persécution: "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.... Je vous ai dit cela afin que vous ne trébuchiez pas!" (Jean XV 18 — XVI 1). De telles mesures de violence ne doivent, par conséquent, pas nous déconcerter. Non, nous ne sortirons pas pour autant de l'Eglise!

Pendant l'année qui vient, les cloches des églises, pour autant qu'elles soient de bronze, seront enlevées. Exception faite de quelques cloches de valeur artistique ou historique, chaque église n'aura plus qu'une cloche, généralement la plus petite. Celui qui vient de la campagne sait ce que les cloches signifient pour nos églises. Elles sont les horloges publiques, spécialement le matin, à midi et le soir; elles sont les veilleurs qui annoncent les incendies, les orages; elles accompagnent l'enfant au baptême, les époux à leur mariage, les morts au cimetière.

L'année qui vient, donc, aux plus grandes solennités, au lieu d'un carillon, il n'y aura plus que le tintement de la petite cloche des morts.

Lors de la première guerre mondiale, nous avons aussi sacrifié, mais en petit nombre, nos cloches et nous avons tranquillisé le peuple en lui disant: l'armée a besoin de bronze pour livrer le dernier assaut; ainsi, l'attaque coûtera moins de sang. Dans cette pensée, le peuple alors a accepté ce grand sacrifice, pour épargner du sang. Mais tout de suite après la guerre, on quêta pour repeupler les clochers. Cette fois aussi, dans la première circulaire de mars 1940, l'enlèvement des cloches fut déclaré nécessité de guerre et on fit espérer que, pour reconstituer les sonneries plus tard, des subsides seraient accordés. Nous ne voulons donc pas dire que, en nous enlevant nos cloches, on voulait seulement rendre muettes les églises chrétiennes dans la vie publique. Nous voulons considérer la privation de nos cloches comme un sacrifice patriotique exigé par la guerre et non pas comme une mesure dirigée contre l'Eglise.

Le troisième non : "Je ne sortirai pas de l'Eglise, parce que je ne veux pas laisser éteindre en moi la lumière"

Une lumière pour nous c'est le message de l'Eglise sur Dieu et sa Providence. Les Saints Livres nous disent que pas même un passereau ne tombe du toit sans la permission de Dieu. Le Père qui est dans les cieux prend soin de chacun d'entre nous comme de la prunelle de ses yeux (Ps. 16. 8) et si nous venons à tomber il nous tend la main (Ps. 36. 24). Les desseins de Dieu sont, il est vrai, parfois impénétrables et mystérieux, parce que nous, hommes à la vue courte, nous ne percevons pas leurs relations avec l'avenir. Nous devons nous consoler par cette parole du Sauveur: "Ce que je fais, tu ne peux pas le comprendre maintenant, tu le comprendras plus tard" (Jean 13. 7)... Encore ce matin, j'ai reçu une lettre d'un jeune soldat du front oriental dans laquelle il écrit: "Nous fêterons Noël au milieu d'un froid terrible. Nous avons vécu des heures épouvantables. Une chose cependant m'est, comme jamais, devenue une certitude: notre foi triomphe de tout." A la lumière de cette foi, nous nous consolons en nous rappelant qu'il y a un Dieu, un Dieu vivant dont la volonté est sainte. C'est lui qui en définitive gouverne le monde et assure par là, en fin de compte, le triomphe du bien. "Le bien est éternel et le triomphe de Dieu demeurera pour toujours", dit le poète de *Dreizehnlinden*.

Une lumière pour nous est le message de l'Eglise et du mystère de la Rédemption. Pour chacun de nous, le Sauveur a versé son sang, donnant par là l'exemple à tous ceux qui sont engagés dans un chemin meurtrier. Pour le temps que nous traversons, je dirai à ceux qui sont en deuil deux paroles. Une première parole: "Il n'éteindra pas la mèche qui fume encore" (Matth. 12. 20). Même là où il n'y a plus qu'une étincelle de bonne volonté, un souvenir de la maison familiale, un souvenir de l'éducation reçue dans la jeunesse, le Sauveur viendra raviver cette étincelle. Une autre parole: "Celui qui vient à moi, ne serait-ce qu'avec ce simple mot: Jésus! je ne le repousserai pas dehors" (Jean 6. 37). Le Père, il est vrai, a donné au Fils le pouvoir de juger (Jean 5. 37). Ce Christ qu'on veut arracher au peuple allemand est le roi de l'histoire universelle, aucune souris ne pourra jamais grignoter le moindre fil de son manteau royal. Il est aussi le juge au tribunal duquel les grands aussi seront déférés. Ce qui se passe aujourd'hui devant nos yeux sur la scène du monde est comme un chapitre de l'Apocalypse, un épisode de la lutte éternelle entre la lumière et les ténèbres. Prenez garde que la lumière qui est en vous ne devienne pas ténèbres.

Une lumière est le message de l'Eglise sur elle-même et la papauté. C'est à ce dogme que probablement on rattachera la question satanique: "Voulez-vous sortir de l'Eglise ou reconnaître un étranger comme le dépositaire de la primauté?"

Nous espérons: le Christ a fondé son Eglise comme une Eglise visible et lui a donné, comme son vicaire, un chef visible. Lorsque Pierre, le premier Pape, eut secoué de ses pieds la poussière de la Judée, il tourna ses regards vers Rome, le Capitole du monde d'alors, et c'est là-bas — comme le prouvent scientifiquement aujourd'hui les fouilles — qu'il est mort pour sa foi.

C'est donc par une disposition de Dieu que les évêques de Rome ont hérité des clefs du Royaume des cieux, ces clefs que le Christ avait remises à Pierre. Celui qui se plaint de ce que le trône du Pape ne soit pas dressé sur le sol allemand ne connait ni l'histoire du Royaume de Dieu, ni l'histoire ancienne de son peuple. Non, cette lumière, nous ne la laissons pas éteindre. Parce que le Pape n'est pas né Allemand, nous ne sortirons pas de l'Eglise.

Votre évêque ressent profondément en son âme combien grave est pour les employés, surtout pour les pères de famille et pour les autres professions dépendantes, la décision à prendre. Mais on ne peut assoupir sa conscience en disant: "Je ne sors de l'Eglise qu'extérieurement et lui demeure fidèle en mon for intérieur." Les premiers chrétiens n'ont pas pu dire: "Je n'offre l'encens qu'extérieurement à l'idole et je demeure chrétien intérieurement." Ici, une seule parole s'applique: "être froid ou chaud" (Apoc. 3, 15).

Nous remercions Dieu de ce que nous, catholiques, nous avons dans le dépositaire de la Primauté une autorité suprême, une instance dernière qui prononce dans les questions religieuses la parole décisive. On devrait penser que chez les peuples où l'autorité est en honneur et où volontiers on se laisse guider par des chefs, le principe de la papauté, suprême autorité en matière de foi, devrait être compris.

On voit donc que toutes les vérités de foi enseignées par l'Eglise constituent pour nous une lumière qu'il ne faut pas laisser s'obscurcir en nous. Il en est ainsi du saint sacrement de l'autel, de la messe, cette école supérieure de l'idée du sacrifice. Je le répète: nous sommes, nous catholiques, prêts à participer à toutes les "offrandes" demandées pour le pays, nous pensons maintenant à la collecte de vêtements chauds et objets de laine pour les soldats exposés au froid terrible de cet hiver. Mais nous voulons rappeler à ce propos que les saintes expressions d'offrande et de sacrifice sont empruntées à notre langage liturgique et viennent de nos autels.

Lumière aussi pour nous que l'*Ave Maria* et le culte de la Sainte Vierge. Si nous reconnaissons le Seigneur Jésus comme notre sauveur et notre roi, nous pouvons bien aussi vénérer sa mère, sans quoi le Sauveur pourrait nous dire: Pourquoi ne salues-tu pas ma mère? Là où règne une sainte dévotion envers la Mère de Dieu, la femme tout naturellement est respectée parce que dans chaque femme qui se respecte nous voyons une soeur de la Mère de Jésus.

Lumière encore le culte des morts. Chez tant de gens de notre pays arriva l'an dernier la nouvelle terrible: il est mort de la mort des héros. Votre évêque, en ce dernier soir de l'année, vous serre en esprit la main et vous dit: "A la lumière de la foi, votre défunt n'est pas mort tout entier. Vous restez en relation avec lui en priant pour lui. Ne laissez pas s'éteindre en vous cette lumière ni ravir cette consolation".

Si donc, au cours de l'année qui vient, que la guerre soit finie ou qu'elle dure encore, la question vous est posée: sortirez-vous de l'Eglise? alors, vous répondrez: non, trois fois non. Je ne sortirai pas, je ne me laisse pas aveugler par des slogans, je ne me laisse pas contraindre par des mesures de violence, je ne veux pas laisser s'éteindre en moi la lumière. Ce que je crois regarde ma conscience et mon Dieu. Si j'accomplis fidèlement mon devoir professionnel, aucune autorité de l'Etat ne peut me chasser de ma place à cause de mes convictions religieuses. Au commencement du nouveau régime, en 1933, on donna au peuple allemand cette assurance solennelle: le gouvernement du Reich allemand voit dans le christianisme le fondement inébranlable de la vie morale de notre peuple.

Dans une autre circonstance, on déclara: on ne peut pourtant pas nier que le christianisme a été pendant mille ans lié à l'histoire du peuple allemand. Une autre personnalité, du rang le plus élevé à cette époque, proclama la liberté en matière religieuse, pas seulement la liberté de sortir de l'Eglise, mais aussi celle de rester fidèle à l'Eglise. Sans doute, il sera plus facile pour chacun de rester ferme si les gens de son entourage sont des hommes de caractère, fidèles à leur devoir, et non pas des lâches disposés à trahir, par un baiser de Judas, leur Seigneur et Maître qui pour nous tous a donné sa vie.

. . . .

Mes chers diocésains, c'est le coeur navré que j'ai traité dans ce sermon de fin d'année de questions si graves. Mais il vaut toujours mieux pour nous de regarder la réalité en face et de ne pas nous laisser abuser quand on nous présente les ténèbres pour de la lumière. Il y a au milieu de nous beaucoup d'âmes victimes, des âmes victimes qui, dans le secret de leur âme, ont offert au Maître de la vie et de la mort leur propre vie pour un père de famille au front; des âmes victimes, qui ont abandonné leur emploi, pour pouvoir rester fidèles à leur foi, de véritables confesseurs de la foi, des martyrs, des hommes de caractère, dont on devrait plus tard recueillir les noms dans un martyrologe.

N'entrez pas tristes et abattus dans l'année nouvelle! Dieu le Père tient encore le gouvernail de l'histoire du monde. Dieu le Fils a offert son sang sur la croix précisément pour des années comme celles-ci pleines de sang et de larmes. Dieu le Saint-Esprit peut éclairer même les plus épaisses ténèbres.

Si donc on nous pose la question: "Etes-vous prêt par l'accomplissement exemplaire de vos devoirs professionnels et par votre esprit de sacrifice à témoigner de votre fidélité à la patrie?" alors nous répondrons: Oui, trois fois oui!

Mais si on nous demande: "Etes-vous prêt à sortir de l'Eglise?" alors nous répondrons avec la même fermeté: Non, et trois fois non!

Pour la réalisation de cet énergique: oui et de ce non moins énergique: non, que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous protège en cette nouvelle année. Amen.

Le deuxième front

Ce qu'on en disait il y a six mois et qui reste intéressant

L'article suivant a été publié dans le *Courrier de Genève* du 1er mars:

L'approche de la grande offensive de printemps préoccupe beaucoup les Soviets. Ceux-ci s'attendent en effet à voir leurs ennemis tenter un coup décisif en vue de s'assurer la possession des régions principales de la Russie d'Europe et du Caucase que l'hiver et une résistance plus vigoureuse qu'ils ne l'escomptaient de la part de l'armée rouge les a empêchés d'atteindre en 1941. La préparation de cette offensive a été l'objet de tous les soins des dirigeants du Reich, qui ont cherché et probablement réussi à obtenir de leurs alliés l'assurance qu'aucun effort d'ordre militaire ne serait ménagé pour aboutir au résultat désiré: l'effondrement de la Russie soviétique.

Depuis que l'offensive déclenchée en octobre dernier contre la capitale de l'U.R.S.S. fut bloquée par l'hiver russe, c'est-à-dire depuis novembre 1941, la Wehrmacht a été contrainte de reculer un peu partout sur le front oriental. Le haut-commandement allemand a expliqué que, pour prendre ses quartiers d'hiver, il serait nécessaire de sacrifier des positions avantageuses. En fait, le repli de l'armée allemande a été plus ou moins accentué, selon les secteurs, et en certains points, comme dans la région du Valdaï, les troupes russes ont pu effectuer une sérieuse avance.

A considérer objectivement la situation, il serait faux de parler d'une déroute de la Wehrmacht. Il est significatif à cet égard que, du nord au sud du front russe, aucune position-clé n'a été abandonnée au cours de ce terrible hiver 1941-42. Les Allemands se sont maintenus à Schlüsselburg, Rjev, Smolensk, Koursk, Orel, Kharkov, Taganrog et en Crimée malgré la violence des tentatives soviétiques pour les en chasser. Ainsi demeurent-ils en posture de reprendre dans des conditions relativement favorables la grande offensive interrompue l'an dernier.

Moscou ne se fait là-dessus pas plus d'illusions que ses alliés. Aussi M. Litvinoff vient-il d'adresser à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis la demande pressante d'accorder une aide maximum à l'U.R.S.S. au printemps, notamment par la création d'un second front en Europe. La thèse de l'ambassadeur des Soviets à Washington est qu'il y va de l'intérêt commun: "Cela ne peut être utile, a-t-il dit, d'avoir de grandes armées bien équipées, admettons quelque part dans l'Ouest, si celles-ci ne sont pas en action pendant que des batailles décisives se livrent en Orient. Lorsque de telles batailles seront terminées, il pourrait être trop tard pour les armées occidentales de jouer leur rôle."

Staline avait déjà réclamé un second front en 1941. L'appel du dictateur russe troubla beaucoup d'esprits en Grande-Bretagne où l'on nota, dans certains milieux, un courant favorable à l'idée d'un débarquement sur le continent. Le gouvernement britannique n'encouragea pas ce projet utopique mais, voulant donner une preuve de son souci d'aider la Russie autrement que par l'envoi de matériel, il entreprit la nouvelle campagne de Libye.

L'échec de cette dernière n'est pas fait pour inciter les Anglais à recommencer l'expérience de sitôt. Mais où créer alors le second front exigé, en termes à peine diplomatiques, par M. Litvinoff? L'hypothèse d'un débarquement en Europe n'est pas plus plausible aujourd'hui que l'an passé et M. Churchill a, dans son dernier exposé aux Communes, manifesté sa satisfaction de n'avoir pas "cédé à la pression véhémente en faveur de l'ouverture d'un front en France ou aux Pays-Bas."

L'ambassadeur soviétique aux Etats-Unis a déclaré encore, a propos de l'offensive des armées allemandes sur le front oriental au printemps prochain: "Nous aimerions recevoir l'aide la plus importante possible à ce moment-là. Nous voudrions que toutes les forces des alliés fussent mises en action à ce moment-là et qu'il n'y ait pas d'armée active, ni de marine de guerre ou de flotte aérienne immobile. Cela s'applique aussi au matériel de guerre, qui devrait être envoyé où il est le plus nécessaire." Cependant, dans le domaine des fournitures de matériel, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis doivent tenir compte actuellement des nécessités de la guerre en Extrême-Orient où les Nippons leur ont porté des coups si graves depuis décembre 1941. Lors du récent débat aux Communes, sir Archibald Southby a exprimé la crainte — certainement partagée par un grand nombre de ses collègues — que l'envoi en quantités excessives de matériel de guerre à la Russie ne nuise à la défense de l'Empire britannique: "Le matériel livré à ce pays au cours d'un seul mois, a-t-il déclaré, aurait pu sauver la Malaisie".

En principe, le bloc anglo-saxon peut malaisément refuser de pren-

sidération. Quant à la mise en pratique, c'est une autre histoire, surtout à l'heure où il s'agit d'arrêter d'urgence la marche en avant du Japon, dont les succès ont été — la remarque est d'un journal américain — facilités par l'attitude passive de l'U.R.S.S. en Extrême-Orient.

Henri SCHUBIGER

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 16 AOUT

Solennité de l'Assomption, double 1 cl. (blanc). Messe: *Gaudeamus*, au 15: avec *Gl.* et *Cr.*; 2e or. de saint Joachim C., père de la Ste Vierge, 3e or. du dim. XII seulement; préface de la Sainte Vierge; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres *chantées*, mém. 1o de S. Hyacinthe C. (I Vp.), 2o de S. Joachim C. (II Vp.: ant. et V. propres), 3o du dim. seulement.

AU PRONE

On annonce:

[Aujourd'hui, *dans le dioc. de Montréal*, 3e anniversaire de la Consécration épiscopale de son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de ce diocèse. — Aujourd'hui, on fera la collecte

dre la demande soviétique en con

dans le dioc. de S.-Hyacinthe, pour les œuvres diocésaines; dans le dioc. de Sherbrooke, pour l'œuvre des Servantes du très saint Sacrement: dans le dioc. de S.-Jean-de-Québec, pour l'œuvre du Séminaire diocésain.]

Vichy rétablit des sous-préfectures

Vichy. — Le ministre de l'Intérieur de Vichy a décidé de rétablir un certain nombre de sous-préfectures supprimées en 1926. Une première liste de 16 sous-préfectures est dressée.

"Ce rétablissement, explique *Paris-Soir*, est la conséquence directe du travail énorme de reconstruction administrative qui incombe aux préfectures."

Ancien premier ministre condamné à 10 ans

Stockholm. — M. Rudolph Beran, chef de l'ancien parti agrarien tchécoslovaque et ancien premier ministre, vient d'être condamné à 10 ans de servitude pénale par un tribunal allemand. M. Beran était accusé par les autorités allemandes de "haute trahison".

Les journaux de Prague annoncent, d'autre part, que les familles des personnes exécutées par les Allemands ont été elles-mêmes soit emprisonnées, soit exécutées.

Chez P. A. ASSELIN ET SES FILS
1439, AMHERST Tél. CH. 9644
FOURRURES
Profitez de nos aubaines d'AOUT en plaçant votre commande sans tarder.
GROUPE I
RAT MUSQUE (dos), PATTES D'ASTRACAN DE PERSE, CHAT SAUVAGE, SCONSE NATUREL. 189.00
GROUPE II
SEAL D'HUDSON, RAT MUSQUE (dos) de la Nouvelle-Ecosse, JAQUETTE DE RENARD ARGENTE (pleine longueur), MOUTON DE PERSE, MOUTON DE BOMBAY (gris), ECUREUIL TEINT BRUN, SCONSE NATUREL, CHAT ARGENTE. 249.00
MANTEAUX DE CASTOR $649.00
Conservons notre pouvoir d'ACHAT • ACHETONS CHEZ NOUS.
PAS DE TAXE La nouvelle taxe fédérale ne s'applique pas aux prix offerts durant cette vente.

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES et DURILLONS
EFFICACE SANS DOULEUR
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL 25

TAILLEURS JOLY TAILORS
269 est, Ste-Catherine MONTREAL
. . . la marque de l'homme bien vêtu . . .

Le PARFUM INCOMPARABLE
TULIPE NOIRE de CHENARD Paris
Le parfum exquis que choisit la femme élégante pour les réunions intimes et visites—car il souligne mieux que tout autre sa toilette et son goût.
POUDRE TULIPE NOIRE Veloutée et adhérente complément idéal de la toilette.

Où l'on s'habille bien
Coupe spéciale chacun
Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition.
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - FR. 9343-9850

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566, rue Saint-Denis, Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom . . . .
Adresse . . . .
(D)

CR. 2135 CR. 2135
BEURRE·OEUFS·PROVISIONS
TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE
BEURRE de Crémerie
Première Qualité 36c
Deuxième Qualité 35c
Troisième Qualité 34c
CR. 2135
6312, rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAL E.
2309, rue ONTARIO E.
3475, rue ONTARIO E.
5195, rue ST-LAURENT
6920, rue ST-HUBERT
2034, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIOO E.
1584, rue STE-CATHERINE E.
2925, rue MASSON
4835, rue WELLINGTON, (Verdun)
Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

Sous les platanes de Cos

Par Antonio Barbeau(1)

Encore un livre écrit par un médecin! Décidément, Hippocrate se mêle de tout et ne se gêne pas pour étaler sa curiosité. Non pas une curiosité vicieuse, sèchement inutile et féminine, ajoutant au goût du scandaleux celui de l'indiscrétion, mais une curiosité qui le pousse, lui d'abord, vers la connaissance nouvelle, vers la joie profonde de la découverte, vers l'imprévu de l'exploration. Et quand il daigne enfin quitter l'ombre des platanes de Cos, c'est qu'il ne peut plus résister à l'envie de nous faire partager les jouissances de son esprit, d'admirer les horizons qu'il embrasse, de nous montrer les routes difficiles et périlleuses que côtoie la Science.

C'est ainsi qu'est né le livre d'Antonio Barbeau, où le médecin avoue trop modestement (à mon gré!) les trois sagesses dont il parle: celle de son métier, celle de sa culture générale et celle de sa philosophie de la vie.

En se laissant aller aux propos qu'il nous tient, mon confrère aurait pu s'arrêter à tous ces monuments de gloire et d'humanité que se sont élevés d'innombrables savants. Il a préféré s'en tenir à ce qui intéresse toujours l'esprit cultivé: le sort de l'humanité. Qu'il s'agisse de la stérilisation des inaptes, de l'évolution de la neurologie moderne, de l'enfant et de la criminologie, de l'évolution de notre médecine ou des fous qu'il aime (que nous aimons sans le savoir!) il sait nous montrer que, parmi les hommes qui ne perdent pas de vue cette vieille notion de plus en plus défraîchie par l'usage et qui s'appelle l'idéal, parmi ceux-là qui ont toujours aidé le progrès, il y a les saints, les artistes et les médecins.

C'est dans ce livre que vous comprendrez combien la médecine aussi a ses tableaux captivants et ses paysages merveilleux. Tantôt elle se perd dans les nuages de la science pure, tantôt elle illumine des refuges impénétrables du corps humain. Tantôt elle chemine le long des chemins accueillants ou dans des sentiers qui fleurent bon la victoire ou la gratitude. Mais le ciel n'est pas toujours pur, le chemin se borde parfois d'escarpements infranchissables, l'horizon garde souvent son mystère et l'esprit ses mirages. C'est que la médecine n'est pas toujours un art aimable, mais plutôt une science sévère, difficile et passionnante, "responsable", selon l'expression du docteur Pierre Mauriac, le frère du romancier, "du trésor scientifique accumulé à travers les siècles."

Heureusement, fort heureusement, devrais-je dire, sous la plume du docteur Antonio Barbeau, toute cette sévérité est tamisée avec élégance et savoir-faire. Et, Siegfrieds intimidés, on se laisse facilement aller aux spéculations prenantes de sa culture qui nous conduisent, presque à notre insu, vers le rocher où dort, sous la garde du feu, cette terrible Walkyrie que représente, aux yeux de la plupart, la Médecine.

C'est avec cet esprit de confiance qu'il faut aborder certains chapitres du livre d'Antonio Barbeau. Entre autres, celui de l'évolution de la neurologie moderne dont toute la première partie fait l'apologie de l'un des nôtres, le docteur Albert Prévost, et se rattache nettement au chapitre de l'évolution de la médecine canadienne-française. Là, vous trouverez la doctrine qui illumine non seulement la neurologie, mais la médecine tout entière. Sous le verbe très pur de Leriche, un grand savant, vous lirez l'explication doctrinale de notre état d'esprit — je parle comme médecin — et la source du titre de ce livre: "De nos jours, entraînée dans un tourbillon vertigineux de découvertes, la médecine est comme étourdie. Ivre d'analyse et de nouveautés, elle aspire à une minute de synthèse. Elle voudrait pouvoir reprendre haleine sous les platanes de Cos. Sans se l'avouer, elle a peur. Elle sait que la multiplication des techniques, l'émiettement de ses plus vieilles traditions lui font courir un danger auquel elle ne va peut-être plus pouvoir résister: celui d'oublier, à côté des humeurs, l'homme qui est son objet, l'homme total, être de chair et de sentiment."

C'est avec cette pleine confiance qu'il faut aussi goûter le chapitre des "Fous que j'aime". Je suis même tenté de dire en ajoutant quelque peu à la première phrase du chapitre: "Les fous, ce sont les autres... qui ne l'ont pas lu". Vous y apprendrez que le mot: fou, n'a pas de sens scientifique; vous saurez si le fou peut devenir génial et le génial fou. Ce que je vous décris ainsi, de façon brutale, en quatre mots et sous forme de "bobards", le docteur Barbeau sait vous en parler à la façon d'un médecin, doublé d'un homme de lettres et d'un artiste. Il y mêle à la fois la théorie scientifique, la citation littéraire et la biographie d'un Van Gogh qui lui donnent un charme de "bonne honnêteté" qu'on ne retrouve que sous le faisceau d'une vaste culture.

Autant que possible, j'ai essayé de lire ce livre autrement qu'en médecin. Je n'ai pas réussi. Je suis et je reste médecin, comme Barbeau, du reste, le long de son livre. Je n'en suis pas moins convaincu que ceux qui le liront avec d'autres yeux que les miens et sans ce caractère professionnel dont nous nous dépouillons si difficilement, y trouveront un souci de savoir et un souci d'humanité qui leur feront comprendre pourquoi l'idéal et la médecine sont indissolublement liés. *"Sous les platanes de Cos"* flottent toujours quelques relents de la fable antique d'Epiméthée ouvrant la boîte de Pandore: tous les maux s'en échappèrent, mais au fond de la boîte resta l'espérance.

Roméo BOUCHER

(1) Editions Bernard Valiquette, 1942. Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame (est): au comptoir, $1.00; par la poste, $1.10.

"Les hommes sont fous"

(par Pierre L'ERMITE)

C'est un roman écrit après la défaite. Un roman bien différent de tous ceux qui l'ont précédé, où nous chercherions en vain les peintures pittoresques et le style coupé de *La Grande Amie* et du *Monsieur en gris*. Pierre L'Ermite tente l'étude psychologique d'un milieu particulier du grand Paris, à travers les pages de journal d'un jeune français laborieux et réfléchi, hanté par l'idée de ses responsabilités sociales. Vivant dans une société légère et mondaine, ce jeune français s'attire bien des ennuis de la part de son entourage, assez du moins pour justifier le titre du roman et nous faire croire que *"Les hommes sont fous"*.

E. L.

(Culture — juin 1942)
Volume de 177 pages. Au comptoir .65s, par la poste .75s. Service de Librairie du *Devoir*.

Un DIGEST français

"Aujourd'hui"

SOMMAIRE — AOUT 1942

Politique: La propagande allemande en France — Les Indes devant le Japon — L'Empire russe et l'Eglise — L'opinion américaine et nous — Edda Mussolini, comtesse Ciano.

Arts: Montréal littéraire — Octave Crémazie — Chez Valdombre — Le journalisme, berceau des lettres canadiennes.

Histoire: L'expérience tchécoslovaque — Les Açores — Monsieur de La Dauversière — L'arpentage au Canada français.

Sciences: Le Frère Marie-Victorin — Le mont Royal — La civilisation du blé — La gazoline synthétique.

Variétés: Les tribunaux de Montréal — Les impôts et les emprunts — L'âme américaine — Que penser des mariages de guerre?

Au comptoir .25s, par la poste .30s. Service de Librairie du *Devoir*.

"Les carnets viatoriens"

VIIe ANNEE — NO 3 — JUILLET 1942 — SOMMAIRE

Liminaire: La Rebaptisation de Ville-Marie, la rédaction

Théâtre spirituel: Réflexions sur le cinéma et le théâtre, Maurice Lebel, La Jeune Fille Violaine à Rigaud, Parabolier.

Sciences sacrées: L'acte de Foi surnaturelle (Lucien Comtois, C.S.V.); Le VIe livre de la Cité Mystique (Gertrude Henri).

Lettres et arts: Duel avec Alfred Desrochers (L. G.); Notre-Dame de Montréal (Poésie), (Gustave Lamarche, C.S.V.)

Philosophie: L'identité-distinction (dialogue) (André Dagenais)

Réponses et critiques:

Toutes-questions: Pourriez-vous indiquer brièvement la législation actuelle de l'Eglise au sujet du *chant grégorien?*

Revues et papiers mêlés: La remontée paisible de la douce France. — Où est la vraie France? — L'hégémonie du Canadien français.

Livres récents: Vaillancourt — Dutil — Petit — Filion — Beaulac — Maritain — Massicotte — Leske. — Méthodes scientifiques dans l'éducation, II et III (collaboration).

Documents-fiches: L'action catholique (lettre pastorale, 4e et dern. fiche).

Au comptoir .60s, par la poste .65s. Service de Librairie du *Devoir*.

Le catholicisme de Shakespeare

Du *Supplément littéraire* du *Courrier de Genève*, journal catholique, numéro du 2 mai:

> We are such stuff as dream are made on and your little life is rounded with a sleep.
> Nous sommes faits de même étoffe que nos rêves, la pauvre vie est un îlot dans le sommeil qui nous entoure.
> (La Tempête, IV. 156-158)

La vie de Shakespeare est inscrite dans ses sonnets et dans ses drames, a-t-on dit de l'illustre écrivain anglais. Ces vers de *La Tempête* qu'il écrivit fort probablement vers la fin de sa vie sont l'image même de son existence. La matière en est si ténue qu'elle semble l'instant d'un rêve presque aussitôt évanoui.

Un acte de naissance; une licence de mariage à 18 ans; un départ pour Londres où il arrive après sa vingtième année. Comme un nuage dans le beau ciel d'été, il disparaît soudain. Il reparaît pourtant, après de longues années, dans sa petite ville natale de Stratford-on-Avon, mène une existence paisible, rédige un testament et meurt.

Mais une oeuvre extraordinaire par sa poésie et sa puissance lyrique porte son nom. Et voici que les savants découvrent entre la vie de Shakespeare et ses vers magnifiques une distance telle qu'ils hésitent à en laisser la paternité à l'homme de Stratford. Celui-ci n'aurait servi que de prête-nom à un homme illustre qui aurait caché son identité sous les humbles apparences du nommé Shakespeare. Etait-ce François Bacon, ou Roger Manners, 15e comte de Rutland, ou Guillaume Stanley, 6e comte de Derby, ou Edouard de Vere, 17e comte d'Oxford? Les érudits s'acharnent à apporter de nouveaux éléments à l'appui de leur thèse. Récemment, Charles Wisner Barrel a repris cette discussion fameuse sous un aspect inattendu en se servant des rayons X pour étayer l'argumentation de J.-Thomas Looney en faveur de l'équation: Shakespeare = Edouard de Vere.

Qu'importent après tout ces essais d'identification, j'entends pour le profane qui recherche dans *La Tempête*, dans *Hamlet*, dans *Macbeth*, dans le *Songe d'une nuit d'été* l'expression multiforme du drame de l'âme humaine en face de sa destinée? André Suarès, dans son *Poète tragique*, a donné de bons arguments en faveur de la thèse classique que Shakespeare est réellement Shakespeare: "Ils s'émerveillent de Shakespeare, qu'on ne sache rien de lui un si puissant poète, torrent de poésie qui a roulé, fort sagement trente chefs-d'oeuvre. Mais il leur paraît tout naturel qu'un grand seigneur obscur ait caché dans les plus profondes ténèbres la gloire, l'orgueil ou seulement la lumière d'avoir porté trente chefs-d'oeuvre, comme s'il avait eu honte de toute la poésie. On a du moins les sonnets, les comédies et les drames de Shakespeare, signés de son nom et qui parlent pour lui. Tout ce qui semble inexplicable aux érudits dans l'homme de Stratford l'est infiniment plus dans les ombres de poète qu'ils lui opposent... Le poète est dans ses oeuvres bien plus qu'il n'est dans sa peau. Ce qu'on voit de lui et qui meurt, n'est pas tant ce qu'il est que la part immortelle de la poésie. En tout, la vie d'un homme ne parle pas de lui aussi clairement que ses poèmes... Quelle que soit l'apparence du contraire, les oeuvres sont le portrait le plus fidèle de l'artiste: elles les rendent authentique et le certifient".

C'est parce qu'il est convaincu de la valeur de ce principe, sans doute, que M. Pierre Messiaen, dans sa remarquable édition des *Tragédies* de Shakespeare (1) recherche dans les écrits du poète les signes d'un catholicisme que son histoire ne fait qu'entrevoir.

La famille de Shakespeare était d'origine catholique et l'était de meurée après l'Acte de Suprématie, l'Acte d'uniformité (1559) et l'Acte de persuasion (1581) qui consacraient la séparation définitive d'avec Rome et rendaient les catholiques romains coupables de haute trahison. En 1592, John Shakespeare est dénoncé avec d'autres bourgeois de Stratford comme papiste. Le 23 avril 1564, quand naît le petit William, il a certainement reçu le baptême dans la foi de sa famille. Le fait même de sa licence de mariage serait aussi un argument: document semblable aux licences dont les évêques anglicans, moyennant une amende, avaient coutume de légaliser les mariages célébrés en cachette par-devant un prêtre catholique. Quand il écrit son testament pourquoi reproduit-il, ainsi que l'a démontré le R. P. Herbert Thurston, S.J., le formulaire de fidélité à la foi catholique composé par saint Charles Borromée pour les catholiques des pays protestants? Enfin, d'après le témoignage d'un clergyman anglican, il est mort à Stratford en 1616 dans la foi catholique: *he died a papist.*

Mieux que ces bribes d'histoire, les oeuvres disent la pensée profondément catholique du poète. Dans les premières Comédies, Shakespeare dépeint une Angleterre encore tout imprégnée d'habitudes catholiques. Il présente sous un jour sympathique une sainte abbesse, et même le fameux collège des jésuites anglais de Reims. "L'ensemble est plus significatif; à travers maintes réminiscences de saint Paul, il met en lumière la doctrine catholique du mariage: que c'est un sacrement, l'adultère et toutes formes d'infidélité péchés graves; que la femme doit obéir à son mari sans hargne, ni querelle, *mulieres viris suis sint subditae*".

Le Songe d'une nuit d'été renferme peu d'allusions aux croyances chrétiennes alors que le *Marchand de Venise* pose tout le problème de l'antisémitisme. *"Le Marchand de Venise* est du moyen âge en ce qu'il dépeint un antisémitisme plutôt moral que politique; il est moderne, éternel, catholique, en ce qu'il condamne l'antisémitisme, mais affirme la supériorité de la morale chrétienne du pardon et de l'amour sur la morale judaïque de la stricte justice et de la rancune..." Dans les Comédies brillantes, — *Les Joyeuses commères de Windsor, Beaucoup de bruit pour rien, Comme il vous plaira, La nuit des rois*, — apparaît une éthique du mariage de substance catholique. Elle implique l'amour, sympathique spontané, ouvert ou latent, qui dépasse le simple attrait sensuel; elle implique religieux serment et religieux dévouement, autre chose que les lunes de miel, les lits de fleurs, les madrigaux de la fausse littérature. Ce qui n'empêche pas du reste que d'autres thèmes païens ne se mêlent à ces idées chrétiennes, car Shakespeare est homme de la Renaissance et riche en contrastes. Les Sonnets montrent bien qu'il ne fut pas un saint. Le péché ne dit pourtant pas l'impiété.

Dans les oeuvres qui s'échelonnent de 1590 à 1598, s'affirme la même mentalité catholique du poète, plus mûre et sûre d'elle-même. "Elles se passent en des temps catholiques; non seulement les personnages pensent et parlent en catholiques, croient à l'Eucharistie, à la messe, à la confession, au purgatoire, à la bienheureuse Vierge Marie, mais la théologie individuelle et sociale, qu'il s'agisse de la grâce, du péché, du repentir, du pouvoir royal quant à son origine, quant à son droit de faire la guerre ou quant à ses relations avec l'autorité spirituelle, est toujours traitée selon la doctrine catholique".

Vers 1600, en même temps qu'il produit quelques-uns de ses plus purs chefs-d'oeuvre, Shakespeare traverse une période de crise morale. Dégoût politique, dégoût des plaisirs sensuels, doute inspiré par Plutarque ou Montaigne, tous ces motifs ont conduit peut-être le poète à creuser toujours plus avant le secret du coeur humain et par conséquent le sien propre. L'angoisse du péché le harcèle: *Macbeth* respire un air empoisonné par le crime abominable: *Othello* marque le triomphe d'Iago, l'esprit du mal pour qui "la vertu n'est que sottise et l'amour fièvre des sens"; *Hamlet* est traqué par une affreuse vengeance. Oeuvres infernales? Non! répond M. P. Messiaen: "Nous dirons qu'elles sont d'un chrétien qui, malgré sa foi, a succombé au péché et qui en est à la première étape de la contrition, celle du pécheur qui fait retour sur lui-même, qui mesure sa déchéance et qui a peur du châtiment".

Avec *Le Roi Lear* et *Mesure pour Mesure*, Shakespeare avance péniblement sur la voie de la pénitence: par la souffrance, il arrive au repentir humble et charitable. Les deux histoires parallèles du *Roi Lear* décrivent toutes deux la puissance pacifiante et rédemptrice de la souffrance alors que *Mesure pour Mesure* s'élève contre la conception puritaine de la chasteté et défend la vieille idée catholique de la vertu impossible sans la grâce, la prière et les sacrements.

Dégoûté du monde, Shakespeare sombre-t-il dans un scepticisme amer et sans issue? Au milieu des ténèbres luit enfin la lumière de la rédemption. De *Périclès* à *La Tempête*, la paix s'est faite dans l'âme enfiévrée du poète. Dans le *Conte d'Hiver*, il peut bien y avoir des scènes aussi terribles que dans *Othello*, le dénouement ne sera plus une catastrophe: Dieu vient au secours de la martyre, Dieu incline à la pénitence le coeur du coupable, l'amour des enfants répare les fautes et les souffrances des parents. Et dans *La Tempête*, son testament moral, Shakespeare s'identifie avec Prospéro qui, ayant vaincu le désespoir, arrive à la sagesse.

La belle étude de Pierre Messiaen, dont je n'ai fait que présenter l'ossature, rejoint sur un plan tout différent les méditations esthétiques de Suarès. Pour celui-ci, Prospéro parvient à la vision suprême d'un héros olympien. Pour celui-là, il débouche dans la lumière divine auquel parvient le pécheur libéré de ses fautes par la pénitence et auquel Dieu fait don de la paix.

Marcel RENEY

(1) William Shakespeare: Les Tragédies. Nouvelle traduction française avec remarques et notes par Pierre Messiaen. Desclées, de Brouwer, Paris. En vente, librairie Trono, Corraterie, 20, Genève.

"Vivre avec l'Eglise"

SOMMAIRE — AOUT 1942

Pour des foyers plus heureux;
Pour préparer l'après-guerre;
Où va l'argent de la famille?
Mesdemoiselles les débutantes;
Une heure avec M. Fitzgerald;
Du nouveau sur le front liturgique;
Un soldat répond;
Les Compagnons de saint Laurent;
Guidisme, forme moderne d'éducation catholique;
La Vierge de l'Assomption;
Mignonne a des prix;
Trois gaspésiennes écrivent au Pape;
Le coin du soldat;
Bon sang ne peut mentir;
Ils étaient six;
Charité en tramways.

Au comptoir .10s, par la poste .12s. Service de Librairie du *Devoir*.

Vers un ciel plus beau

Par la charité parfaite
Par le R. P. J.-M. Kergoustin, S.M.M.

Ce livre a pour objet tout ce qu'il y a de mieux au ciel et sur la terre: l'amour qui est le grand ressort de notre âme ici-bas, et qui fera notre bonheur dans l'éternité. Il montre la grandeur de l'acte de charité; ses précieux avantages, son influence immense sur la vie du temps et sur celle de l'éternité.

Ceux qui liront ces pages seront émerveillés des richesses inépuisables qu'ils y trouveront. Beaucoup, arrivés au déclin de l'âge, regretteront de n'avoir pas employé parfaitement les heures de leur existence à aimer Dieu de tout leur coeur; mais, sans se décourager, ils se diront que la charité répare tout, et ils voudront combler les vides du passé en multipliant les actes d'amour.

Volume de 374 pages. Au comptoir, $1.00; par la poste, $1.10.

Service de Librairie du "Devoir".

Essai bibliographique autour de "Rerum Novarum"

Préparé par Edouard Laurent avec la collaboration de Laval Laurent, O.F.M. Préface du R. P. Archambault, S.J.

Les bibliographies jouent un rôle presque aussi important dans l'activité scientifique moderne que les sources historiques. La valeur de ces bibliographies augmente dans la mesure où elles sont spécialisées autour d'un personnage ou d'un sujet particulièrement importants.

C'est à cette dernière catégorie que s'intègre la bibliographie sur l'encyclique *Rerum Novarum* d'Edouard et de Laval Laurent. Il y a là une magnifique synthèse de l'amplitude du mouvement social catholique surtout chez les peuples de langue française.

Cet essai ouvre sérieusement la série des Editions de Culture en même temps qu'elle signale d'une manière durable l'anniversaire de cette grande encyclique sociale. La quantité des études et des livres consacrés à ce document témoigne pour son immense influence et pour son retentissement intellectuel.

Ce qu'il faut apprécier dans ce travail, c'est sans doute la recherche attentive et heureuse; mais, plus encore, l'ordre que les auteurs ont réussi à introduire dans une confusion d'ouvrages.

Dans la première partie, les auteurs indiquent les textes, les documents pontificaux, les bibliographies, les travaux historiques et les ouvrages de doctrine qui se rapportent au document.

Dans la seconde partie, les grandes idées développées dans l'encyclique classifient les nombreuses publications qui s'y rapportent et servent de synthèses pour la bibliographie. Ces idées maîtresses se rapportent à la définition de la question sociale, à son faux remède, à ses remèdes chrétiens, à ses remèdes humains, au rôle que doit y jouer l'Etat, le patron et l'ouvrier, aux buts de l'action sociale.

L'ouvrage se termine par une table des matières et une table des auteurs qui seront particulièrement appréciées des travailleurs sociaux et qui leur sauveront des heures précieuses de recherche.

Sans doute, ce travail de compilation n'est pas sans défaut. On peut même y déceler des oublis. Par ailleurs, il inventorie surtout la production de langue française. Il reste que, pour la première fois, une pleine justice est accordée aux auteurs canadiens-français. Il y a bien peu à reprocher dans l'inventaire des sources canadiennes.

Il faut particulièrement relever comme utilité première de ce travail sa valeur documentaire pour l'histoire du développement des idées sociales dans le monde et, en particulier, au Canada depuis les cinquante dernières années. Nous ne voulons pas, non plus, passer sous silence l'importance apologétique de l'Essai. On reproche parfois à l'Eglise de trop se désintéresser de la condition temporelle des hommes. Cette bibliographie démontre au contraire l'effort constructif de l'Eglise pour éduquer les hommes et les convertir à un idéal vraiment social.

Nous recommandons cette publication aux travailleurs sociaux, aux bibliothèques et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des idées. Nous les assurons qu'ils y trouveront les traditions d'élégance, de travail opiniâtre et d'objectivité scientifique qui caractérisent déjà la maison de *Culture*.

Montréal G. P.

Culture — juin 1942. Au comptoir .75s, par la poste .85s. Service de Librairie du *Devoir*.

"Cent fleurs de mon herbier"(1)

(Par E.-Z. MASSICOTTE)

Les *Cent fleurs de mon herbier* se présentent agréablement: couverture aux couleurs vives, dessins sobres et expressifs, texte éclairé, lecture des plus captivantes. Ce dernier point a retenu plus particulièrement notre attention.

On conseille aux philisophes et humanistes de prendre contact avec la nature. On leur conseille même de conduire leur enquête de façon scientifique, car autrement, il n'y aurait qu'une influence superficielle de la création sur leurs pensées, leurs goûts et leurs moyens d'expression. Mais comment procéder à cette enquête? On ne passe pas facilement de l'humanisme aux sciences dites précises et arides... Le volume *Cent fleurs de mon herbier* facilitera le premier contact. Dans ce recueil, en effet, chaque fleur s'offre sans prétention mais avec charme. Ce charme est dû sans doute, aux études sérieuses qu'a faites l'auteur, tant sur le terrain que par des lectures, le tout rapporté sous l'influence d'une exquise sensibilité et d'une culture littéraire de bon aloi.

Mais au sujet de la diffusion de *Cent fleurs de mon herbier*, voici que l'intention de l'auteur se porte sur un objectif plus considérable. Extrait de sa préface: "Le cultivateur, l'homme de profession, l'artiste, le marchand, l'écrivain, la femme économe, pour ne nommer que ceux-là, ont tous besoin de se renseigner sur les plantes qui croissent dans leur contrée... Par le moyen de ce petit livre, avec l'aide des illustrations, le premier venu peut reconnaître les plantes dont nous parlons et, si le coeur lui en dit, s'il prend goût à cette étude, il n'aura qu'à se familiariser avec les éléments de la botanique et à herboriser". Ce désir est légitime; et nous souhaitons aux *Cent fleurs*... de pénétrer dans tous les milieux.

B. de B.

(Les *Carnets de Viatoriens*, juillet 1942).

(1) Nouvelle édition revue et corrigée. Préface de M. Jacques Rousseau. 1 volume de 187 pages. Au comptoir .75s, par la poste .85s. Service de Librairie du *Devoir*.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Graphologie au "Devoir"

Guerrière — Il faut m'envoyer vingt-cinq sous en timbres-poste et un coupon de graphologie... et, ensuite, attendre votre tour.

Charlebourgeoise — Jeune fille sensée qui a des dispositions pour devenir pratique et bonne ménagère. Sensible et bonne, capable de se dévouer non sans avoir à combattre un peu d'égoïsme.

Droite et sincère, elle est consciencieuse et voit les choses, les autres et elle-même dans leur vérité.

Facilement attristée parce qu'elle a une sensibilité délicate, mais ni exagérée, ni susceptible, elle remet vite les choses au point. Elle a donc un caractère aimable et facile.

La volonté est précise, ferme et égale. Elle est persévérante. Un peu autoritaire mais capable de patience. Cœur affectueux et constant.

Emadsenga—L'étude a paru dans le journal le 4 ou le 11 juillet. Vous pouvez vous adresser aux bureaux du *Devoir* pour vous faire envoyer ces numéros. Moi je ne puis m'en charger.

R. LeSage —Délicat et plus sensible qu'il n'aime à le paraître. Il est bon, influençable et faible, il est plus impulsif que résolu, plus vif que fort, souvent triste et facilement découragé. Besoin d'affection et de soutien. Peu confiant, il se livre peu, il faut le deviner. Sensé et raisonnable. Très timide et orgueilleux, ce qui augmente sa réserve naturelle.

Sincère, franc, incapable de mensonge et de ruse.

Felco — Les écritures au crayon ne peuvent être analysées. Deux ou trois pages manuscrites à l'encre S.V.P. J'ai déjà averti Felco, dans ces colonnes. Donnez votre adresse et je vous renverrai votre vingt-cinq sous, si vous le préférez.

Céréale — Il a une imagination qui le porte à exagérer, favorise les illusions, l'empêche de voir exactement gens et choses comme ils sont. L'observation et le raisonnement peuvent, en partie, corriger cette disposition. Il est bon, il a de la bonne volonté, du bon sens et une volonté assez énergique.

Cette volonté est variable dans ses manifestations. Capable de résolution, mais trop impulsif, il parle et il agit parfois trop vite sans se donner le temps de peser les choses et alors il se trompe. Pour savoir conduire les autres, il faut d'abord se dominer et se conduire soi-même. Ayant compris cela, vous pouvez réussir.

Sans être un orgueilleux, il a assez bonne opinion de lui-même, mais ce n'est pas là de la vanité ni de la présomption.

Impatient, emporté, nerveux et irritable. Contredit et discute avec passion et sans mesure. Pas très pratique, je ne le crois pas doue pour les affaires.

J'aime Louis — On ne peut rien faire avec ce peu de mots.

Il y a ici de la crédulité et de la naïveté dont on abusera. Pas pratique. Désordre, bonne et franche. Modeste, timide et craintive.

Qui sait? — Petite personne sentimentale, délicate, sensible et tendre. Un côté pratique très utile en plein développement.

Bonne, active, généreuse et dévouée, elle a tout ce qu'il faut pour être une très bonne femme à son affaire et capable.

Elle est gaie et courageuse. La volonté est précise et ferme. Un peu autoritaire mais capable de souplesse.

Besoin d'affection et de confiance. Elle ne donnera toute sa valeur que dans une atmosphère heureuse où elle s'épanouira. Devant la malveillance ou la sévérité, elle rentrera dans sa coquille et cachera toutes ses jolies qualités.

Provençale. — Impressionnable, avec une imagination vive qui exagère les choses, elle est triste habituellement. Très sensible et délicate, elle est orgueilleuse aussi, et la moindre chose la blesse.

Le coeur est délicat et tendre, elle est sincère avec un grand besoin de confiance. Active et attentive à son travail.

La volonté est, soit irrésolue, soit entêtée, très influençable et variable comme l'humeur. Tendance accentuée à protéger ceux qu'elle aime, les faibles et les petits.

Sans être coquette, elle aime à plaire et elle s'y efforce.

Caractère un peu capricieux, sautes d'humeur subites pour un rien et parfois pour rien.

Gracia. — Ces quelques mots seulement! Quand comprendra-t-on que pour étudier une écriture, il en faut!

Gracia est contente d'elle. Elle a de l'assurance et beaucoup de confiance en elle-même, aussi dédaigne-t-elle les conseils, se fâche-t-elle des reproches et est-elle décidée de se conduire toute seule.

Elle ne manque pas de bon sens. Le coeur est bon et affectueux. Elle est généreuse et active et elle peut apprendre à se dévouer.

Volonté assez ferme et égale. Elle est capricieuse. Sincère et aimable quand elle le veut.

Jean DESHAYES

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— au —

"DEVOIR"

Samedi, 15 août 1942. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Lisez les revues

Voici celles qu'on peut se procurer à notre Service de Librairie:

Relations — revue mensuelle — sous la direction des RR. PP. Jésuites. Au comptoir .25s; par la poste .30s.

L'Action Nationale — revue mensuelle — est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français en Amérique. Au comptoir .25s; par la poste .30s.

Culture — revue trimestrielle — Sciences religieuses et sciences profanes au Canada publiée par les RR. PP. Franciscains. Au comptoir .60s; par la poste .70s.

Les Carnets Viatoriens — revue trimestrielle — Publication du Scolasticat de théologie des Clercs de Saint-Viateur. Revue d'intérêt général. Au comptoir .60s; par la poste .70s.

Revue Dominicaine — revue mensuelle. Au comptoir .30s; par la poste .40s.

La Nouvelle Relève — revue mensuelle. Au comptoir .25s; par la poste .30s.

La Famille et l'Educateur — revue mensuelle — au comptoir .10s; par la poste .12s.

Voici la France de ce mois — revue mensuelle française — publiée aux Etats-Unis. **Voici** a pour but de présenter en raccourci un panorama de la vie française d'aujourd'hui. Ses articles sont de tendances politiques variées, leur valeur essentielle étant de refléter tel ou tel courant d'opinion sensible en France. Au comptoir .25s; par la poste .30s.

Aujourd'hui — un "Digest" français — mensuel — Politique — Arts Histoire — Sciences — Variétés. Au comptoir .25s; par la poste .30s.

Cahiers de l'Ecole des Sciences sociales, Politiques et Economiques de Laval. Dix cahiers par année. Au comptoir .15s; par la poste .17s.

L'Oeil — revue mensuelle — illustrée, politique et littéraire. Au comptoir .10s; par la poste .12s.

Paysana — revue mensuelle — Arts ménagers. Au comptoir .10s; par la poste .12s.

Bulletin des Etudes françaises publié par les Soins du Collège Stanislas (6 numéros par année). Au comptoir .35s; par la poste .40s.

Amérique française — revue littéraire et artistique — sous la direction de M. Pierre Baillargeon. Au comptoir .35s; par la poste .40s.

La Ruche littéraire — revue mensuelle — pour enfants de 12 à 18 ans. Contes, légendes, récits, romans, jeux, pièces de théâtre. Au comptoir .10s, par la poste .11s.

L'Actualité Economique — revue mensuelle — au comptoir .35s; par la poste .40s.

Revue de l'Université d'Ottawa — revue trimestrielle — édition partielle, au comptoir .60s; par la poste .70s; éditions complète, au comptoir .75s; par la poste .85s.

L'Enseignement secondaire au Canada — revue mensuelle — au comptoir .25; par la poste .30s.

Regards — revue mensuelle — au comptoir .25s; par la poste .30s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

Deuxième édition

Quelle vie !

Biographie

par Adrienne MAILLET

Vie mouvementée d'une Canadienne française jetée par toutes sortes de circonstances inattendues dans des conditions de vie tour à tour heureuses et tragiques, mais toujours traversées avec un optimisme inaltérable et une confiance indéfectible en l'avenir.

L'ouvrage n'est jamais sans intérêt. Les événements se succèdent en vitesse. Il n'y a pas de calme plat.

Volume de 224 pages, $1.00
(par la poste, $1.10)

En vente à la
LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

• • •

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

COMMERCE ET FINANCE

Conclusions de notre enquête sur le charbon

Ce qu'on dit et ce qu'on pense — Quelques conseils et quelques observations — Note particulière au sujet des Caisses populaires

Au cours de la semaine nous avons posé cette question: Est-il avantageux d'emprunter aux termes de la loi, pour faire immédiatement notre provision de charbon pour l'hiver? La réponse nous est venue des personnes que nous avons interrogées et elle était affirmative. Tous ceux que nous avons interrogés ont été d'accord sur un autre point: à moins d'imprévu nous ne manquerons pas de charbon étatsunien l'hiver prochain, si le charbon anglais et le coke ne suffisent pas à la demande locale. On est encore tous d'opinion qu'il est nécessaire pour le public ou le consommateur de se prévaloir des facilités de crédit que favorise le gouvernement et l'on déplore en même temps le peu d'empressement que manifeste le consommateur.

Pour ce qui est du risque, à toutes fins pratiques, il n'existe à peu près pas. On a allégué pour raison qu'il y a beaucoup d'argent en circulation, car tout le monde travaille. On trouve le taux d'intérêt à 6.20 pour cent très raisonnable et le fait que le consommateur sait qu'il aura à compter avec la banque facilite d'avance le remboursement du billet en diminuant d'autant le risque de l'endosseur, c'est-à-dire du vendeur de charbon.

Il y a un point sur lequel il est bon d'attirer l'attention: le consommateur qui désire emprunter pour acheter son charbon pour l'hiver doit faire une confession de son état financier à la banque et à son marchand. Il y a moyen d'obvier aux inconvénients d'une telle démarche en s'adressant à une caisse populaire. Voilà un organisme créé pour rendre de réels services et que celui-là même qui en a le plus besoin ignore presque toujours.

Parce que le rôle d'une caisse populaire n'est pas celui d'une banque à charte, les services d'une caisse populaire peuvent, à certains moments, l'emporter sur ceux d'une banque. Le crédit pour l'achat du charbon est un de ces cas typiques. Voici comment:

En obtenant le crédit d'une caisse populaire, le consommateur n'est pas dans l'obligation de mettre son fournisseur au courant de ses affaires. Il paie le charbon au détaillant, un point, c'est tout. De son côté, le fournisseur n'a pos à endosser le billet de son client; donc, il ne court aucun risque, si léger soit-il.

Le membre qui emprunte à sa caisse populaire bénéficie encore d'un autre avantage, très intéressant celui-là: il paie un taux d'intérêt inférieur à celui de la banque, même s'il n'est que de 6.20 pour cent. La différence réside dans la manière de calculer le taux d'intérêt. A la banque lorsqu'on emprunte, disons $100, on paie l'intérêt sur $100. Dans une caisse populaire, celui qui emprunte $100 paie l'intérêt sur le solde dû et peut rembourser en n'importe quel temps et en entier l'emprunt. On comprend facilement que le taux d'intérêt dans une caisse est inférieur à celui d'une banque et il n'est pas osé de soutenir que dans une caisse populaire le taux d'intérêt peut, en définitive, être aussi bas que 4 ou même 3½ % pour cent. Voilà, nous semble-t-il, un détail intéressant qu'il importe de ne pas oublier.

Les vendeurs de charbon qui se réjouissent des facilités de crédit que consentent les banques pour hâter l'achat de l'approvisionnement de charbon pour l'hiver devraient, eux aussi, se souvenir que les caisses populaires peuvent leur rendre des services appréciables s'ils dirigent leurs clients vers ces établissements pour obtenir le crédit dont ils ont besoin. Comme question de fait, tous les marchands devraient, dans leur propre intérêt, se faire les propagandistes des caisses populaires.

Pour revenir à la question de la petite enquête que nous venons de tenir, nous nous devons d'inviter le public à acheter immédiatement son charbon, au comptant si possible, à crédit si c'est nécessaire. C'est une mesure de précaution. Tout indique que nous ne manquerons pas de charbon au cours de l'hiver prochain, mais on ne sait jamais ce qui peut arriver. Vaut mieux prévenir que de pleurer quand la bise sera venue...

7-VIII-42

Alvarez VAILLANCOURT

Les porcs de l'Ouest

Le relevé du 1er juin laisse voir une autre augmentation du nombre de porcs sur les fermes des Provinces des Prairies. L'estimation de 2,000,000 têtes en 1942 est la plus élevée dans l'histoire et accuse une augmentation d'environ 1,000,000 de têtes comparativement au 1er juin 1941. Toutes les provinces contribuent à cette augmentation; voici les totaux (chiffres de 1941 entre parenthèses): Manitoba, 708,000 (501,400) têtes; Saskatchewan 1,325,400 (949,000); Alberta, 2,093,000 (1,704,000).

Bien que l'Alberta soit encore la première province au point de vue de la production porcine, l'augmentation proportionnelle est de 41% au Manitoba, de 40% en Saskatchewan et de 23% en Alberta. Le nombre de porcs réchappés pendant la période de décembre 1941 à mai 1942 augmente de 28% en regard de la même période de l'année précédente. Cette augmentation devrait se refléter dans les livraisons de porcs au cours des mois d'automne de 1942

Le nombre de truies élevées pour la reproduction augmente de 21.1% de juin à novembre 1942 comparativement à la même période 1941. L'augmentation des mises bas cet automne se reflétera dans les livraisons de porcs les premiers mois de 1943.

L'espoir d'une augmentation sensible de la production de grains secondaires dans les Provinces des Prairies ne devrait donner lieu à aucune difficulté pour les fermiers à alimenter ce plus grand nombre de porcs en perspective.

Naissances, décès et mariages en juin

Ottawa. — Dans les cités, villes et villages de 10,000 âmes et plus au Canada, il y a en juin 10,618 naissances, 4,299 décès et 8,294 mariages à rapprocher de 9,234 naissances, 4,433 décès et 7,695 mariages en juin l'an dernier. Les naissances augmentent donc de 15% et les mariages de 8%, tandis que les décès diminuent de 3%.

Production de beurre et de fromage

En juillet la production de beurre de crémerie au Canada se place à 40,229,926 livres, contre 39,130,569 en juillet l'an dernier, augmentation de 2.8%. La production des sept mois terminés en juillet atteint un total de 159,612,892 livres, à rapprocher de 166,201,114 la période correspondante de l'an dernier, diminution de 4%.

La production de fromage continue d'augmenter en juillet; elle s'établit à 30,243,521 livres, en regard de 25,473,185 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 18.7%. La production des sept mois terminés en juillet s'élève à 113,418,315 livres, comparativement à 75,694,027 la même période de 1941, augmentation près de 50%.

Les mines

Matona Gold

Cette compagnie a reçu trois offres d'achat de son moulin et de son outillage, et une assemblée des inspecteurs sera bientôt tenue afin de considérer cette offre. La compagnie avait fait cession de ses biens de bonne heure en juin et des soumissions avaient été demandées pour l'achat du moulin, etc., soumissions expirant le 23 juillet. La meilleure offre fut aux environs de $10,000 et avec un passif exigible de $34,000, il ne restera rien pour être distribué aux actionnaires, à moins que les plus gros détenteurs d'actions avancent des fonds additionnels et réussissent à bâcler un compromis avec les créanciers. La première assemblée des créanciers eut lieu le 23 juin et l'inventaire de l'outillage fut estimé comme suit: machinerie, $15,512; bâtisses, $10,000, outils, etc., $3,477, soit en tout une somme de $28,989.

Island Mountain

La production de juillet de cette mine a été de 1,884 onces fines d'or, qui, à $38.50 de l'once donnent $72,534 à même le traitement de 4,763 tonnes de minerai. En juin la production avait été de $79,757.

Silbak Premier

Cette mine a réalisé des bénéfices d'exploitation en juillet de $78,134, contre $33,017 en juin, soit un total pour les sept premiers mois de l'année de $325,752 contre $306,391 il y a un an.

Dividendes

British American Oil Co. Ltd, dividende trimestriel régulier de 25 cents par action, payable en argent canadien le premier octobre aux inscrits du 10 septembre, ex-dividende le 9.

Canada and Dominion Sugar Company Ltd, 20 cents par action, payable le premier septembre aux inscrits du 15 août, ex-dividende le 13 août.

Canada Foundries and Forgings Limited "A", dividende trimestriel régulier de 37½ cents par action, payable le 15 septembre aux inscrits du premier septembre.

Canadian Industries Limited, dividende régulier de $1.75 par action sur le stock privilégié, payable le 15 octobre aux inscrits du 30 septembre et $1.50 par action sur le stock commun, payable le 31 octobre.

M. Blair Gordon

Au conseil d'administration de Canadian Car & Foundry

M. G. Blair Gordon, président de Dominion Textile, de Montréal Cottons; directeur de la Banque de Montréal, du Canadien Pacifique et de plusieurs autres compagnies importantes, vient d'être appelé à faire partie du conseil d'administration de Canadian Car & Foundry Company Limited.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

The Blue Knights (The Band That's In the Mood) 3558 Prud'homme — Gérard Besner, Serge Gouroff.
Embroidery Craft, 1441 rue de l'Université, Edith M. E. Evans, Florence E. Reynolds.
George J. Maybury Inc., Geo. J. Maybury, prés. (transport général).
Embroiderette Industries Reg'd, 251 ouest, Craig, Morris Haltrecht.
Adanac Sales Co. Reg'd, 1396 ouest, Ste-Catherine, H. Freed.
Standord's Merchandising Co., Joseph Druker.
Fred Tilling (imprimeur et relieur), 377 ouest, St-Jacques, ch. 34.
Major Publishing Co., Madge McConnell, ép. de Thomas Archer.
Vitamin Lunch Vitamins (restaurant) J. Edgar Bouchard.

Marché du bétail

Il y avait 1370 bêtes à cornes, 1997 moutons et agneaux, 4248 porcs et 4124 veaux en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine. En plus 440 bêtes à cornes, 117 veaux et 670 porcs furent consignés aux Maisons de salaison et 69 bêtes à cornes furent maniées dans les cours à d'autres endroits.

Il y avait une très bonne demande pour les catégories d'animaux vivants.

Les bouvillons se vendaient de $7.00 à $10.00. Les bons rapportaient $10.00 et les moyens $9.00 à $10.00. Il n'y avait pas de choix. Les taures variaient de $6.00 à $9.75 et la plupart des ventes se firent entre $8.50 et $9.50. Les vaches de boucherie se vendaient en partie entre $6.00 et $7.50. Autour de 12 ou 15 vaches donnaient $7.75 à $8.25. Les vaches pour la mise en conserve de $5.00 à $5.50. Les bons taureaux se vendaient aussi haut que $9.00 et les plus communs de $6.50 à $8.00. Les vaches laitières de $70.00 à $110.00 chacune.

Les veaux en très bonne demande. Les veaux de lait variaient de $10.00 à $14.00 avec une vente à $14.50. Les veaux de chaudière et ceux d'herbe de $8.00 à $9.75 et les sujets d'un an de $6.00 à $7.50.

Lundi les agneaux donnaient de $12.00 à $12.50. Mardi et jusqu'à la fermeture les bonnes agnelles et les châtrés rapportaient $12.50. Les sujets non châtrés subissaient une coupe de $1.00 le cent livres et les communs $2.00 le cent livres. Les moutons de $5.00 à $7.50.

Le prix des porcs $16.25 à $16.35 pour les B-1 abattus. Les porcs d'engrais $11.00 à $14.00 et les truies $10.50 à $11.00 pesées vivantes. Les choux obtenaient $1.00 de prime par tête avec la coupe ordinaire sur les autres catégories.

Situation économique au Canada le premier semestre de 1942

La plupart des principaux facteurs traçant l'orientation de la situation économique laissent voir des avances le premier semestre de 1942 comparativement à la même période de 1941. Les denrées et les obligations de tout repos atteignent des niveaux plus élevés. Le niveau du début de l'année n'a pas beaucoup changé d'un mois à l'autre, étant donné que la structure des prix est demeurée remarquablement stable à la suite de l'établissement du contrôle en novembre. Les dépôts aux banques à charte touchent une nouvelle cime le premier semestre de cette année.

Les opérations productives reflètent l'intensité de la participation du Canada à la guerre au cours des six derniers mois. Alors que la régression dans les industries engagées à la production pour fins civiles est tempérée par l'avance des six derniers mois, le niveau général de la production est plus élevé qu'à toute autre époque dans l'histoire. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 136.2 la première moitié de l'année contre 129.3 la même période de 1941.

La production minière se maintient à peu près au même point le premier semestre de 1942 et l'indice ne recule que de 2.5 p. c. à 123.3. La production de l'industrie minière de l'or est plus faible; les arrivages d'or à la monnaie diminuent de 6.6 p. c. et s'élèvent à 2,370,000 onces fines. Les opérations de l'industrie minière du charbon prennent de l'expansion et la production passe de 8,300,000 tonnes à 9,400,000.

La production manufacturière augmente considérablement le premier semestre de 1942. L'indice définitif avance de 139.2 en 1941 à 151.6 cette année, gain de près de 9 p. c. Bien que la production d'articles de consommation diminue ces derniers mois, la plupart des catégories laissent voir des augmentations en regard de la première moitié de 1941.

La production d'énergie électrique passe de 15,700,000,000 de kilowatts-heure à 18,600,000,000, augmentation de 18.3 p. c. Le maximum en tout mois est atteint en janvier cette année. Malgré des additions aux usines actuelles et l'économie réalisée par l'établissement de l'heure avancée et l'élimination des bouilloires électriques, on se demande avec inquiétude si l'énergie disponible suffira aux usines de guerre.

L'indice de l'emploiement, établi en moyenne pour les six premières dates des rapports, se place à 166.8 contre 140.7 en 1941. En dépit du recrutement actif pour les forces armées, l'emploiement au Canada accuse une avance marquée. L'augmentation des effectifs des établissements manufacturiers est spectaculaire. L'indice atteint une moyenne de 196.9 comparativement à 154.9, gain de 27 p. c.

Les chemins de fer sont plus actifs les six premiers mois de l'année courante. Les chargements augmentent de 1,495,000 wagons à 1,635,000, gain de 9.4 p. c. Les recettes brutes des deux principaux réseaux accusent une augmentation proportionnelle plus considérable. Les recettes brutes des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada passent de $120,700,000 à $149,000,000. Les recettes brutes du Pacifique Canadien se chiffrent à $121,000,000 contre $100,300,000, augmentation de 20.6 p. c.

Propos d'actualité

Aérodynamisme de guerre

(Bulletin de la *Banque Royale*)

On donne aujourd'hui une forme aérodynamique aux automobiles et aux aéroplanes pour accroître leur vitesse. En dépit de leur belle apparence, les points saillants et les accessoires doivent disparaître ou subir une transformation quand ils nuisent à l'idéal de rendement. Pareillement, cet aérodynamisme est en train d'être appliqué à l'industrie et au commerce du Canada pour accroître le rendement économique de nos efforts en vue de la victoire. Les articles spéciaux, les ornements et les services, qui sont des produits de luxe en temps de paix, ont été supprimés, et les affaires ont été adaptées aux circonstances de guerre par toutes les économies possibles dans les méthodes de fabrication, de distribution et de vente. La plupart de ces suppressions paraissent insignifiantes, par exemple les restrictions de nuances, dimensions et qualités d'articles communs, une seule livraison par jour, l'interdiction des ventes à l'essai. Mais l'ensemble a pour résultat une économie importante de temps, de main-d'oeuvre et de matériaux essentiels. "Les petits ruisseaux font les grandes rivières."

Mécanisme compliqué

Pour pousser l'analogie plus loin, l'industrie moderne, comme l'automobile, est un mécanisme très compliqué, très embrouillé. On ne s'en aperçoit guère en temps normal parce que chaque partie fonctionne séparément et les rectifications s'opèrent plus ou moins automatiquement par le jeu des forces économiques. Mais quand certaines de ces forces sont entravées par la guerre, comme dans le cas de manque d'approvisionnements, de canalisation de la plus grande partie de la production vers les besoins de guerre et d'imposition d'un plafond des prix, ces rectifications deviennent nécessairement conscientes et doivent être orientées. Chaque changement doit être mis en corrélation avec les autres phases de l'économie et ces corrélations amènent souvent des changements secondaires qui paraissent parfois n'avoir aucun rapport avec les autres. Il s'ensuit que toutes les rectifications doivent être coordonnées et orientées pour tendre au même but.

Cette complexité fondamentale est également la cause de la nature extrêmement compliquée et détaillée des réglementations édictées par les agences gouvernementales pendant une époque comme celle-ci. Le fil qui nous guide dans ce labyrinthe est la réponse à la question — "Cela est-il utile à l'effort de guerre?". Dans presque tous les cas la réponse est affirmative quoique le rapport immédiat ne soit pas toujours visible.

La plupart des modifications et des simplifications dans les méthodes industrielles et commerciales ont été effectuées à la requête ou sur la recommandation des intéressés eux-mêmes. D'autres ont été préparées par des groupes d'industries par l'entremise de leurs associations industrielles ou par l'administrateur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour chaque groupe. Le problème a maintenant dépassé la portée de ces petits organismes et intéresse l'économie générale qui doit coordonner chaque compagnie, industrie et groupe — pour la poursuite efficace de la guerre.

Méthodes simplifiées

Pour faciliter cette coordination et cette simplification dans toute l'économie canadienne, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a créé au début de l'année un Service des méthodes simplifiées. Ses quatre buts principaux sont décrits comme suit:

1. Libérer le maximum de main-d'oeuvre, de matériaux et de machines pour la production de guerre.

2. Faire en sorte que la distribution des matériaux rares essentiels à la consommation civile soit effectuée méthodiquement et équitablement.

3. Aider les manufacturiers, marchands de gros, détaillants et services à éviter ou réduire les subventions sous le régime du plafond des prix, et arriver à un contrôle plus efficace des prix.

4. Aider l'industrie à faire face aux situations difficiles en temps de guerre par tous les moyens qui lui permettront d'aborder la période d'après-guerre dans de saines conditions économiques et sous leur propre direction.

Tous ces buts se rapportent directement ou indirectement au but principal de toute la nation — la victoire. Les modifications et les économies recommandées par le Service des méthodes simplifiées tendent à faciliter ce but, et non pas à incommoder la population civile du Canada ou à créer une impression de sacrifices.

Mise au point

Les moyens employés pour atteindre les quatre buts sont tous essentiellement pareils et les méthodes qui servent dans un cas peuvent servir dans tous les autres. Les méthodes qui simplifient ou augmentent la production de marchandises civiles par une machine ou une usine mettent d'autres machines et d'autres usines, avec la main-d'oeuvre nécessaire, à la disposition de la production de guerre. L'élimination d'une grande variété d'articles et la concentration sur les plus utiles permet de fournir plus de matériaux aux besoins essentiels de la consommation civile et de la production de guerre. La réduction des prix de revient résultant de la simplification des procédés de manufacture permet aux fabricants de continuer à faire des profits sous le régime du plafond des prix, réduit ou élimine les subventions du gouvernement et permettra aux industriels de rester leurs propres maîtres non seulement pendant la durée de la guerre mais dans la période d'adaptation qui suivra la guerre. Une seule méthode d'économie est donc susceptible d'aider à accomplir plusieurs des buts que se propose le Service des méthodes simplifiées.

Il faut absolument supprimer le gaspillage si nous voulons tirer le meilleur parti possible de ce qui reste à la disposition de la consommation après avoir fait la part des besoins de guerre. Pour arriver à un maximum de rendement avec un minimum de matériaux et de machines, il faut nécessairement réduire la variété de production. Une des choses les plus étonnantes que nous a révélées une investigation de différentes industries est l'extraordinaire variété des produits manufacturés pour la vente au Canada. Nous sommes habitués à penser que l'industrie en Amérique du Nord est basée sur la production en masse de quelques types de produits standardisés qui permet d'obtenir un grand rendement à un minimum de prix de revient par article. On a découvert au contraire que chaque manufacturier fabriquait presque une infinité de nuances, de qualités et de styles, la plupart sur commande. Par exemple, les variétés et les dimensions des écrous fabriqués au Canada ont été réduites de presque 70 pour cent, et malgré cela, les ventes n'ont diminué que de 5 pour cent, attendu que la plus grande partie des variétés supprimées ne faisaient pas l'objet d'une grosse demande. Le nombre des couleurs et des nuances des laines pour la fabrication des vêtements tricotés a été réduit d'environ 1,600 à 33. La variété des biscuits fabriqués au Canada, de 5,000 à 17.

Les résultats

Ces simples changements peuvent produire des économies dans toutes les phases de la fabrication et de la vente. Le manufacturier n'est pas obligé de régler si souvent ses machines et la plus grande uniformité d'opération lui permet non seulement de réduire son prix de revient mais de diminuer le nombre de ses machines. Le marchand de gros et le détaillant n'ont pas à tenir en stock de grosses quantités de produits qui s'écoulent difficilement. Il en résulte des économies considérables d'emmagasinage, de capitaux et de manutention, et les pertes de bénéfices sont plus que compensées par le chiffre d'affaires.

La preuve réelle du succès de ce programme réside dans la protection qu'il offre au consommateur. Tout en réduisant la variété des produits en vente, il faudra prendre grand soin que la qualité ou l'utilité de l'article n'en souffrent aucunement. Il faudra également offrir un certain nombre de qualités. Un manufacturier ou un marchand ne devra pas consacrer tout son contingentement de matériaux à la production des meilleures ou plus chères qualités, ce qui équivaudrait à une augmentation de prix en ce qui concerne l'acheteur. Si un consommateur est habitué à acheter un article pour une cinquantaine de sous, il faut qu'il puisse continuer, autant que possible, à acheter un articlie de qualité à peu près équivalente pour le même prix. Il peut très bien faire le sacrifice de quelques petites fantaisies pendant la durée de la guerre, mais il doit être assuré que les approvisionnements disponibles sont utilisés à son avantage. L'industrie des balais en offre un bon exemple. Jusqu'ici les balais étaient fabriqués avec des manches de toutes sortes et de toutes couleurs. Un manufacturier en avait trente variétés. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a interdit la fabrication des manches en couleurs pour la durée de la guerre mais elle a pris des mesures pour que le balai lui-même soit de bonne qualité et balaie aussi bien que son prédécesseur aux vives couleurs. La qualité d'un article ne doit pas être détruite.

Eviter les erreurs

Dans certains cas, l'examen démontre que les modifications et simplifications qui paraissent évidentes ne sont ni utiles ni pratiques. Quand la vente du pain en tranches a été interdite, on a cru dans certains milieux que la vente du pain non enveloppé effectuerait un supplément d'économie. Mais une enquête a démontré qu'il existait de tels préjugés contre le pain non enveloppé que sa vente donnerait lieu à de graves complications et que d'ailleurs l'épicier ou le livreur seraient obligés d'employe plus de papier qu'il n'en faut à la boulangerie. Des erreurs ont été commises, mais elles ont été corrigées. On a trouvé par exemple que la suppression des goussets de pantalons faisait souvent acheter des gilets par ceux qui ne savaient plus où mettre leur montre. Naturellement, on ne pouvait pas considérer cela comme une économie et les tailleurs remettent des goussets aux pantalons. Les règlements sont amendés ou annulés dès que les autorités s'aperçoivent d'une erreur de ce genre.

Méthodes révélées par elles-mêmes

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le présent article, la plupart des nouvelles méthodes ont été suggérées par l'industrie elle-même. Quand le problème est trop important pour une petite industrie, celle-ci se fait aider. Un des principaux avantages dont jouissaient les grandes industries était d'avoir à leur service un corps d'experts pour perfectionner le rendement. Les petites usines n'ont pas les moyens d'employer des experts, mais la section du service de direction met à leur disposition un personnel consultatif dans les différentes catégories de métiers.

La plus récente et la plus utile innovation est la section des stocks inactifs. Cette section sert de chambre de compensation pour les excédents de stocks entre les mains des manufacturiers et des marchands. Ceux-ci informent la section des matériaux dont ils disposent et la section les met en rapport avec d'autres compagnies désireuses de les acheter. Ces achats se font directement entre les intéressés et la section se borne à établir le contact. Il faut remarquer qu'il ne s'agit pas de matériaux seulement bons à la récupération. L'idée est de faire le meilleur usage des matériaux qui dorment actuellement dans les entrepôts. Par exemple, un manufacturier d'un produit pour la consommation civile a complété son contingentement, mais il lui reste des articles manufacturés dont il ne peut plus faire usage.

Les récoltes

Ottawa, 15 — L'état des cultures au Canada continue de présenter de très belles perspectives en général. Les pluies récentes ont amélioré les pâturages et les cultures tard semées dans les provinces maritimes. La fenaison est presque terminée et la récolte des grains sera en marche. On s'attend à des récoltes au-dessus de la moyenne dans la plupart des régions. On prévoit que la récolte de pommes de la Nouvelle-Ecosse sera légèrement plus faible que celle de l'an dernier.

QUEBEC ET ONTARIO

Dans le Québec la récolte de foin, de trèfle et de luzerne est presque terminée et les récoltes sont bonnes. Les cultures de céréales ont été forcées durant la sécheresse de la dernière quinzaine et la coupe des grains de printemps est déjà commencée. On s'attend que l'avoine et l'orge donnent de bons rendements malgré quelques cas de maturation prématurée. Les pommes de terre et les plantes-racines promettent beaucoup également. Les pluies abondantes de la fin de semaine ont soulagé les cultures tard semées et les pâturages qui se desséchaient.

Les mêmes pluies ont fait du bien particulièrement aux districts de l'Est de l'Ontario qui avaient été secs cette saison. La moisson des grains de printemps est générale dans l'Ontario et l'on entrevoit des rendements normaux. Le rendement de la récolte de blé d'automne a été sans précédent. Les pâturages continuent d'être en bon état dans le centre et l'ouest de l'Ontario, et l'on s'attend que les pluies récentes raniment les pâturages dans les comtés de l'est.

PROVINCES DE L'OUEST

Les conditions des cultures dans l'Ouest canadien continuent d'être prometteuses et ne sont assombries que par la tardivité générale de la moisson. Il a fait plus chaud la semaine dernière et les cultures laissent voir les indices de remplissage et de maturation plus rapide.

On rapporte que la moisson de l'orge et de l'avoine hâtives et de quelques cultures de blé est commencée, mais la coupe du blé au Manitoba ne sera générale que vers le milieu du mois au moins; en Saskatchewan et au Manitoba beaucoup de grain est encore très vert et ne sera pas prêt à faucher avant la fin d'août ou la première semaine de septembre.

On ne croit pas que la rouille frappe sérieusement la récolte de graine de lin, mais le rendement sera plus faible en quelques champs. Les dégâts par les sauterelles ne semblent pas sérieux en aucun endroit, mais la mouche à scie se manifeste de plus en plus à mesure que la période de la moisson approche.

Le beau temps et la chaleur ont facilité le parachèvement de la fenaison en Colombie canadienne et la récolte des grains est maintenant en marche. Les pêches sont maintenant expédiées de la vallée de l'Okanagan; les poires et les pommes grossissent bien.

L'industrie australienne

Nous avons d'autres preuves d'une nouvelle expansion industrielle en différents pays de l'univers par suite de la guerre dans un rapport de M. Frederick Palmer, commissaire du Commerce du Canada à Melbourne, Australie. Dans ce rapport M. Palmer déclare que l'encouragement donné à l'industrie en Australie du Sud par l'introduction au parlement sud-australien, en septembre 1941 du "Bill du développement des industries secondaires" a donné de bons résultats, puisqu'au cours des six ou sept derniers mois il y a eu un accroissement de l'expansion industrielle dans cet Etat et qu'un certain nombre de nouvelles industries s'y sont établies.

Le rapport ajoute encore qu'il se fabrique aujourd'hui pour la première fois en Australie du Sud du bois contre-plaqué, en dépit du manque de commodités et de services de transport, et d'une rareté d'ouvriers expérimentés. Un entraînement méthodique de la main-d'oeuvre disponible permit de surmonter les difficultés. Quatre-vingt-cinq pour cent du rendement de la nouvelle fabrique est réservé à des fins de guerre.

De plus, une nouvelle filature de coton, construite au coût de £600,000, qui s'occupe du filage, du tissage, du blanchiement, de la teinture et de l'apprêtage du coton, est aujourd'hui en exploitation. Cette entreprise, qui est appuyée par des intéressés dans l'industrie textile britannique, contribuera sans doute à remédier dans une certaine mesure à la disette de filés en Australie. Des draps épais, qui n'avaient pas été fabriqués en Australie auparavant mais qu'on obtenait surtout du Japon, seront l'un des principaux produits de la compagnie.

Brown Company

Trois nouveaux directeurs ont été élus au conseil d'administration de la Brown Company, ce sont: J. B. Challies, vice-président et ingénieur exécutif de la Shawinigan Water & Power Co., et aussi directeur de la St. Maurice Power Corp.; H. B. Carruth, vice-président de Brown Co., et Paul Draper, manufacturier de laine de Boston,

Le blé

L'approvisionnement visible de blé canadien s'établit à 411,584,553 boisseaux le 7 août, en regard de 410,633,920 le 31 juillet et 464,197,157 la date correspondante de l'an dernier. La quantité en magasin au Canada est de 391,129,957 boisseaux, tandis que les autres 20,355,596 boisseaux se trouvent en entrepôt aux Etats-Unis. Les stocks de blé en transit sur les lacs s'élèvent à 1,081,866 boisseaux contre 1,916,122 la même date de l'an dernier, tandis que la quantité en transit sur rail est de 16,700,507 boisseaux comparativement à 23,437,290.

* * *

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies s'élèvent à 400,826 boisseaux la semaine terminée le 7 août, à rapprocher de 898,869 la date correspondante de l'an dernier. Par province, les arrivages sont les suivants (chiffres de 1941 entre parenthèses): Manitoba, 59,543 (233,953) boisseaux; Saskatchewan 252,873 (185,573); Alberta, 88,410 (475,343).

Boissons alcooliques à Terre-Neuve

D'après un rapport envoyé au ministère du Commerce par M. R. P. Bower, commissaire du commerce intérimaire à Terre-Neuve, le gouvernement s'occupe depuis un certain temps de la question de restreindre la vente des boissons alcooliques à Terre-Neuve, tant pour conserver les stocks actuels de rhum, de whiskey, de brandy et d'autres boissons spiritueuses que pour réduire la demande de place sur les vaisseaux de transport. Le plan, dit-il, ne s'appliquera pas pour le moment aux breuvages alcooliques autres que les spiritueux.

On ne s'attend pas, dit M. Bower, que le plan de rationnement exerce des effets appréciables sur la vente des boissons spiritueuses de fabrication canadienne en ce pays. Durant les récentes années les importations de whiskey du Canada ont représenté près de 400 gallons par année, et celles de genièvre, 50 gallons par année.

Le rapport de M. Bower semble indiquer que le Canada n'a subvenu dans le passé qu'à une légère portion de la demande à Terre-Neuve.

Commerce d'importation de la Jamaïque

D'après un rapport de M. F. W. Fraser, commissaire du commerce du Canada, à Kingston, Jamaïque, le commerce d'importation de cette colonie en 1941, malgré la rareté des cargos et les restrictions de différentes sortes sur le commerce s'est assez bien maintenu. Les importations ont représenté une valeur de £6,391,837, vis-à-vis de £6,025,168 en 1940. L'augmentation a été due surtout à l'avance des prix des denrées durant la période de 1941, et aussi à l'importation beaucoup plus forte durant cette période de cotonnades et de lainages à la pièce, de conserves de viande, de gazoline et d'huiles lubrifiantes, et de tabac en feuilles, qui, ensemble, ont plus que compensé les moindres quantités signalées pour les importations de vêtement, de voitures et de camions automobiles, de ciment de Portland, de farine, de riz, de quincaillerie, de lait condensé, d'huile combustible, de kérosène, et de savon de buanderie.

Inter-State Royalty Corporation Limited

L'Inter-State Royalty Corporation Limited, a avisé la Bourse de Montréal qu'au 31 juillet, la valeur aux livres des mises de fonds de la compagnie dans les compagnies d'huile atteignait le chiffre de $1,124,022. Les revenus bruts sur les royautés depuis l'acquisition jusqu'au 31 juin 1942 se sont chiffrés à $514,194 et à la même date les réserves pour dépréciation se totalisaient à $140,695.

En juin, les revenus de la compagnie provenant des royautés et des loyers se sont montés à $1,490 pendant que pour toute l'année 1942 les revenus accumulés provenant des mêmes sources se montaient à $17,063.

La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O. S.-Jacques, Montréal - HA. 3281

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal a subi un échec hier aux mains des Red Wings de Rochester

Les protégés de Clyde Sukeforth ont permis à leurs rivaux de prendre un avantage considérable dans les quatre premières manches — Les balles de McCrabb ont été frappées dans toutes les directions du terrain — Les Burge frappe son vingt-quatrième coup de circuit de la saison — Les Royaux restent en troisième position

Rochester, 15. — Les joueurs de Clyde Sukeforth ont bien obtenu dix coups réussis lors de leur joute d'hier soir contre les Red Wings mais les Royaux n'ont pas réussi à frapper en temps opportun et durent se contenter de six points pendant que les locaux, grâce à l'avance prise dans les quatre premières manches, purent s'assurer la victoire par un compte de 14 à 6 pour empêcher les Montréalais de passer en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Les Red Wings ont montré une offensive puissante frappant 16 coups sûrs contre Lester McCrabb, Jack Paepke et Spencer Smith. Dans la quatrième manche, les Red Wings ont compté neuf points, tous après deux retraits, grâce à six coups sûrs, trois buts sur balles et une erreur.

Bill Beckman a lancé toute la partie pour Rochester, accordant 10 coups sûrs, dont le 24e circuit de Les Burge. Les McCrabb, qui a été chassé du monticule à la quatrième a subi sa 10e défaite de l'année.

Le premier but recrue Bill Pfleger a mené l'attaque des Wings avec quatre coups simples en cinq essais. Erv Dusak a fait compter quatre points avec un coup de circuit et deux simples. George Fallon, Bursett et Beckman ont réussi deux coups chacun et le troisième but Gene Lillard est le seul joueur de Rochester qui n'ait pu frapper une fois en lieu sûr.

Pour Montréal, Tommy Tatum et Burge y sont allés de deux coups sûrs chacun. Les Royaux ont exécuté quatre doubles jeux pendant la partie.

La défaite d'hier soir a mis fin à une série de quatre victoires consécutives des Royaux, et à une autre série de quatre triomphes de McCrabb, qui avait déjà battu Rochester trois fois cette saison. Les Royaux et les Ailes Rouges continueront leur série cet après-midi, et les deux clubs joueront un programme double dimanche, après quoi Montréal ira jouer quatre parties à Baltimore. Jack Kraus lancera probablement aujourd'hui.

MONTREAL

	ab	pts	cs	r	a	e
Tatum, 3b.	5	1	2	0	2	2
Rojek, ac.	5	0	0	2	6	0
Moore, cc.	5	0	0	2	0	0
Graham, cd.	3	1	1	2	0	1
Burge, 1b.	4	1	2	14	1	0
Kampouris, 2b.	4	1	1	2	7	0
Furillo, cg.	4	1	1	1	0	0
Dapper, rec.	4	1	1	1	0	0
McCrabb, lanc.	1	0	0	0	1	0
Paepke, lanc.	1	0	0	0	0	0
xMorgan	1	0	1	0	0	0
Smith, lanc.	0	0	0	0	2	0
xxKehn	1	0	1	0	0	0
Total	38	6	10	24	19	2

x—Frappa pour Paepke à la 6e.
xx—Frappa pour Smith à la 9e.

ROCHESTER

	ab	pts	cs	r	a	e
Fallon, 2b.	5	2	2	3	2	0
Burnett, cd, cg.	4	2	2	1	0	0
Triplett, cg.	5	1	1	2	0	0
Dusak, cc.	5	2	2	6	0	0
Pfleger, 1b.	5	2	4	7	0	0
Lillard, 3b.	4	2	0	0	2	0
Blattneer, ac.	2	1	1	2	3	1
Robinson, rec.	4	1	1	6	0	0
Beckman, lanc.	5	1	2	0	1	0
Cooke, cd.	0	0	0	0	0	0
Total	39	14	16	27	8	1

Sommaire: — Points produits par Fallon, Burnett2, Triplett, Lusak 4, Robinson, Beckman 2, Tatum, Rojek, Burge 2, Furillo, Dapper. Deux-buts: Kampouris. Trois-buts: Triplett, Burnett. Circuits: Dusak, Burge. Doubles-jeux: Tatum à Kampouris à Burge; Kampouris à Rojek à Burge; Rojek à Kampouris à Burge. Laissés sur les buts: Montréal 6; Rochester 7. Buts sur balles de McCrabb 2; Paepke 4; Beckman 1. Retirés au bâton, par Smith 1; Beckman 6. Coups sûrs, sur balles de McCrabb, 9 en 3 manches 2-3; Paepke, 5 en 1-3 manche; Smith, 2 en 3 manches. Balle passée: Dapper. Lanceur perdant: McCrabb. Arbitres: Gore et Berry. Temps 2.10. Assistance: 800.

AUTRES JOUTES

Syracuse . . . . . 0000000—0 3 2
Jersey-City . . . 000003x—3 6 1
DeLaCruz et Bottarini; Harris et Poland.

Syracuse . . 00000000002—2 8 0
Jersey City . 00000000000—0 6 0
Blackwell et Hartje; Coombs et Poland.

Newark . . . 000600030—9 12 1
Baltimore . . 000000000—0 4 0
J. Page et Robinson; Center, Flanigan (4), Burkart (8) et Brightman.

Buffalo . . . 000001000—1 7 1
Toronto . . . 31004000x—8 10 1
Sierra, Roscoe (2), Waldsteein (5), Barley (5) et Redmond; Strincevich et Hofferth.

Les favoris sont défaits à Connaught

Connaught Park, Aylmer, Qué., 15 — La réunion du Connaught Park Jockey Club touche à sa fin car il ne reste plus que deux matinées et pour peu que la température se montre clémente l'on enregistrera une assistance record, car depuis le début de la réunion les fervents du turf ont envahi la piste du président Gorman et ont assiégé les guichets du mutuel.

Le succès au point de vue sportif n'a pas laissé à désirer et les épreuves ont fourni des fins enlevantes. Les favoris ont subi quelques revers hier car la plupart des courses ont été gagnées par les seconds choix.

Voici les résultats obtenus hier:

Première course: Lamporte, 113, Packer, $6.60, $4.45, $2.30; fMorstep, 111, Wilson, $11.10, $4.90; Books Pride, 116, Shaffer, $5.25.— Temps: 1.14 4-5. Wise One, Not High, Bubblesome, fUmbria Briar, Goanwin, Maybank, Maestrung et Cave Mark ont aussi couru.

Deuxième course: Zevwee, 111, Monroy, $4.85, $3.30, $2.55; Resulter, 110, Mann, $3.95, $3.00; Nancy Sue, 110, Smith, $3.05. Temps: 2.08. Dot Says Not, Hechal, Bold Pirate, Roll Rich, Margie Lou ont aussi couru.

Troisième course: Mintboy, 111, Shaffer, $6.25, $3.50, $2.60; Trace Boy, 116, Smith, $6.25, $3.35; dTeddy Haslam, 116, Schutte, $2.50; dShall We Dance, 111, Packer, 2.65. Temps: 1.15 2-5. Pomsee, New Year, Mr Grief, Marlboro Maid, Attauquechee, Aurebon, Beacon Rock, Samoan Queen ont aussi couru.

Quatrième course: Mess, 108, Rogers, $10.15, $4.80, $2.90; Prince Hall, 116, Monroy, $3.85, $2.80; Green Patrick, 108, Holyday, $4.55. Temps: 1.15 3-5. Play Book, Richstrike, Transbriar, Carlport, Game, Hunter, Allons, Evanded, Bravoure, Smith David ont aussi couru.

Cinquième course: Sava Mark, 105, Holyday, $14.10, $6.95, $5.45; Masked Visitor, 110, Horn, $4.35, $3.00; Stingitte, 98, Magath, $3.65. Temps: 1.07 1-5. Loverette, Guinea Law, Battle Fleet, Oinda Clar, Corton, Our Hope, Scouting Girl ont ausis couru.

Sixième course: Vera O., 110, Smith, $9.30, $4.00, $3.75; Ann Hanover, 106, Holyday, $3.75, $3.15; Easterner, 115, Rogers, $3.10. — Temps: 1.48 3-5. Second Sound, Dr Jillson, Eileen R., Polly Girl, Mason B., Grand Luck, Volgadale ont aussi couru.

Septième course: Silk Chace, 105, Schutte, $8.00, $4.90, $3.80; Pinsite, 111, Rogers, $5.25, $4.55; Filandro, 116, Shaffer, $4.20. Temps: 1.48 1-5. Rexair, Carolster, Dissembler, Lord Dean, Tabsett, Rupee, Sunlake, Sunargo, Pink Coral ont aussi couru.

Les Dodgers ont augmenté leur avantage

Les Dodgers de Brooklyn ont enregistré deux autres victoires hier dans les séries de la Ligue Nationale car les protégés de Larry MacPhail ont vaincu les Braves de Boston par 10 à 0 et 7 à 3 lors du programme double disputé à Ebbets Field devant une assistance considérable.

Curt Davis a tenu les Braves à sept coups sûrs dans la première joute pendant que les Dodgers en cognaient quinze. Whitlow Wyatt n'en accorda que huit dans la deuxième joute contre onze pour ses coéquipiers.

Dolph Camilli a frappé un coup de circuit dans chacune des parties pendant que Reiser en a aussi frappé un dans la deuxième. Le premier coup de circuit de Camilli à la première partie, son dix-huitième de l'année, fut frappé avec deux coureurs sur les buts et compléta une attaque de quatre points de la part des Dodgers contre Manny Salvo à la première manche.

Camilli frappa son deuxième et son dix-neuvième de la saison avec un coureur sur les buts à la troisième manche de la deuxième partie. Reiser frappa son coup de circuit alors qu'il n'y avait personne sur les buts à la septième manche. C'était la douzième victoire de la saison pour Davis et la quatorzième pour Wyatt.

Le point qu'enregistrèrent les Braves à la septième manche de la deuxième joute était le premier enregistré contre les Dodgers en 34 manches. Kirby Higbe et Larry French avaient blanchi les Phillies au cours des deux parties précédentes des Dogers.

Les Cubs de Chicago ont bien supporté Warneke, qui n'accorda que sept coups sûrs, pendant qu'ils en obtenaient 18 contre trois lanceurs des Pirates pour l'emporter par 7 à 1. C'était la huitième victoire de la saison pour Warneke et sa deuxième depuis qu'il est passé des Cardinals aux Cubs. Bill Nicholson a frappé un coup de circuit qui valut deux points contre Bob Kliger à la première manche pendant que Stan Hack a frappé le deuxième coup de circuit des Cubs dans la manche suivante alors qu'il n'y avait personne sur les buts.

Carl Hubbell n'a accordé que quatre coups sûrs hier, dont deux furen tdes coups de circuit par Danny Lithwhiler et Run Northey, pour remporter sa septième victoire consécutive et sa huitième de la saison alors que les Giants de New-York ont défait les Phillies de Philadelphie par 5 à 2.

Mickey Witek fit compter deux des points de son club avec trois coups sûrs, le dernier brisant une égalité de 2 à 2 à la septième manche. Lithwhiler frappa son huitième coup de circuit de la saison à la deuxième manche à 1 à 1 pendant que le coup de circuit de Northey égalisa de nouveau le résultat à la cinquième manche.

Une passe à Bill Jurges, le sacrifice d'Hubbell et le troisième coup sûr de Witek donnèrent définitivement l'avance aux Giants à la septième.

La recrue Hal White a affiché une belle tenue sur le monticule alors qu'il a tenu ses adversaires à quatre coups sûrs et les Tigers ont infligé aux White Sox leur quatrième défaite consécutive en les battant par 7 à 1. C'était la huitième victoire de White cette saison contre dix défaites. Les White Sox comptèrent leur unique point contre lui à la quatrième manche sur un deux-buts et deux retraits à l'intérieur. Les Tigers ne frappèrent que huit coups sûrs contre Thornton Lee, mais deux de ceux-ci furent des coups de circuit. Rudy York frappant son dix-huitième de la saison à la quatrième et Jimmy Blooworth cognant son douzième à la sixième manche.

LIGUE AMERICAINE

Chicago . . . . . . 000100000— 1 4 2
Détroit . . . . . . 00010300x— 7 8 0
Lee et Dickey; White et Parsons.
New-York . . . . . .300041012—11 21 1
Philadelphie . . . . 100001000— 2 7 2
Gomez, Murphy et Dickey; Marchildon, R. Harris et Swift.

La réunion de Mont-Royal sera inaugurée samedi prochain

Huit jours seulement nous séparent de l'ouverture des courses à la piste Mont-Royal et comme c'est le dernier meeting de la saison dans notre province, nombreux seront les frevents du turf qui profiteront de ces derniers quatorze jourse pour assister aux matinées de leur sport favori.

Comme nous l'avois déjà annoncé, la réunion du Back River Jockey Club se tiendra sur sa propre piste et non pas à Blue Bonnets et commencera le 22 courant pour se terminer le 7 septembre, jour de la Fête du Travail .

Le gérant général Louis Caruso, à son retour d'Ottawa, où il est allé rencontrer les officiers de la Province of Quebec Racing Association ainsi que les propriétaires des coursiers, verra aux derniers préparatifs dès les premiers jours de la semaine prochaine et ne négligera aucun détail, car il tient à assurer le succès de la réunion de la Ville Modèle.

M. Caruso verra aux moindres petits détails et il suggérera peut-être quelques légers changements chez les officiels, mais il ne peut annoncer aucune nomination avant l'assemblée de la P. Q. R. A., qui sera tenue à l'hôtel Windsor dès que MM. Gorman et Dugal seront de retour de la capitale où ils dirigent actuellement la réunion du Connaught Park Jockey Club.

Pour accommoder les hommes à chevaux la direction du Mont-Royal a demandé aux propriétaires de King's Park de mettre leurs écuries à la disposition des pur-sang et Lou Smith s'est empressé de se rendre à cette demande et Walter Louth ainsi que Edwin B. Reece sont à voir à ce que deux cent cinquante place d'écurie soient à la disposition des coursiers dès leur arrivée lundi et mardi prochain.

La piste de King's Park sera également mise en condition afin que des exercices puissent être tenus chaque matin à l'hippodrome de Saint-Laurent ce qui sera d'une aide précieuse à tous les coursiers qui seront à l'établement à King's Park.

Pendant que les surintendants de Mont-Royal et de King's Park se donnent la main pour aider au succès de la prochaine réunion, M. Edgar Vermette, le populaire surintendant de Blue Bonnets, fait aussi sa large part et tient le parcours du Montreal Jockey Club en excellente condition et garde toutes ses écuries à la disposition des hommes à chevaux, qui ont manifesté le désir de retenir leurs étables à la piste du président Louis Létourneau. Comme on le voit tous coopèrent pour assurer la réussite de la réunion de Mont-Royal et le public montréalais ne refusera pas son appui non plus.

Tournoi de golf des Chevaliers de Colomb

M Henri-E. Savoie, président du comité de golf du conseil laFontaine des Chevaliers de Colomb, invite tous les chevaliers à prendre part à leur tournoi de golf qui aura lieu à Laval-sur-le-Lac, lundi, le 17 août à 2 heures.

Quatre épreuves au Parc Richelieu

Demain, au Parc Richelieu, les amateurs n'auront que l'embarras du choix, car il y aura douze courses qui réuniront un grand nombre de pur-sang, et il y en aura pour tous les goûts.

Pour ceux qui suivent l'évolution dans notre province de l'élevage desp ur-sang nécessairement, il ne saurait y avoir d'autres attractions que les Stakes des trois ans, car après tout c'est vraiment là que les amateurs peuvent observer les progrès réussis dans ce domaine, et ils devraient être impressionnés au plus haut degré par les épreuves et les luttes que se livreront ces jeunes chevaux.

La classe 2.30 généralement, met en présence les chevaux de comtés, et, dimanche encore, les amateurs auront l'occasion de voir une douzaine de ces coureurs se disputer la bourse et les honneurs de cette catégorie.

Pour ceux qui aiment la grande vitesse, les épreuves rapides, les luttes acharnées, la classe 2.14 avec les inscrits déjà nommés, nous croyons qu'ils devraient être servis à merveille.

Comme complément à ce régal sportif la classe 2.20 réunira une dizaine de chevaux qui, jusqu'à date, se sont livrés de vives luttes sans pouvoir établir leur suprématie absolue dans leur classe, et dimanche devrait leur fournir cette occasion.

Comme toujours la matinée de dimanche au Parc Richelieu devrait faire sensation et l'on prédit une assistance record.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie . . . . . 010010000— 2 4 0
New-York . . . . . . 10100012x— 5 6 0
Johnson, Nahem et Bragan; Hubbell et Danning.
Pittsburgh . . . . . . 000001000— 1 7 3
Chicago . . . . 22000021x— 7 18 2
Klinger Lanning, Wilkie et Lopez; Warneke et Hernandez.
Boston . . . . 000000000— 0 7 0
Brooklyn . . . . 31000030x—10 15 0
Salvo, Hutchings, Donovan et Kluttz; Davis et Owen.
Boston . . . . 000000102— 3 8 1
Brooklyn . . . . 02201110x— 7 11 0
Earley, Sain et Masi; Wyatt et Sullivan.
Cincinnati . . . . . . 000000000— 0 2 2
St-Louis . . . . 00012001x— 4 7 1
Derringer, Riddle et Lakeman; M. Cooper

Hogan en avant

Rochester, 15 (P.A.) — Ben Hogan a réussi un résultat de 68 hier dans la deuxième ronde du tournoi de golf omnium de Rochester pour conserver une avance de 5 coups sur son plus proche rival, après 36 trous.

Hogan, qui a réussi un 64 jeudi, a un total de 132 pour les 36 trous. Jug McSpaden a joué ses 18 trous en 68 coups lui aussi hier et il est en deuxième place avec un total de 137 pour les 36 trous.

Echange de joueurs

Rochester, 15 (P.A.) — Les Red Wings de Rochester ont envoyé le vétéran premier-but Harry Davis aux Red Birds de Columbus, en échange pour Chuck Aleno, un troisième but. Les deux joueurs se rapporteront à leurs nouveaux clubs immédiatement.

54,400 enfants examinés

Québec, 15 — En juin dernier, il y a eu 848 cliniques au cours desquelles on a examiné 12,371 nourrissons (de 0 à un an); 13,251 enfants d'âge préscolaire (de un à six ans). A domicile, les hygiénistes ont visité 12,055 nourrissons et 16,-723 enfants d'âge préscolaire.

Parc RICHELIEU
Pointe-aux-Trembles
Dimanche 16 août
COURSES
au TROT et à l'AMBLE
4 CLASSES AU PROGRAMME
12 COURSES
Les autobus de Montreal Tramways conduisent à la piste.

GRAND PIQUE NIQUE à PLAGE MON REPOS
L'ABORD-A-PLOUFFE, près HOTEL LAVAL
dimanche, le 23 août, à 1 hre p.m., sous le patronage de
M. LIGUORI LACOMBE
député fédéral et chef du parti canadien
Les autobus de la Provincial Transport partent des rues Jean Talon et St-Dominique et conduisent à la porte. De Cartierville, taxi ou autobus, 10c en groupe. Grand terrain de stationnement gratuit. Aussi salle de danse gratuite. Pour informations: tél. L'Abord-à-Plouffe 688, et E. Léger, CA. 0585.
Que les gens en profitent pour organiser leur pique-nique de famille ce jour-là. Il y a autant de tables qu'il faut pour dîner ici tout à son aise.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale

HIER:
Rochester 14, Montréal 6.
Newark 9, Baltimore 0.
Jersey City 3, Syracuse 0.
Syracuse 2, Jersey City 0.
Toronto 8, Buffalo 1.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	P.C.
Newark	77	47	621
Jersey City	62	59	512
Montréal	63	61	508
Syracuse	63	63	500
Toronto	62	62	500
Buffalo	63	64	495
Baltimore	69	63	484
Rochester	48	78	381

AUJOURD'HUI:
Montréal à Rochester.
Newark à Baltimore.
Syracuse à Jersey City.
Buffalo à Toronto.

DEMAIN:
Montréal à Rochester, 2 p.
Newark à Baltimore, 2 p.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Jersey City, 2 p.

Nationale

HIER:
Brooklyn 10, Boston 0.
Brooklyn 7, Boston 3.
St-Louis 4, Cincinnati 0.
New-York 5, Philadelphie 2.
Chicago 7, Pittsburgh 1.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	78	33	703
St-Louis	69	42	622
New-York	60	53	531
Cincinnati	58	52	527
Pittsburgh	59	57	467
Chicago	52	64	447
Boston	47	68	409
Philadelphie	31	76	290

AUJOURD'HUI:
Boston à Brooklyn.
Cincinnati à St-Louis.
Philadelphie à New-York, 2 p.
Pittsburgh à Chicago.

DEMAIN:
Boston à Brooklyn, 2 p.
Cincinnati à St-Louis, 2 p.
Philadelphie à New-York, 2 p.
Pittsburgh à Chicago, 2 p.

Américaine

HIER:
New-York 11, Philadelphie 2.
Détroit 7, Chicago 1.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	P.C.
New-York	74	37	667
Boston	60	50	545
Cleveland	61	53	535
St-Louis	59	56	513
Détroit	57	61	483
Chicago	49	59	454
Washington	46	61	430
Philadelphie	44	73	376

AUJOURD'HUI:
New-York à Philadelphie, 2 p.
Washington à Boston, 2 p.
St-Louis à Cleveland, 2 p.
Chicago à Détroit.

DEMAIN:
New-York à Philadelphie, 2 p.
Washington à Boston, 2 p.
St-Louis à Cleveland, 2 p.
Chicago à Détroit, 2 p.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P A —

	J.	Ab	Pts	Cs	P.C.
Williams, Red Sox	108	376	93	129	343
Reiser, Dodgers	91	356	74	121	340
Gordon, Yankees	103	380	59	128	337
Wright, White Sox	74	256	38	85	332
Medwick, Dodgers	107	415	55	135	325
Lombardi, Braves	82	228	23	74	325

CIRCUITS. — Ligue américaine: Williams, Red Sox, 24. Ligue nationale: Mize, Giants, 19; Camilli, Dodgers, 19.

POINTS PRODUITS. — Ligue américaine: Williams, Red Sox, 103. Ligue nationale: Medwick, Dodgers, 79.

Le dernier programme régulier

La ligue de baseball Starr offrira son dernier programme de la saison demain après-midi alors que cinq parties seront disputées. Les premières éliminations de la ligue commenceront dimanche le 23 août avec 5 receveurs et 3 visiteurs. Il a été aussi accepté lors d'une assemblée tenue cette semaine de finir la saison dans le grade senior, ce qui permettra de poursuivre les détails jusqu'à la fin et de rencontrer pour le championnat provincial le champion de la ligue Valleyfield-Huntingdon.

Les parties de demain seront excessivxement importantes et les résultats apporteront des changements décisifs en vue du classement final des clubs. Deux équipes seulement, St-Lambert et George V, sont hors des détails tandis que les résultats de dimanche en élimineront 3 autres et classifieront la position des clubs déjà très serrée.

Le programme sera le suivant: St-Jean vs Rosemont à 2 h. 30. Cette joute attirera une foule nombreuse au Stade Rosemont situé angle des rues DesCarrières et Iberville. Les aigles de St-Jean ont remporté leurs 4 dernières joutes pour monter en tête de la ligue.

Facteur vs Lachine à 2 h. 30. Cette partie sera une grosse attraction au Parc LaSalle pour les nombreux partisans du Lachine. Lors de la première visite les hommes d'Hubert Lavigueur avait raison de ceux de Duquette par 9 à 3.

St-Clément vs Kik à 2 h. 30. Au Parc LaFontaine, l'équipe du gérant Emile Ménard recevra le St-Clément de George Bremner.

Verdun vs Beauharnois à 1 h. 15. Cette partie qui devait se jouer à 2 h. 30 a été avancée d'une heure et quart à cause de certaines manifestations qui auront lieu à 3 h. 30.

Battez-4 as vs Ville-Emard à 2 h. 30. eCtte joute sera très intéressante, car le Battez-4-As, qui a encore une chance de se classer, donnera de la misère au Ville-Emard qui veut lui aussi garder la tête de la ligue.

Les Royaux au bâton et au monticule

	P.	Ab	Cs	2b	3b	C	Pop	Bv	Pc
Moore	126	474	155	23	11	18	84	11	327
Kehn	33	40	13	1	0	0	4	2	325
Paepke	30	29	9	3	1	1	1	0	310
Rojek	114	442	129	18	4	3	40	9	292
Furillo	100	358	102	18	6	3	38	11	285
Graham	88	321	89	15	3	18	73	5	277
Burge	123	401	103	20	1	23	72	7	257
K'p'ris	26	91	23	8	0	0	11	1	253
Sherer	27	40	10	5	0	0	2	0	250
Tatum	126	462	102	17	5	2	33	22	221
Gelbert	65	156	34	8	0	2	22	3	218
Dapper	73	241	52	10	2	4	28	5	216
Morgan	77	190	40	13	1	5	25	1	211
Sherlock	8	251	52	6	0	0	6	7	207
Kraus	23	46	9	2	0	0	4	0	196
Howell	47	134	20	4	1	1	9	1	149
McCrabb	31	35	5	0	1	0	2	0	143
Ch'man	19	32	3	0	0	0	0	0	034
Smith	23	7	0	0	0	0	0	0	000
Sp'lding	26	15	0	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

	P.	Ml	Cs	bb	rab	PO	G.	P.	Pc.
Smith	25	51	60	34	11	1	3	1	750
Kraus	23	134	114	74	53	8	9	7	563
Albosta	17	94	74	59	49	5	6	5	545
Paepko	26	81	74	53	63	0	3	3	500
Sherer	27	133	140	31	61	7	9	9	500
Kehn	26	106	98	61	61	6	6	6	500
McCrabb	30	145	127	43	40	7	6	9	400
Chipman	19	98	102	59	40	5	5	8	385
Spaulding	25	62	59	21	29	0	3	5	375

Henri Rochon passe en finale dans les simples

Béatrice Lorden, de Saint-Jean, a remporté le championnat des simples-dames dans le tournoi de tennis junior provincial hier, battant Nicole Lacaille, de Montréal, 6-3, 6-1, dans la finale pour filelttes.

Patricia Rappell et Ruth Freedman, d'Ottawa, ont défait Germaine Tremblay et Yolande Berlinguette dans la finale des doubles-dames, 6-3, 6-8, 6-3. Le match a été chaudement contesté. Les semi-finales ont été complétées dans les autres concours au programme.

Dans les simples-messieurs, Henri Rochon et Hugh Brodie sont passés en finale. Rochon a éliminé Jimmy Duff, 3-6, 6-4, 6-1, et Brodie a battu Jean Marois, de Québec, 6-3, 6-2.

Rochon, Brodie, Duff, Marois et Jimmy Macken représenteront le Canada dans le tournoi-invitation du Seigniory Club, contre une équipe americaine, les 22 et 23 août.

L'Association de tennis de Québec a aussi nommé Gaétan Caron, de Montréal, et Gaétan Valois, d'Ottawa, pour participer au tournoi, e tpaiera les dépenses des joueurs.

Voici les résultats:

Simples-fillettes
(Finale)

Beatrice Lorden, St-Jean, Qué., bat Nicole Lacaille, Montréal, 6-3, 6-1.

Doubles-dames
(Finale)

Patricia Rappell et Ruth Rreedman, Ottawa, battent Germaine Tremblay et Yolande Berlinguette, Montréal, 6-3, 6-8, 6-3.

Simples-messieurs
(Semi-finales)

Henri Rochon, Montréal, bat J. R. Duff, Montréal, 3-6, 6-4, 6-1.

Hugh Brodie, Montréal, bat Jean Marois, Québec, 6-3, 6-2.

Simples-dames
(Semi-finales)

Patricia Rappell, Ottawa, bat Lise Boivin, Hull, 6-1, 6-3.

Elaine Fildes, Montréal, bat D'Arcy Hubbell, Montréal, 6-2, 6-4.

Simples-garçons
(Semi-finales)

J. Spencer, Montréal, bat J.-M. Turgeon, Québec, par défaut.

J.-Y. Tousignant, Québec, bat P. Finlay, Montréal, 6-1, 6-4.

Doubles-messieurs
(Semi-finales)

Henri Rochon et A. Clément, Montréal, battent J. R. Duff et J. R. Macken, Montréal, 6-4, 6-3, 6-3.

Hugh Brodie et Gaétan Caron, Montréal, battent J.-M. Turgeon, et J.-Y. Tousignant, Québec, par défaut.

Ligue Canaméricaine

Gloversville . . 2200010—5 6 2
Rome . . . . . . 2100001—4 6 5
Zilka et Hornsby; Copeland et Bohan.

Québec . . . . 000000000—0 2 3
Trois-Rivières 11002000x—4 7 0
Myers et Serot; Williams, O'Neil.

Oneonta à Pittsfield, remise.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHE

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard, Machines à Addition-ner, Calculateurs, Protecteurs de Chèques, Pupitres, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse : 44 St-Jacques O.
HArbour 6968 R.-T. Armand, prop.

DACTYLOGRAPHE

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD.
Silencieux, régulier et portatif.
Protecteurs de chèques et ameublement de bureau.
Machines à additionner. Service

N. MARTINEAU & FILS
1619 rue BLEURY BE. 2318
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

Fondée en 1892
C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses.
459 St-Sulpice Tél. : BE. 2531-2

MEUBLES

Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général, C'est l'endroit idéal.
A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orléans. CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs.
4350, PAPINEAU
AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT Ltée

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cartes Professionnelles

ANCETRES

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez
GABRIEL DROUIN
Directeur de L'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN
4184, St-Denis - LA. 8151 - Mtl

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays. Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays. Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.
Comptables agréés Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Chartré, Samson & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beauvais, C.A.
J.-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
P.-Emile Brunet, C.A. Lucien-P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Jacques Angers, C.A.
G. Frank Laferty, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Dollard Huot, C.A. Guy Bernard, C.A.
Albert Garneau, C.A. Jean Lacroix, C.A.
Montréal Québec Rouyn

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone : HArbour 1553

MArquette 5845
MORENCY & VIAU C.G.A.
COMPTABLES-VERIFICATEURS
Spécialité : Impôt sur le revenu
BUREAUX :
4527 St-Denis - 57 St-Jacques O.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5514
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage : BElair 3361 il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ASSURANCES

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

No 587 — 15 août 1942

Concours de botanique

Sous les auspices de Radio-Collège

Comme complément aux causeries données sous la rubrique "La Cité des plantes", Radio-Canada organise pour l'été 1942 une série de concours de botanique ouverts à tous les écoliers et écolières. Les travaux devront être déposés, ou expédiés par la poste, avant le 15 septembre 1942, et adressés comme suit: "Concours de botanique", 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Ils devront être accompagnés d'un certificat du maître ou de la maîtresse mentionnant l'âge de l'élève et la classe à laquelle il appartient.

Après le concours, les travaux pourront être réclamés à l'adresse ci-dessus par les intéressés en personne, ou par leurs représentants autorisés. Ils ne seront pas retournés par la poste.

Des prix intéressants seront offerts par Radio-Canada et des amis de l'éducation. Ces prix seront décernés vers la mi-octobre de 1942, dans l'auditorium du Jardin botanique, angle Sherbrooke et Pie IX.

Le directeur général du concours,
Frère MARIE-VICTORIN

SUJETS DE CONCOURS

Concours A. —
Travail écrit d'environ mille mots sur le sujet suivant: "Mes préférences dans la Cité des plantes".

Concours B. —
Petit herbier des plantes qui croissent dans l'Erablière. Les spécimens devront être montés dans un cahier de grand format (scrapbook). Ils seront accompagnés des renseignements ordinaires: nom latin ou français, lieu, date, habitat; notes et observations; si possible dessins, photographies.

Concours C. —
Petit herbier de fougères de votre localité. Mêmes indications que pour le concours B.

Concours D. —
Petit herbier de "mauvaises herbes" dûment identifiées et étiquetées, ne dépassant pas cinquante espèces.

Concours E. —
Collection de feuilles d'arbres, dûment identifiées, et comprenant ni plus ni moins que les espèces suivantes, montées dans un cahier de brouillon, de format 9 x 6" environ, de préférence non réglé.

1. Erable à sucre; 2. Erable rouge; 3. Erable argenté; 4. Orme d'Amérique; 5. Frêne rouge; 6. Peuplier argenté; 7. Tremble; 8. Peuplier à grandes dents; 9. Tilleul; 10. Noyer cendré; 11. Chêne rouge; 12. Sorbier; 13. Aubépine; 14. Cerisier à grappes; 15. Bouleau à papier; 16. Bouleau à feuilles de peuplier; 17. Sureau blanc; 18. Pin blanc (aiguilles); 19. Pin rouge (aiguilles); 20. Hêtre.

Concours F. —
Petite collection des "graines qui voyagent", identifiées si possible. Montage suggéré: enveloppes de cellophane collées dans un cahier. Notes et observations.

Concours G. —
Petite collection de galles d'insectes. Pas plus de dix spécimens différents. Seule l'identification de la plante est nécessaire, l'identification de l'insecte n'est pas obligatoire.

Concours H. —
Petit album de vos cinq meilleures photographies de plantes (photographies originales seulement).

Concours I. —
Petit album de vos cinq meilleurs croquis de plantes (dessins originaux seulement).

Concours J. —
Photographie du plus gros arbre que vous connaissez. La photo doit comporter un personnage ou un objet pouvant servir de point de comparaison. Spécifiez circonférence à 5 ou 6 pieds du sol. (Mesurez à l'aide d'une corde). Photos originales seulement.

Mon herbier

On appelle herbier l'ensemble des plantes ramassées, séchées, collées et classées pour en faire l'étude. Vous avez là une définition bien sèche, pour tant de bonheur que vous en apporte la pratique.

Mieux connaître la nature, c'est ouvrir à son esprit de vastes horizons. La rose, le lis, la violette, comme tant d'autres fleurs, ne sont pas qu'un symbole. Au sein de chacune de leurs parties, nous admirons des merveilles de la création.

Pour s'élever bien haut, il faut savoir se courber. Si petite que soit cette plante, Dieu n'en est-il pas l'auteur? Mieux connaître pour mieux aimer et la chose et le divin Jardinier. Pour si peu de peine, et tout en s'amusant, quels fruits nous en tirons! En outre, quelle joyeuse manière de former en nous l'habitude d'observer. C'est ce qui nous permet de lier avec les plantes la plus étroite intimité.

Cette manipulation des plantes, facilitée par la possession d'une collection, aide l'intelligence et la mémoire. Le maniement de choses si fragiles nous retient dans cet état de calme si favorable à la vie intérieure. Alors voyez comme le temps employé à fabriquer une collection n'est pas un temps perdu, au contraire.

La classification contribue largement à la discipline de l'esprit. A chacune des plantes, la science a donné un nom de famille, un nom de genre et un nom d'espèce. C'est pourquoi, par honnêteté scientifique, il faut étiqueter avec soin chaque plante, souvent sous peine de recherches, de comparaisons minutieuses, mais combien fructueuses! Voilà qui est digne d'un être intelligent.

Qu'il est intéressant de parcourir les bois pour en observer la richesse, la beauté! La variété des plantes captive notre curiosité, si bien que n'y tenant plus, nous les cueillons et après les avoir pressées et collées, nous ajoutons une perte de plus à notre collection.

Scientifiquement, une collection a beaucoup de valeur. La science, ensemble de connaissances basées sur la raison et méthodiquement liées entre elles, est pratiquement appliquée dans la composition d'une collection. La multiplicité des plantes semblables nous permet facilement l'étude de leur composition, soit en les disséquant, soit en les classifiant. Ainsi nous avons illustré ce que les livres nous expliquent. Avec les progrès de l'enseignement, on exige beaucoup plus des professeurs; c'est pourquoi la possession d'une collection de plantes nous sera très utile, et comme objets pour leçons de choses, et comme moyen d'exercer de l'apostolat auprès des enfants.

Trésor de la nature comment ne pas t'aimer? Que de leçons nous avons tirées de toi! En toi les vies naturelles semblent animées par une âme humble, innocente et pleine d'abandon... Ne seras-tu pas récompensée pour nous avoir tant édifiés?...

Frère EVARISTE, S.C.,
Cercle Mont-Sacré-Coeur, C.J.N.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Je vous soumets quelques très petits insectes trouvés courant sur les murs d'une chambre de ma maison. Sont-ils dommageables?
(A.C., Montréal)

R. — Ces minuscules insectes sont des *Atropos pulsatoria*, connus aussi sous le nom de *poux de livres*. Ils sont pâles, jaunâtres et mesurent à peine 1 1-2 mm. de longueur. Ils ont l'apparence des véritables poux, qui sont des parasites vivant sur les animaux à sang chaud et sur l'homme. On leur donne le nom de poux de livres parce qu'ils se trouvent fréquemment entre les feuillets des vieux livres. On les voit souvent aussi dans les tiroirs contenant des collections d'insectes desséchés. Ils se nourrissent de toutes substances organiques, mais il est rare qu'ils causent des dégâts appréciables, vu leur petite taille et la faiblesse de leurs pièces buccales. Ces petits insectes se rencontrent parfois en grand nombre dans les habitations, spécialement dans les chambres humides et mal éclairées.

Gustave CHAGNON

"Une étape de vie universitaire"

Double vingtième anniversaire

L'Université de Montréal vient de publier en brochure l'étude de Mlle Germaine Cornez insérée dans l'Annuaire général de l'Université sous le titre: *Vingt années de vie universitaire*.

La brochure porte un titre nouveau, soit *Une étape de vie universitaire*.

On sait qu'un rescrit pontifical a détaché l'Université de Montréal de l'Université Laval de Québec en 1919 et qu'une charte civile lui a donné une existence légale en 1920. C'est ce double vingtième anniversaire que Mlle Cornez, chef du secrétariat de l'Université, a voulu marquer par sa compilation des procès verbaux des grandes commissions, par l'examen de quelques pièces d'archives et par la contribution de sa connaissance générale de la vie universitaire.

La brochure renferme 125 pages de renseignements documentaires et généraux sur les diverses Facultés et Ecoles, sur les multiples Instituts et laboratoires, sur les différents corps et associations universitaires, etc.

Mlle Cornez a mis à date la brochure, vu qu'au delà d'un an s'était écoulé depuis sa publication dans l'Annuaire général. Elle a ajouté des notes sur deux écoles et deux instituts et sur le C.E.O.C. et la guerre. Elle a signalé le développement de deux Facultés de culture: la Faculté de philosophie et l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

L'auteur de la brochure conclut avec optimisme son dernier chapitre intitulé *Vers l'avenir!*

— A peine, écrit-elle, ses finances étaient-elles stabilisées que l'Université rebondissait et se préparait dans la courte période de transition qui s'achève aujourd'hui, au travail et aux oeuvres de l'avenir, qui s'épanouiront demain dans un cadre de lumière et sous le guide de la devise: *Fide et splendet scientia*.

Le travail féminin

L'enregistrement des femmes commencera en septembre

Ce seront des femmes qui dirigeront cet inventaire

M. Elliott M. Little, directeur du service sélectif national a révélé, hier, dans une interviou, que l'enregistrement national des femmes du Canada, en vue du service sélectif, aura lieu de bonne heure au mois de septembre. Il a aussi révélé que cet enregistrement sera dirigé par des femmes.

"La réponse volontaire des femmes pour aider à l'effort de guerre du pays se compare favorablement, à date, dit-il, à celui des hommes". Le directeur du service sélectif a insisté sur le besoin urgent qu'on a des femmes pour les services essentiels de guerre.

M. Little a laissé entendre clairement que l'enregistrement national des femmes est devenu obligatoire mais que les femmes à qui l'on offrira des situations ne seront pas forcées de les accepter; mais il se pourrait qu'avec les développements de la guerre et les répercussions de celle-ci, il faudrait peut-être en venir à renoncer au volontariat pour ce qui est du travail des femmes dans les usines de guerre (il s'agit évidemment des femmes qui ne sont pas retenues au foyer par leurs obligations de famille).

2 milliards par jour

Londres. — Le chancelier de l'Echiquier a obtenu le vote d'un crédit supplémentaire d'un milliard de livres sterling (soit 176 milliards de francs) pour la poursuite de la guerre.

Au cours de son exposé, le ministre des Finances a déclaré que les dépenses journalières s'élèvent à présent à 84,250,000 livres par semaine, soit 12 millions de livres par jour (2 milliards 112 millions de francs).

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Délicatesse de sentiments — Chez les chrétiens noirs

Les épithètes de "païens, sauvages, barbares", qui sont habituellement attribuées aux indigènes du centre de l'Afrique, pourraient laisser croire que les Nègres ne sont guidés, dans leurs relations mutuelles, que par la force et la brutalité. Une telle généralisation serait évidemment fausse; on ne doit pas se baser sur quelques cas particuliers pour juger toute une race.

On ne saurait trop flétrir, il est vrai, les razzias et autres abominations qui ont marqué le passage des esclavagistes dans le centre africain. Il n'en est pas moins vrai que, même avant l'arrivée des missionnaires, certaines tribus africaines avaient une civilisation propre qui se traduisait par une étonnante distinction de manières. Bien des explorateurs et des voyageurs passèrent dans ces pays sans même soupçonner l'urbanité des indigènes pour la bonne raison que ceux-ci ne se prêtent pas volontiers aux indiscrètes enquêtes d'un étranger.

Vivant au milieu d'eux, vivant de leur vie, le missionnaire est plus à même de découvrir et d'apprécier les qualités de leurs néophytes, qualités natives qui sont ennoblies et raffinées encore par la loi de la charité chrétienne. Pour ma part, je ne compte pas encore dix ans de mission dans l'Uganda; cependant, je puis affirmer que les Baganda ont du coeur et qu'ils savent faire preuve de délicatesse envers les missionnaires qui travaillent parmi eux. Quelques faits entre mille.

* * *

— J'ai en ce moment une bicyclette dans ma chambre. Elle n'est pas à moi; elle appartient à l'un de nos chrétiens, employé du gouvernement. C'est que, hier, je revenais de Kisubi à pied, lorsque je fus croisé en cours de route par un groupe d'indigènes revenant de leur travail en bicyclette. L'un d'eux s'arrête et, apprenant qu'il me reste encore 9 milles à parcourir, il m'oblige d'accepter sa bicyclette. Lui-même devra faire les 9 milles à pied aujourd'hui pour se rendre à son travail.

— Je me souviens que ma motocyclette fit défaut, un jour, sur la route. Plusieurs jeunes gens se firent un plaisir de la pousser jusqu'à la mission voisine, à six milles de là. Ils refusèrent toute rétribution, disant qu'ils avaient agi ainsi pour me rendre service et non pas pour gagner de l'argent.

— A Pâques, une vieille, que je n'avais pas vue depuis cinq ans, m'envoya cinquante sous; elle me disait de m'acheter du sel pour fêter ce grand jour. Il faut vous expliquer que les indigènes sont très friands de sel et qu'un cadeau de condiment est toujours fort apprécié.

— Quand un missionnaire est malade, il reçoit des lettres de sympathie; quand il revient à la santé, on s'empresse de le féliciter. Et cela en des termes bien sentis qui tranchent sur les souhaits achetés tout faits chez le libraire du coin.

— En tournée dans les villages chrétiens, le missionnaire reçoit, pour lui et ses porteurs, les meilleurs produits du pays. Ce fait est bien connu de nos porteurs qui ne se font pas prier pour nous accompagner!

— Quand les chrétiens apprennent qu'un missionnaire pleure la mort d'un parent, souvent ils font dire des messes pour le repos de l'âme du défunt.

* * *

Je m'arrête; je pourrais remplir un volume d'exemples semblables. Nos chrétiens sont un peu comme... les fourmis et les sauterelles comestibles. Pour n'y avoir jamais goûté, on croit que ces mets sont abominables; pour ne les avoir jamais vus de près, on s'en va disant que tous les Nègres sont des "sauvages".

Que les jeunes de chez nous ne craignent pas de venir nous rejoindre en Afrique. La vie des missions comporte des sacrifices, évidemment; mais à côté de ces privations il y a des joies réelles, joies qui dilatent le coeur et font aimer cette rude vie au service de Dieu et des âmes.

Eugène LORANGER,
des Pères Blancs.

Fable africaine

Le Lièvre et le Lélana

Le lièvre est occupé à ramasser des fourmis pour ses poules quand il voit un essaim d'abeilles au haut d'un baobab. Il a vite fait de grimper dans l'arbre et de constater que les abeilles sortent d'un creux à l'origine d'une grosse branche. Mettant le bras dans le creux pour voir s'il y avait du miel, il se sent saisi par une main invisible qui ne veut pas lâcher prise.

"Qui me tient comme ça? demande le lièvre, courroucé.

— Mon nom est *Je-te-Tourne-et-te-Retourne*, répond une voix caverneuse.

— Drôle de nom! riposte le lièvre. A quoi bon avoir un nom aussi bizarre?

— Je vais te montrer, impertinent que tu es, à quoi ça peut servir un nom pareil..."

Ce disant la main invisible fait tourner et retourner le lièvre en l'air et le lance dans le champ. Le lièvre s'en tire avec un bon mal de reins et... une idée en tête. Il court déposer ses fourmis à la maison et revient avec une dizaine de pieux aiguisés qu'il enfonce, la pointe en l'air, juste à l'endroit où il était venu choir sur le sol.

* * *

Cela fait le lièvre va dire à l'éléphant qu'il a trouvé du miel. L'éléphant se rend aussitôt sur les lieux, grimpe dans le baobab et, sans défiance aucune, met sa grosse patte dans le creux de l'arbre. A son tour il se sent saisi.

"Qui me tient?" demande-t-il avec surprise.

— Je m'appelle *Je-te-Tourne-et-te-Retourne*, répond l'être invisible.

— Drôle de nom! ricane l'éléphant.

— Ah! tu crois peut-être que ta grosse taille te donne le droit de te moquer de moi, s'exclame la voix caverneuse. Voilà pour toi!

L'éléphant tourne et retourne dans l'air et vient s'empaler sur les pieux dans le champ. Le lièvre s'en va chez lui avec une provision de viande pour plusieurs jours...

* * *

Coup sur coup plusieurs bêtes des environs eurent le même sort. Cependant le lélana (oiseau renommé pour avoir autant de finesse que le lièvre, et même quelquefois davantage) s'aperçut du vide qui se faisait autour du lièvre. Aussi, quand le rusé compère l'invita à venir manger du miel, crut-il bon de se tenir sur ses gardes.

"Où est-il ce miel? demande le lénana, avec défiance.

— Là-haut, au sommet de l'arbre, répond le lièvre.

— Mais j'y vois des abeilles, remarque l'oiseau; ne te piquent-elles pas?

— Elles ne sont pas mauvaises, explique le lièvre; elles ne te piqueront pas.

Le lénana aperçoit alors les pieux fichés en terre. "Pourquoi ces pieux? demande-t-il avec inquiétude.

— Quand les vautours veulent me saisir, je me réfugie parmi ces pieux, explique le lièvre.

Le lénana feint d'être rassuré. Il prend son vol et monte facilement jusqu'au sommet de l'arbre. Mais, rendu là, il voltige et voltige autour de l'arbre comme pour chercher le creux d'où sortent les abeilles.

"Je ne trouve pas le creux, crie-t-il au lièvre; je ne vois même plus les abeilles. Viens me montrer où ça se trouve..."

Obligé de s'exécuter, le lièvre grimpe prestement dans le baobab et montre le creux, mais en se tenant à distance pour ne pas être saisi de nouveau. Cependant, le lénana s'est posé derrière le lièvre et lui donne une poussée. Instinctivement le lièvre avance le bras pour se protéger, et le voilà encore pris par la main mystérieuse. "Vite, mon ami, crie-t-il au lénana, va arracher les pieux plantés dans le champ!

— Je ne les vois plus! proteste l'oiseau.

— Imbécile que tu es! répond le lièvre vivement.

— Comment! riposte la voix caverneuse, tu me traites d'imbécile maintenant! Voilà pour toi..."

Aussitôt la main invisible fait tourner et retourner le lièvre qui vient tomber sur les pieux où il s'empale à son tour. Et c'est ainsi que le rusé compère fut joué par le petit lénana.

C. GAGNON,
des Pères Blancs.

N. B.—La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640 rue Saint-Hubert.

Le pont de Mistassini

Projet de reconstruction

Québec, 14 (D. N. C.). — Les ingénieurs du ministère des Travaux publics étudient le projet de reconstruction du pont de Mistassini, sur la rivière du même nom. Depuis l'incendie qui a détruit le pont, il y a quelques mois, les voyageurs doivent faire un détour de trois milles. Il s'agit d'une entreprise considérable et il faut tenir compte de la difficulté d'obtenir les matériaux nécessaires. Tout de même, le gouvernement espère pouvoir construire un pont qui répondra aux exigences du trafic et satisfera pleinement les désirs de la population de la région.

Autres ponts

Plusieurs ponts doivent être construits au cours de l'été en Gaspésie. Nous apprenons que des contrats viennent d'être accordés pour le pont de Siméon, le pont de l'Est, dans Bonaventure, et le pont de Grande-Rivière. Des soumissions ont aussi été demandées pour le pont Garant, dans Bonaventure, et le pont de Cap des Rosiers, dans Gaspé-Sud.

Le ministère des Travaux publics aura également plusieurs ponts à construire sur la nouvelle voie Sir-Wilfrid-Laurier. Nous apprenons que des soumissions ont été demandées pour cinq de ces ponts, entre autres sur la rivière Bécancour et la rivière Nicolet.

La plupart des ponts que l'on construit actuellement sont des ponts en béton armé. On garde l'acier pour les services de guerre.

Aucun feu de forêt

Québec, 14 (D. N. C.). — M. Henri Kieffer, chef du service de la protection des forêts, nous a déclaré ce matin qu'aucun incendie n'avait été rapporté à l'heure actuelle.

Depuis le début de la saison, les conditions ont été particulièrement favorables. On n'a signalé que de petits feux de peu d'importance. Ils ont été éteints très rapidement et les dommages sont minimes.

L'an dernier, les feux de forêts avaient fait rage pendant tout le cours de l'été et les pertes s'étaient chiffrées à un montant très élevé.

L'amélioration, précise M. Kieffer, est probablement de 2,000 pc. Je crois qu'il faut, dans une très large mesure, attribuer cette situation avantageuse à la prudence manifestée par ceux qui voyagent en forêt. Dans un très grand nombre de cas, les incendies sont attribuables à la négligence.

Informations pour les Belges

Bruxelles — Le nommé Decock, membre de la "Brigade Noire", milice des nationaux-socialistes flamands, a été récemment assailli et blessé, dans sa maison.

* * *

E. Hullebrœck, président de la Fédération des Artistes Flamands, organisation dévouée à l'ennemi, s'élève contre ceux qu'il appelle des "attentistes en art"....

* * *

Lehembre, chef des jeunesses nationales-socialistes flamandes, essaie de recruter des membres dans les groupements de scouts qui tous, dit-il, n'ont pas "brisé les liens qui les attachent au peuple flamand" et qui tous, ajoute-t-il, "ne sont pas pro-britanniques"!

* * *

Le comité suédois pour l'aide à l'enfance en Belgique a pris des dispositions, par l'intermédiaire du ministre de Suède au Congo, pour ouvrir très prochainement un foyer à Spa. Le Comité n'a pu faire venir les 500 enfants belges qu'il se proposait d'héberger en Suède.

* * *

La situation dans les mines s'est sérieusement aggravée étant donné le manque de bois pour étayer les galeries et les tailles. Un envoi de Finlande, attendu en juin, a été utilisé par les chemins de fer et pour la reconstruction à Tessenderloo.

Au lac Couchiching

Toronto, 14 (C.P.) — Le *Canadian Institute of Public Opinion* tiendra sa réunion annuelle samedi, au lac Couchiching, province d'Ontario. Plus de 500 délégués doivent y assister. Le thème des délibérations sera le suivant: la Victoire • maintenant et le monde d'après-guerre. Au nombre de ceux qui présenteront des travaux, on cite les noms suivants: Hans Simon, de la nouvelle école de recherches sociales de New-York; L. E. Westman, adjoint d'Elliott Little, directeur du service sélectif; le major général L.-R. Laflèche, sous-ministre adjoint des Services nationaux de guerre.

Une maison de la presse française

Vichy. — Radio-Vichy rapporte que Fernand de Brinon accompagné d'un représentant d'Abetz, a inauguré à Paris une maison de la presse française. Il a pris la parole ainsi que Jean Luchaire, Darquier de Pellepoix et Pietri.

HEURES D'AFFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. le samedi compris.

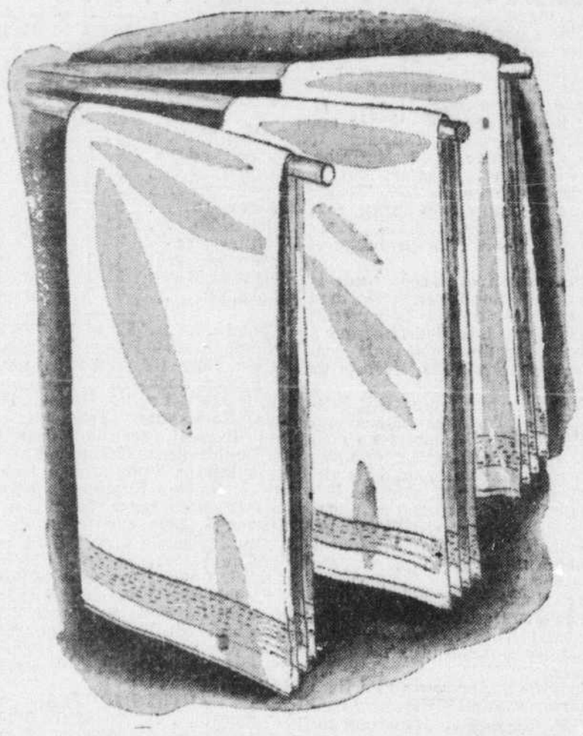
DUPUIS

Vous n'aurez jamais trop de ces serviettes populaires chez les adultes et chez les enfants.

SERVIETTES DE COTON OUVRÉ

environ : 17" x 34"

4 pour .89



Coton blanc, texture serrée, surface ouvrée (huckaback). Bordure bleu, vert, rose, or. Ces mêmes serviettes ouvrées offertes en tout blanc. Nul plus que la maman ne sait combien il faut de ces serviettes au foyer, à l'élève qui sera pensionnaire en septembre. Qu'on profite donc du bas prix.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Achetez quotidiennement des TIMBRES DE GUERRE

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

HOTEL PORT JOLI

St-Jean Port-Joli, P.Q.
Tél : 36 s-2-1

Gilles DOSTALER, gérant

(3 milles à l'ouest du village)

Une entreprise familiale, depuis 15 ans sur le site qui a inspiré "Les Anciens Canadiens" de Philippe Aubert de Gaspé.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres: les restrictions de guerre imposées aux automobilistes nous permettent de recevoir tous nos clients qui depuis des années ont manifesté le désir de passer leurs vacances à notre hôtellerie.

La saveur de nos mets et la propreté impeccable de notre hôtellerie ont fait notre réputation.

— Chambres et chalets avec tout le confort moderne;
— Air salin — Vacances agréables et reposantes;
— Invitation chaleureuse à nos concitoyens de Montréal.
— Faites vos réservations sans délai.

Information : PL. 6522
Soir : DO. 2521 et DU. 4388

Auberge - du - Faubourg

SAINT-JEAN PORT-JOLI

à 57 milles de Québec

(Ottawa, 345; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.B. 145).

1 mille à l'ouest de l'église, près de l'Ecole de sculpture des frères Bourgault et de l'Industrie familiale des bateaux-miniatures Leclerc.

Hôtellerie neuve et moderne.

Chalets chauffés, près de la plage. Chambres avec bain. — Tennis. — Canotage. — Bocage.

Rappelez-vous ceci :

Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal

Moyens de transport faciles : Chemin de fer national canadien. Autobus Québec-Rivière-du-Loup-Edmunston, N.-B., chaque jour.

Demandez nos taux : ils sont modérés, au jour ou à la semaine.

Bleau & Rousseau

Réalisez des ECONOMIES en achetant vos FOURRURES durant notre VENTE ANNUELLE

A QUALITE EGALE NOS PRIX SONT TOUJOURS DES PLUS BAS

Mouton de Perse $275

Pattes de Mouton $139

La nouvelle taxe fédérale ne s'applique pas aux manteaux offerts dans cette vente.

SEAL HUDSON — Rat musqué teint. Valeur unique depuis	$275
SEAL FRANÇAIS — Lapin teint	$139
CHAT SAUVAGE	$149
KANGOUROU Beaver	$149
SCONSE	$250

AUTRES SPECIAUX A BAS PRIX

Bleau & Rousseau

J.-T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J.-A. MASSON

3852, St-Denis - Tél. Hg. 8433 DEUX MAGASINS : 5004 ouest, Sherbrooke - Tél. DE. 4482

Tél. AMherst 1543

GEORGES PRINCE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bureau au magasin L.-N. Messier

1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal

Domicile : 181 boul. St-Joseph (est) Tél. MA. 5877